



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

SAGE FEMME



Écrit et réalisé par Martin PROVOST
France 2017 1h57
avec Catherine Frot, Catherine Deneuve, Olivier Gourmet, Quentin Dolmaire, Mylène Demongeot...

C'est un film ample et magique qui orchestre la rencontre à l'écran de deux fabuleuses actrices. Frot et Deneuve, les deux grandes Catherine, dont les carrières semblaient ne jamais vouloir se

croiser. Leur duo dans *Sage femme* irradie d'une complicité contagieuse, à la fois subtile et intense. Émouvantes sans pathos, comiques sans surjouer, on se délecte de les voir glisser, telles des fu-

N°372 du 1^{er} mars au 11 avril 2017 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places



SAGE FEMME

nambules virtuoses, sur un fil tenu qui oscille au dessus du grotesque ou du drame, sans jamais sombrer dans l'un ni dans l'autre. Quant à Olivier Gourmet, en camionneur solide, sorte d'ange gardien païen, humble et perspicace, il est tout simplement divin !

Avoir réuni tout ce petit monde à l'écran, savoir lui donner vie, n'est pas le moindre talent de Martin Provost (le réalisateur de *Séraphine*). L'intrigue est là, prenante. Elle brode en filigrane un pamphlet percutant pour une société plus juste où la finance ne prendrait pas le pas sur l'humain. C'est d'une beauté simple et saisissante comme tous ces petits riens de l'existence qu'on oublie trop souvent d'admirer et qui s'accumulent pêle-mêle devant nos sens engourdis.

Les reflets sur l'asphalte mouillé après la pluie, les murmures de la nature, la sensualité d'une main qui s'avance, timide, la patience des graines, le premier frisson d'un nourrisson : son premier cri, sa première larme, son premier sourire. De tout cela, sans bêtifier, Claire (Catherine Frot), sage-femme de son état, ne se lasse pas. Pourtant, il y aurait de quoi ! Oh ! combien de vagins, combien de fontanelles elle aura vu passer entre ses mains expertes en trente ans de carrière ! Des bébés de toutes les couleurs, des pour lesquels tout paraît d'emblée facile, d'autres dont la première bouffée d'air semble moins insouciant, plus amère. Des mères parfois battantes, radieuses, parfois effrayées... Même rituels toujours renouvelés... Pourtant aucune lassitude dans les gestes précis de Claire et de ses consœurs, leurs expressions sont plus éloquentes qu'un long discours. Malgré les gémissements, la sueur et le sang, chaque nouvelle mise au monde reste aussi grisante et précieuse que la toute première fois.

Et c'est vidée de toute énergie, après ses heures de garde, que notre sage-femme

s'en retourne vers sa cage d'immeuble en banlieue pour s'endormir, alors qu'au loin, Paris s'éveille. Une vie de célibataire réduite à peu de choses à côté d'un métier si prenant. Cultiver son jardin (un petit lopin ouvrier), regarder les salades et son grand fils (étudiant en médecine) pousser... Et surtout respirer, pédaler au grand air, se ressourcer pour pouvoir encore donner le meilleur aux prochaines parturientes qui ne manqueront pas de venir frapper à la porte du service public. C'est un coup de téléphone qui va venir briser l'apparente quiétude de Claire, une voix surgie de son adolescence, et qui la propulse des décennies en arrière. Cette voix au bout du fil, celle de Béatrice (Catherine Deneuve), l'ancienne amante de son père défunt, est comme une claque qui résonne, synonyme d'un impossible pardon... Claire raccroche aussi sec. Mais Béatrice insiste...

L'espace d'un premier rendez-vous, voilà deux antithèses réunies : l'une, telle la fourmi, sérieuse, méticuleuse, responsable ; l'autre, telle la cigale, hâbleuse, joueuse, rêveuse. L'une s'oublie pour les autres, l'autre ne vivant que pour attirer leurs regards, surtout celui des hommes... Entre l'une et l'autre, des choix de vie irréconciliables. Entrevue tendue et explosive entre deux aimants à la polarité opposée.

Claire, pour oublier l'interlude, se réfugie derechef dans ses plantations, essayant de retrouver le calme... Mais un malheur n'arrivant jamais seul, voilà que le fils d'un vieux voisin malade vient troubler sa solitude... Elle prend des airs renfrognés pour dissuader l'intrus (Olivier Gourmet)...

Car Claire est bien décidée à ne laisser ni le passé ni le monde extérieur pénétrer dans son intimité. Ce cocon intérieur dans lequel elle se protège, depuis des années, mais où elle oublie peut-être un peu de vivre, il va bien falloir qu'elle en brise un peu la carapace...



Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et de préférence des vins de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Delphine, Alain, Pierre, Tom, José, Camille et les autres.



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

20th Century Women



Écrit et réalisé par Mike MILLS

USA 2016 1h59 VOSTF

avec Annette Bening, Greta Gerwig, Elle Fanning, Billy Crudup, Lucas Jade Zumann, Thea Gill...

Bande son formidable, à base de Talking Heads & Co...

Ce beau film pourrait être une strophe apocryphe, féminine et californienne, ajoutée au célèbre poème de Rudyard Kipling, *Tu seras un homme, mon fils*.

Une strophe qui raconterait la nécessité de s'ouvrir au monde en général et aux personnes du sexe opposé en particulier, qui inciterait à le faire en restant généreux, tendre et toujours à l'écoute, une strophe comme un appel au libre arbitre, à l'insouciance, à l'intelligence de l'âme autant qu'à celle du cœur.

Cette strophe, ce serait Dorothea qui la murmurerait, pensive, clope au bec, sur un air de Billie Holiday, au volant de sa vieille bagnole, le long de la route des plages à Santa Barbara en pensant à Jamie, son fils unique.

1979. Dorothea Field a déjà 50 ans. L'époque n'est plus tout à fait la marmite bouillonnante des années contestataires, elle se glisse sagement dans les années quatre-vingt de l'ère Reagan. Jamie n'est plus un enfant, ce bébé né d'un amour fugace qu'elle élève seule depuis 14 ans. Les années ont filé et elle n'a rien vu venir : Jamie est un ado d'une

autre époque que la sienne et le lien, tellement fort, qui l'unit à sa mère est en train inévitablement de se distendre, on appelle ça grandir.

Toute maman poule qu'elle est un peu quand même, sous ses allures de féministe libre et indépendante, Dorothea est taraudée par une question : comment aider cet ado un peu renfermé à devenir une belle personne ? Comment l'aider à affronter cette parenthèse à la fois excitante et terrifiante à l'issue de laquelle il sera un (jeune) homme ?

Pas la peine de chercher dans les manuels, ni chez les psy, ni même tenter de s'imposer face à lui en professeur de la vie, position ô combien facile quand on est parents... Pas besoin de chercher loin : les guides sont à côté d'elle, mieux encore : sous son toit.

Abbie, Julie et William, co-locataires avec lesquels Dorothea partage sa grande et belle demeure trop lourde à assumer financièrement, sont les alliés idéaux pour ce projet, qu'elle doit mener à bien avant qu'il ne soit tard, avant qu'elle n'ait plus la patate, avant que son fils n'ait pris de sales habitudes de macho ou de petit con, avant qu'il n'ait été trop formaté pour entrer dans le moule des convenances, de la bienséance, du système.

Abbie : photographe un peu tourmentée mais résolument pleine de vie alors même que son corps joue une intermi-

nable partie d'échecs avec une saloperie. Julie : jeune fille aussi effrontée que perdue qui joue à cache-cache avec son mal être dans des liaisons sans saveur mais revient toujours se glisser en toute innocence sous les draps de Jamie, son meilleur ami.

William : gaillard aux mains rugueuses mais délicates qui aiment modeler la glaise, rafistoler les moteurs des vieilles caisses et caresser les seins des femmes.

Une équipe enseignante imparfaite, insoumise et terriblement humaine, avec ses cassures, ses singularités, avec ses trajectoires heureuses ou mélancoliques. Une équipe qui va donner à Jamie du grain à moudre, des œuvres emblématiques à lire ou simplement quelques expériences à partager.

D'une grâce ensoleillée et mélancolique à la fois, portée par la sublime Annette Bening dont chaque ride aux coins des yeux raconte mieux que des mots les mille et un épisodes de la vie de son personnage, *20th century women* est une chronique généreuse qui raconte avec tendresse le temps qui passe sur les êtres et les époques, pour le meilleur et le pire, préférant toujours ne garder que le meilleur. Car ce portrait tendre d'une mère inoubliable, drôle, pétillante, envahissante... est un hymne à la vie, à la jeunesse et à l'amour sous toutes ses coutures.



CHEZ NOUS

Lucas BELVAUX

France 2016 1h54

avec Émilie Dequenne, André Dussolier, Guillaume Gouix, Catherine Jacob, Anne Marivin, Patrick Descamps...

Scénario de Lucas Belvaux et Jérôme Leroy

Pauline, infirmière à domicile exerçant dans une petite ville du Nord, s'occupe seule de ses deux enfants et de son père, ancien métallurgiste et toujours communiste. Dévouée et généreuse, tous ses patients l'aiment et comptent sur elle. Profitant de sa popularité, les dirigeants d'un parti extrémiste vont lui proposer d'être leur candidate aux prochaines élections municipales... Alors que le film est attaqué par des gens qui se sentent visés mais qui ne l'ont pas vu – ils font partie de cette engeance redoutable : les critiques de bandes-annonces ; la palme de la crapulerie de réseau social va à Gilbert Collard, qui traite les producteurs d'« émules de Gœbbels ». Il faudrait instituer un retrait du permis de twitter comme on le pratique avec le permis de conduire –, laissons la parole à Lucas Belvaux, qui situe parfaitement le propos et les enjeux de son film :

« Ça se passe ici, en France, chez nous, chaque jour. Un discours se banalise. Une parole se libère, disséminant une odeur abjecte qui dérange de moins en moins. C'est une marée qui monte, qui érode les défenses, les digues. C'est un discours qui change selon ceux à qui il

s'adresse, qui s'adapte à l'époque, qui caresse dans le sens de tous les poils. Un discours qui retourne les mots, les idées, les idéaux. Qui les dévoie. Un discours qui dresse les gens les uns contre les autres. Et des gens glissent, imperceptiblement d'abord, puis plus franchement. De la solitude au ressentiment, du ressentiment à la peur, de la peur à la haine, puis à la révolution. Nationale. On le dit, on en parle, on le montre et pourtant rien n'y fait. Sentiment de déjà-vu. D'impuissance, aussi. De sidération. Impression d'avoir tout essayé. Que chaque mot, chaque tentative de s'opposer se retourne contre celui qui la tente. Que chaque parole, qu'elle soit politique, morale, culturelle, est déconsidérée, illégitime, définitivement.

« Alors, peut-être la fiction est-elle la seule réponse audible, car, comme le discours populiste, elle s'adresse aux sentiments, à l'inconscient. Et aux tripes. Comme les démagogues, elle raconte des histoires. Mais, contrairement à eux, qui essaient de faire passer des fantasmes pour la réalité, qu'ils simplifient à l'extrême, la fiction, elle, essaie de comprendre, de rendre compte de la complexité du monde, de celle de l'humanité, de son époque. Et elle seule, sans doute, peut faire ressentir à chacun ses tremblements les plus intimes.

« Si dans un documentaire, chacun apparaît en tant qu'individu singulier, unique, parlant en son nom, le personnage de fiction, lui, est d'abord perçu par le spectateur comme une construction, une proposition dans laquelle il

pourra se reconnaître, ou reconnaître un autre, plus ou moins proche. Une image sur laquelle il pourra (se) projeter, réfléchir, mais aussi s'identifier...

« *Chez nous* est un film engagé, oui. Il n'est pas militant pour autant, il n'expose pas vraiment de thèse. J'ai essayé de décrire une situation, un parti, une nébuleuse, de décortiquer son discours, de comprendre son impact, son efficacité, son pouvoir de séduction. De montrer la désagrégation progressive du surmoi qu'il provoque, libérant une parole jusqu'ici indicible. D'exposer la confusion qu'il entretient, les peurs qu'il suscite, celles qu'il instrumentalise. Le film ne s'adresse pas en priorité, et ne doit pas s'adresser, à des gens mobilisés, très au fait de ce qu'est vraiment l'extrême-droite. Ce qu'il dit, montre, raconte, tout le monde peut le savoir, mais les gens s'informent plus à travers une presse qui favorise le spectaculaire ou l'émotion, que par des médias d'analyse et de réflexion. J'ai essayé d'éviter "l'entre-soi", de parler à tous et à chacun. De montrer plutôt que de démontrer. De tendre un miroir... Les miroirs nous montrent aussi ce qu'il y a derrière nous, ils nous inscrivent dans un décor, dans le monde, objectivement. Ils nous mettent en perspective et face à nous même. Dans le même temps. Ce film s'adresse d'abord, à ceux qui un jour, demain peut-être, seraient tentés de répondre au chant de ces sirènes. Je ne sais pas si c'est utile. Je suis sûr, en tout cas, que ça vaut la peine d'essayer. »

LUCAS BELVAUX



TRAMONTANE

Écrit et réalisé par
Vatche BOULGHOURJIAN

Liban 2016 1h45 VOSTF
avec Barakat Jabbour, Julia Kassar,
Michel Adabashi, Toufik Barakat,
Nassim Khodr, Abidou Bacha...

Tramontane : vent violent et froid. C'est bien un souffle glacé qui parcourt le corps tout entier de Rabih, jeune musicien aveugle lorsqu'il découvre, au détour de ce qui ne devrait être qu'une banale formalité, le gouffre mémoriel qui surgit sous ses pas...

Rabih, brillant percussionniste et chanteur, est invité avec sa chorale à se produire en Europe à l'occasion d'une tournée. L'occasion rêvée pour ce jeune homme de découvrir le vaste monde, loin de son Liban natal, de sortir du nid familial dans lequel il a toujours évolué, à la fois chéri et infantilisé par sa mère, à cause de son handicap.

Lors des formalités pour obtenir son passeport, il découvre qu'il n'est pas le

fils biologique de ses parents ! Comme un air de Tabl, le tambour traditionnel sur lequel il agite habilement ses doigts, cette terrible révélation fait résonner l'écho entêtant de sentiments complexes.

D'abord le choc. Un coup. Ensuite la colère. Un coup. Et puis la quête. Un coup. Car Rabih veut connaître l'origine du mensonge et par là-même la vérité de sa naissance. Pourquoi un rempart de silence édifié depuis toutes ces années ? Pourquoi ce passé ressurgit-il maintenant, à l'instant même où sa soif d'émancipation est la plus forte ? Qui est-il réellement ? Quelle est son histoire ? Quel récit, terrible ou pas, sa présence sur cette terre déroule-t-il ? Sans pouvoir obtenir de la part de sa famille de réelles réponses, il décide alors de partir seul sur les traces de son passé.

Au delà de la quête intime, tiraillé entre la peur de ce qu'il peut découvrir et l'évi-

dente nécessité d'affronter le réel quoi qu'il lui en coûte, son parcours va l'amener au cœur d'un pays meurtri par des années de guerres et de conflits, là où le silence des morts a imposé son implacable loi.

On le voit, la métaphore de *Tramontane*, premier et remarquable long-métrage de Vatche Boulghourjian, n'est pas très difficile à déchiffrer : quarante ans après le début de la guerre civile, alors qu'elle menace toujours de reprendre, le Liban ne peut affronter son passé, et tous les efforts pour l'éclairer sont voués au mieux à l'indifférence, au pire à l'échec. La métaphore a ici aussi un corps et une voix, celle de Barakat Jabbour, chanteur, percussionniste, violoniste, dont les talents sont utilisés pour esquisser une autre réponse : la vérité se trouve peut-être dans des textes moins explicites que les livres d'histoire, des partitions par exemple. Cette inflexion de la réflexion historique vers l'émotion esthétique est accentuée par la sensualité des paysages libanais filmés, tout au long du périple de Rabih, avec une grâce infinie, comme le sont également les scènes musicales, sublimes et profondes, qui apportent à ce récit un souffle bien plus doux et chaud que celui de la tramontane.



JACKIE

Pablo LARRAIN USA/Chili 2016 1h40
VOSTF (anglais) Couleur et Noir & Blanc
avec Natalie Portman, Peter Sasgaard,
Greta Gerwig, Billy Crudup, John Hurt...
Scénario de Noah Oppenheim

Jackie nous fait vivre l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, le 22 novembre 1963 à Dallas, et les quelques jours qui suivront, du point de vue de la rescapée abasourdie, de la veuve immédiatement transformée en icône planétaire.

Un dispositif narratif particulièrement ingénieux permet d'appréhender la personnalité complexe de cette femme sous différents aspects et à différents moments. Deux scènes, dont on voit des extraits tout au long du film, sont à cet égard particulièrement éclairantes. D'abord, une émission de télé reconstituée qui montre, en noir et blanc, une Jackie à ses tout débuts de première dame, hésitante et touchante, proposer aux téléspectateurs une visite de la Maison Blanche et annoncer les travaux de restauration qu'elle souhaite mettre en œuvre. Ensuite, le rendez-vous qu'elle donne à un journaliste du magazine *Life*, quelques jours après l'assassinat de JF Kennedy. Elle en dira beaucoup lors de cet entretien, mais en laissera publier peu car son objectif est de commencer à bâtir la légende de son mari. Pour cela, elle doit rester maîtresse du jeu en donnant sa version des événements. Entre ces deux moments, on comprend que la petite débutante, par ailleurs femme intelligente et cultivée, a beaucoup appris des règles de la communication moderne et de l'utilisation des médias.

Natalie Portman, filmée de très près, présente dans toutes les scènes, est Jackie Kennedy. Inutile d'en dire davantage sur cette exceptionnelle performance. Tous les acteurs autour d'elle sont parfaits, avec une mention spéciale pour John Hurt que l'on découvre en prêtre catholique dans une scène qui nous permet, au-delà des apparences exigées par la fonction de première dame, d'aller au plus profond de la personnalité de Jackie et de constater toute la lucidité qu'elle conserve sur son mariage, sur la personnalité de son mari et ce que signifie d'entrer dans le clan Kennedy.



LA LA LAND

Ecrit et réalisé par Damien CHAZELLE
USA 2016 2h08 **VOSTF**
avec Ryan Gosling, Emma Stone, John Legend,
J.K Simmons, Rosemarie Dewitt...

C'est l'histoire de Mia et de Sebastian... Elle est serveuse dans un café niché au creux d'imposants décors d'un grand studio hollywoodien et court obstinément les castings dans l'attente du grand rôle. Il est pianiste de jazz, fan de Thelonius Monk mais pour l'heure il est surtout fauché et doit cachetonner en attendant d'accomplir son rêve : reprendre une mythique boîte de jazz à son compte et y jouer toute la musique qu'il aime. Entre eux, l'indifférence voire le mépris d'abord... avant les étincelles !

Embrassant avec délice tous les clichés, jonglant avec les références les plus prestigieuses – de *Chantons sous la pluie* à *La Fureur de vivre* en passant par *Un américain à Paris*, *West Side Story* ou les mélos flamboyants à la Douglas Sirk, sans oublier quelques clins d'œil admiratifs autant qu'affectueux à Jacques Demy – *La la land* parvient pourtant à tout réinventer. Les codes, dont il se moque avec tendresse, les chansons, traditionnelles mais souvent détournées avec humour, les décors, sublimes dans leur écrin de carton pâte mais qui jamais ne font toc, et les deux protagonistes, clichés sur pattes (la jeune serveuse qui veut percer à Hollywood, le musicien idéaliste et un peu dédaigneux qui se veut l'héritier des plus grands) mais terriblement humains. Même le récit, dont la trame est classique, parvient à nous surprendre grâce à une construction singulière (la toute dernière partie du film est en cela une belle trouvaille).

S'il s'agit plus d'un hommage abouti que d'une véritable révolution cinématographique, *La la land* est une vraie bouffée de bonheur, colorée, enjouée, rythmée, qui vous prend par la taille, vous entraîne dans la danse et ne vous lâche qu'au bout de deux heures... Ou qui ne vous lâche pas, la la la...



THE LOST CITY OF Z

James GRAY
USA 2016 2h23 **VOSTF**
avec Charlie Hunnam, Sienna Miller,
Robert Pattinson, Tom Holland...
Scénario de James Gray
d'après le livre de David Grann

A moins d'être frappé d'une souche particulièrement virulente du virus de l'immobilisme, il y a en chacun de nous une fascination – qui reste souvent inassouvie – pour les territoires lointains, encore inexplorés, pour ces contrées du globe encore vierges de toute civilisation. Au fil des décennies, ces terres d'aventure absolue se sont raréfiées... Mais il y a un siècle à peine, une immense partie du monde restait à découvrir, construisant la légende des explorateurs intrépides, dont les exploits enflammaient les imaginations. Les périples extraordinaires de ces aventuriers ont nourri bien des romans exaltants (*Le Monde perdu* de Conan Doyle, le créateur de Sherlock Holmes, pour n'en citer qu'un) qui firent le bonheur des enfants rêveurs, mais aussi la bande dessinée (Corto Maltese...) et bien entendu le cinéma (*King Kong*...). Le nouveau et magnifique film de James Gray s'inscrit dans cette tradition épique en s'attachant à l'incroyable et pourtant bien réelle desti-

née de Percival Harrison Fawcett.

Percy Fawcett est, au début du xx^e siècle, un jeune officier britannique issu d'une famille quelque peu déchue, en quête de reconnaissance et de gloire. Comme beaucoup, il a fait ses classes dans les colonies britanniques, en Inde et en Afrique, où il a acquis de solides notions de topographie. C'est grâce à elles qu'il se voit proposer en 1906, par la très prestigieuse Société de Géographie britannique, une mission qui va lui permettre de redorer le blason familial : se rendre aux frontières amazoniennes de la Bolivie et du Brésil, alors en conflit territorial, et cartographier les limites des deux pays. Une expédition hautement risquée à l'époque, au cœur d'un territoire hostile, mais qui va prendre une dimension inattendue quand, au détour d'une rivière, Percy va trouver par hasard ce qu'il croit être les vestiges d'une cité perdue, alors que le dogme scientifique affirme que dans ces recoins amazoniens, aucune civilisation amérindienne avancée n'a pu se développer – parfait prétexte à la justification de la colonisation. Prouver la réalité de ces vestiges va devenir l'obsession de son existence, au péril de sa vie, au risque de détruire son mariage – splendide personnage que

celui de son épouse, forte, déterminée, bouleversante – et de ne voir qu'à peine grandir ses enfants.

Formidable film d'aventures, *The Lost City of Z* est aussi une réflexion sur la fascination de l'inconnu, sur le vertige qu'elle peut faire naître. Quand on voit le film, on ne peut pas ne pas penser à l'extraordinaire roman de Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, qui inspira *Apocalypse now*, ou au génial *Aguirre ou la colère de Dieu*, de Werner Herzog, qui racontait l'errance désespérée de conquistadors espagnols en territoire amazonien. Le magnifique travail du chef opérateur Darius Khondji donne à la forêt une splendeur inquiétante. Mais le film est aussi le portrait superbe d'une génération perdue, celle qui, à l'époque victorienne, portait les espoirs d'un empire dominateur avant de connaître les horreurs de la Grande Guerre et qui jamais ne s'en releva, préférant se perdre dans l'inconnu pour mieux narguer la mort à laquelle elle avait échappé.

Un grand film de plus à l'actif de James Gray, le sixième en vingt-deux ans d'une filmographie impressionnante : *Little Odessa*, *The Yards*, *La Nuit nous appartient*, *Two Lovers*, *The Immigrant* et aujourd'hui *The Lost City of Z*.



LA JOURNÉE PARTICULIÈRE DES

Carnets de voyages

30 ARTISTES-CARNETISTES
ÉDITEURS-ARTISANS D'ART
EXPOSITIONS, CONFÉRENCE,
LIBRAIRIE,
ATELIERS D'ÉCRITURE ET DE DESSINS !
ASSOCIATION VENT DEBOUT
<http://vent-debout.wixsite.com/accueil>
ventdebout26@hotmail.com
TEL 06 42 61 24 51

écrivain public

Diplômé de l'Université de Toulon

Conseiller spécialisé en communication écrite au service des personnes

Aide à la rédaction et (ré)écriture de tout type d'écrits (courrier, lettre de motivation, CV, mémoire, manuscrit, courrier administratif...)
Donnez de la valeur et de l'efficacité à vos écrits

Pascal ROCCHIA
06 76 01 50 30 (sur RDV)
pascal.rocchia@hotmail.fr

16^e FESTIVAL ANDALOU

du 24 mars au 2 avril 2017

AVIGNON
LE THOR
MORIÈRES-LES-A.
ORANGE
MONTEUX

Flamenco
Théâtre Musical
Cinéma
Expositions
Conférence
Ateliers
Gastronomie
Bal Espagnol

04 90 86 60 57
www.alhambra-asso.com
www.luisdelacarrasca.com




DANS LA FORÊT

Gilles MARCHAND
France/Suède 2016 1h43
avec Jérémie Elkaim, Timothé Vom Dorp, Théo Van de Voorde, Sophie Quinton, Mireille Perrier...
Scénario de Dominik Moll et Gilles Marchand

Pour les vacances scolaires, Tom et Benjamin, 8 et 11 ans, rejoignent, contraints et forcés, leur père à Stockholm, où il est parti vivre, probablement après une séparation difficile d'avec leur mère...

Les voilà donc dans l'avion pour la Suède, où leur père les accueille on ne peut plus naturellement, normalement. Il nous apparaît tel qu'on pouvait l'imaginer, un homme exilé, qui aime ses enfants malgré la distance et qui compte bien rattraper le temps perdu pendant la durée des vacances... Après quelques épisodes tout de même étranges, le voyage prend une tournure vraiment chouette : le père propose une grande ballade en forêt ! L'aventure commence et elle est d'abord très excitante... Ils arrivent jusqu'à une cabane abandonnée au fond des bois,

un peu délabrée mais fonctionnelle, et les jours passent, sans que jamais le père ne parle du retour... Étrange et peu à peu inquiétant...

Ce film est un objet déconcertant. C'est un film fantastique, indubitablement, mais c'est peut-être aussi la projection des angoisses d'un enfant sur son propre père : le film ne donne pas de réponse, mais nous voyons cette histoire par les yeux de Tom. Un peu particulier, un peu solitaire, il se pose des questions que les enfants ne se posent habituellement pas, et en outre son père investit en lui quelque chose de très spécial : il est persuadé que son plus jeune fils a des dons et l'incite régulièrement à les développer... La réussite du film consiste à jouer sur toutes les cordes sensibles pour rendre crédible chacun des fantasmes des personnages, sans pour autant les rendre moins étranges, ni tout à fait avérés. La folie grandit, et cette histoire, qui pourrait être le simple kidnapping de deux enfants par leur propre père, devient peu à peu un véritable conte fantastique au milieu d'une forêt, dans un lieu coupé du monde...

PARIS PIEDS NUS



Écrit et réalisé par Fiona GORDON et Dominique ABEL

France / Belgique 2016 1h23

avec Fiona Gordon, Dominique Abel, Emmanuelle Riva, Pierre Richard, Frédéric Meert, Philippe Martz...

Cette merveilleuse comédie burlesque et poétique nous émeut tout particulièrement car il restera le film posthume d'Emmanuelle Riva, disparue quelques jours avant que soient écrites ces quelques lignes. Après sa prestation bouleversante dans *Amour* de Michael Haneke, l'immense comédienne qu'elle était nous laissera donc avec un rôle traduisant une tout autre facette de son talent, un personnage drôlatique et tendre de vieille dame canadienne fantasque installée à Paris et perdant légèrement la boule, qui appelle au secours sa nièce perdue de vue pour éviter la maison de retraite.

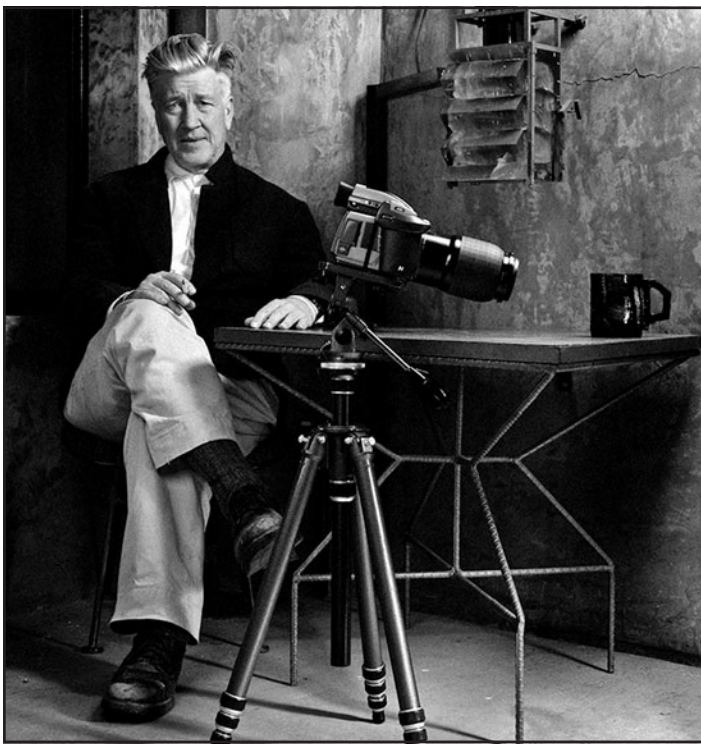
Le film commence au pays des caribous et du sirop d'érable, dans un petit village battu par les tempêtes de neige, où Fiona, la nièce sus-citée, reçoit la lettre à peine cohérente de sa tante Martha. Et voilà la jeune femme un peu gauche,

armée de son sac à dos et de son guide, qui quitte sans hésiter sa froidure pour les trottoirs parisiens. Mais rien ne se passe comme prévu, sinon il n'y aurait pas de comédie ! Martha semble avoir déserté son appartement, Fiona se lance donc à sa recherche et va se trouver embringuée dans une succession de péripéties hilarantes qu'on ne vous racontera surtout pas mais qui vont la laisser sans papiers ni argent... Son chemin chaotique va croiser celui de Dom, un clodo chaplinesque qui a construit son petit paradis en toile de tente sur l'île aux Cygnes, ce petit coin méconnu dominé par la statue de la Liberté (enfin sa réplique parisienne bonsoir), coincé entre la Maison de la Radio et la Tour Eiffel.

Fiona et Dom, Gordon et Abel, ils sont comme chez eux sur les écrans d'Utopia et nos spectateurs un tant soit peu fidèles ne peuvent pas ne pas les connaître. La grande canadienne rousse à l'air faussement godiche et le grand dadais belge à l'air faussement ahuri nous régaleront depuis plus de dix ans avec leur cinéma unique et délicieux, hommage assumé aux grands burlesques des débuts du muet et à l'art clownesque. *Paris pieds*

nus s'inscrit donc dans la lignée des formidables *Iceberg*, *Rumba*, *La Fée*, et nous enchante tout pareil. C'est une succession jubilatoire de gags visuels qui nous ravissent dès les premières séquences : ah, cette petite bibliothèque au Canada où tout le monde est soufflé par la tempête de neige à chaque fois que quelqu'un ouvre la porte !

À part ça, le film porte bien son titre et se révèle un superbe hommage à Paris, son architecture unique, son fleuve (tout se passe essentiellement sur les berges de la Seine), la liberté des Parisiens avec une scène géniale sur les poutrelles de la Tour Eiffel : clin d'œil très clair aux génies du burlesque, Keaton, Chaplin ou Harold Lloyd qui ont de leur côté célébré leurs villes respectives, New York ou Los Angeles. L'art clownesque funambule d'Abel et Gordon est ici complété par le jeu magnifique d'un couple de légende du cinéma : Emmanuelle Riva déjà citée et Pierre Richard, qui nous livrent au passage une belle leçon sur le temps qui passe... Et la scène finale prend une saveur toute particulière après la disparition de la splendide Emmanuelle.



ERASERHEAD

Écrit et réalisé par David LYNCH
USA 1976 1h29 VOSTF Noir & Blanc
avec Jack Nance, Charlotte Stewart,
Allen Joseph, Jeanne Bates...

Eraserhead, c'est le premier film, ahurissant, sidérant, de David Lynch. Il paraît que le réalisateur de *Twin Peaks*, de *Blue velvet*, de *Lost Highway*, de *Mulholland Drive*... a une tendresse toute particulière pour cette première œuvre. On veut bien le croire. *Eraserhead* ne ressemble à rien de connu. Un sommet de l'étrange, du bizarre, qui nous laisse dans un état incertain, mais bien convaincu en tout cas d'avoir vu un truc qu'on n'est pas prêt d'oublier !

Indescriptible, tel est le film. Tenter de le résumer serait une pure perte de temps et ne donnerait aucune idée de la matière, du climat, de la force qui se dégage des images. Lynch l'a pourtant fait, voilà ce que ça donne : « Henri Spencer épouse une femme qu'il a peut-être mise enceinte. Après la naissance de l'enfant, elle le quitte et retourne chez ses parents. Puis il a une aventure avec sa belle voisine de palier... » C'est ce qu'on appelle de l'humour pince-sans-rire.

Eraserhead, film fantastique ? Plutôt film fantasmagique, rempli de visions surréalistes, de scènes macabres et malsaines, avec en prime quelques gags imprévisibles et désespérément drôles. Cette « Tête à effacer » (traduction littérale du titre) organise un déferlement de sensations souvent contradictoires. D'une beauté irradiante, ce qui est d'autant plus remarquable qu'il fut réalisé dans des conditions tout à fait artisanales, *Eraserhead* possède assez de dynamite visuelle pour alimenter nombre de polémiques et de discussions acharnées à l'issue des projections. Car inutile de vous dire que ça n'a jamais plus à tout le monde et que ça va continuer comme ça !

DAVID LYNCH, THE ART LIFE

Film documentaire de Jon NGUYEN,
Rick BARNES et Olivia NEERGAARD-HOLM
USA 2015 1h30 VOSTF

David Lynch, The Art life n'aborde pas la carrière cinématographique de Lynch, mais tout ce qui l'a précédée. Portrait de l'artiste en jeune homme, il se consacre à sa découverte de l'Art tout autant qu'à l'invention d'un artiste par lui-même. De Missoula dans le Montana, en passant par les petites villes de provinces où il grandit, jusqu'aux rues sombres de Philadelphie où il vivra une douloureuse mais salutaire catharsis, Lynch nous embarque dans les méandres de ses souvenirs ; de sa mère, qui sentit très tôt chez lui une prédisposition et qui lui interdit l'usage des livres à colorier pour décorseter sa créativité ; de sa rencontre déterminante à quatorze ans avec le peintre Bushnell Keeler, qui lui ouvrit les portes de son atelier ; du mélange ambigu de soutien et de défiance dont ses proches firent preuve face à ses choix ; tout cela dessine le parcours passionnant d'un gamin épris de liberté, qui détestait l'école mais qui très tôt fit de l'art son phare et ne dévia jamais du cap qu'il s'était tracé.

Mais sous la surface, en creux, et presque à l'insu de son sujet, se dessine un autre portrait, quand d'autres souvenirs émergent, comme l'apparition de cette femme nue, hagarde et muette, s'affalant devant lui sur le trottoir alors qu'il n'a que dix ans et qu'il reste là, tétanisé et fasciné ; impossible de ne pas penser à *Blue Velvet*...

Accolant à la voix désincarnée de Lynch de longs plans fixes sur l'artiste au travail dans son atelier, décomposant ses peintures en gros plans, scrutant les ridules d'un visage apparemment serein mais dont le regard trahit l'intranquillité, nimbé par le score subrepticement inquiétant composé par Lynch lui-même, Jon Nguyen réussit le tour de force de réaliser le film lynchien par excellence, celui qui montre sans démontrer et porte avec lui une part irréfugable de mystère. Fascinant.





LA CLÉ DES CHAMPS vous
donne rendez-vous samedi
18 mars à 10h30, pour une
discussion après la projection.

LE SECRET DE LA CHAMBRE NOIRE

Kiyoshi KUROSAWA

France/Belgique 2016 2h11
avec Tahar Rahim, Constance
Rousseau, Olivier Gourmet, Mathieu
Amalric, Karim Zidi...

**Scénario de Kiyoshi Kurosawa,
Catherine Paillé et Eléonore
Mahmoudian.**

Le Japonais jusqu'au bout des ongles
Kiyoshi Kurosawa implante son univers
et ses thématiques hors normes et vo-
lontiers ésotériques dans notre France
orgueilleusement cartésienne. C'est
Kurosawa, le poète de l'étrange, qui
gagne...

L'arrivée d'un train de banlieue dans un
quartier populaire de Paris. Un jeune
homme cherche son chemin. Le voilà
devant une vaste demeure. Son double
portail intrigue. Un homme dont on peut
penser qu'il fait office de majordome lui
ouvre la porte et lui demande de pa-
tienter dans l'antichambre. Jean (Tahar
Rahim) s'étonne d'être le seul candidat
à ce poste d'assistant d'un photographe
de mode renommé (Olivier Gourmet),
resté farouchement fidèle au dispositif
du daguerréotype qui fixe une image sur
une grande plaque de cuivre.

Stéphane, le photographe, se veut prag-
matique et direct. Peu lui importe les
motivations artistiques de Jean et son
rapport à la photographie. Il est là pour
l'aider dans l'aspect pratique de son ac-

tivité, pour l'épauler dans la manipulation
de cet appareil d'un autre âge. Dans un
premier temps, Jean, docile et dévoué,
ne pose pas trop de questions, heureux
d'avoir son salaire à la fin du mois.
Puis il rencontre Marie (Constance
Rousseau). Impossible d'échapper à
son charme diaphane. Elle sert de mo-
dèle à son père, qui exige d'elle une im-
mobilité complète pendant des séances
qui durent parfois plus de deux heures...
C'est le prix à payer, selon lui, pour don-
ner de l'éternité à la beauté. On apprend
un peu plus tard que la mère de Marie
servit également de modèle pour les ex-
périences photographiques extrêmes de
son mari. Et qu'elle s'est suicidée...

En pénétrant à pas feutrés dans le film et
dans le manoir de Stéphane, on est vite
frappé par la manière dont les images

se concentrent sur l'usure des choses :
rouille, effritement des murs, pourrisse-
ment de la végétation, aspect fané des
différentes pièces... Alors même que
toute l'énergie de Stéphane semble ten-
due vers un geste artistique obsession-
nel qui pourrait sauver les êtres de la dé-
liquescence. Peut-être leur assurer une
vie malgré ou après la mort ?

Par la seule force des images (peu de
mots, aucune explication ni théorisation),
Kiyoshi Kurosawa met en scène les fron-
tières parfois (?) floues entre le réel ima-
ginaire, le seuil inexploré entre la vie et la
mort. On restera discret sur les fantômes
qui hantent le film (comme beaucoup
des œuvres précédentes de Kurosawa).
Un éclat de lumière, une porte qui
s'entrouvre, le murmure d'une voix...

(DANY HABRAN, *Journal des Grignoux*)

La Clé des champs a choisi de partager sa prochaine discussion sur le dernier film de Kiyoshi Kurosawa, où le réalisateur continue à travailler sa réflexion sur les ressorts du fantastique, du basculement psychologique qui s'opère au bord de l'œil. Aucun de ses films n'a laissé le public indifférent, et ils ont souvent fixé sur la rétine des images persistantes. Le propos de ce dernier film illustre le travail sur l'apparence, la fixation du vivant, sa magie, en mettant en scène une quête de l'image argentique originelle. Le cinéaste excelle dans l'utilisation de cette lumière, d'une certaine chorégraphie pour transmettre cette magie au spectateur, mais aussi dans l'illustration sonore. C'est ainsi le cinéaste lui-même qui livre ici un regard sur le cinéma, sa fabrication, les ressorts profonds de la fascination que sous-tend la toile. De quoi ouvrir une riche discussion en regardant un film qui saura certainement créer une vive tension ! Venez nombreux !



Association Soins Palliatifs du Vaucluse

Vous avez du temps à partager ?

L'association l'Autre Rive recrute et forme des bénévoles pour accompagner les personnes en fin de vie

Contactez nous
06 21 02 50 09
autriveau2@orange.fr

Vous êtes endeuillés ?

Une équipe de bénévoles formée à l'accompagnement du deuil vous propose :

- des entretiens individuels
- un espace de parole en petits groupes pour se sentir moins seul, dire sa souffrance et partager ses émotions, s'entraider...

Contactez Myriam ou Evelyne
06 38 77 30 89
vivresondeuilavignon84@gmail.com

Vous êtes « proche aidant » ?

L'association l'Autre Rive vous propose via une formation un temps de réflexion, un temps d'analyse pour aider chacun à prendre du recul et mieux vivre son rôle d'aidant au quotidien.

Contactez Christophe
04 32 75 38 55 ou 06 34 50 37 96
aidants-lautreive@outlook.fr



AVIGNON
ENGLISH SCHOOL



**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy – 84000 Avignon
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie – 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

idlangues.fr

DE SAS EN SAS



Rachida BRAKNI

France 2016 1h22
avec Zita Hanrot, Samira Brahmia, Judith Caen, Fabienne Babe, Lorette-Sixtine, Souad Flissi, Meriem Serbah, Salma Lahmer...

Scénario de Rachida Brakni et Raphaël Clairefond

C'est le premier film d'une actrice qu'on aime beaucoup, une actrice au fort tempérament, Rachida Brakni, qui nous donne un film qui lui ressemble, débordant d'énergie, vibrant d'une liberté de ton irrédicible. Un film de femmes qui se déroule dans un monde d'hommes : la prison. Qu'on va découvrir non pas du côté des détenus mais du côté de celles qui viennent leur rendre visite, à l'occasion des fameux parloirs. On va donc suivre un groupe quasi exclusivement composé de femmes – seul un vieil homme en fait partie –, épouses, compagnes, mères, sœurs, accompagnées éventuellement par leurs enfants, venues voir, par un été caniculaire, leurs proches incarcérés à la tristement célèbre Maison d'arrêt de Fleury Mérogis, détentriche du non moins triste record du plus grand centre pénitentiaire d'Europe. Et autant dire que son accès est labyrinthique, régleménté par le franchissement de sas successifs, de contrôles si nombreux et pointilleux qu'il peut s'écouler une bonne heure entre l'entrée de la visiteuse et le moment où elle parvient enfin à voir son proche. Un monde d'attente et

de tension fait de rituels mais aussi d'imprévus. Rachida Brakni s'est non seulement inspirée de son expérience personnelle – pendant plusieurs années elle est allée régulièrement voir un proche à Fleury-Mérogis – mais aussi d'un fait divers survenu pendant l'été 2003, celui de la plus redoutable canicule des dernières décennies : les détenus avaient déclenché une mutinerie face à la chaleur insupportable en cellule.

C'est donc dans une ambiance électrique que va se dérouler cette visite pour ce groupe éclectique. Éclectique car contrairement aux clichés, il n'y a pas d'uniformité sociale ni ethnique chez celles qui sont amenées à se rendre à Fleury en visiteuses. Mère avec son enfant, jeune étudiante, jeune épouse à peine arrivée du bled, femmes plus mûres déjà rodées aux habitudes de la prison donc aux petits arrangements avec les surveillants – pour ces femmes qui subissent par ricochet la punition et l'enfermement de leur proche, l'arbitraire carcéral peut devenir une réalité, la pression machiste peut se faire sentir, certaines y résistent, d'autres au contraire tentent d'en tirer avantage.

Au final Rachida Brakni montre toute la complexité de la situation – ou plutôt des situations, qui peuvent être totalement différentes –, tant pour chacune des visiteuses que pour chacun des surveillants, qui ne sont en aucun cas caricaturés, eux aussi parfois victimes d'un système qui génère une violence intrinsèque.

La projection du **mercredi 1^{er} mars à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeur de cinéma.



Écrit et réalisé par Jeff NICHOLS

USA 2016 2h03 VOSTF

avec Joel Edgerton, Ruth Negga, Marton Csokas, Michael Shannon, Nick Kroll...

La vraie, belle, formidable réussite de Jeff Nichols, c'est d'avoir su restituer l'humanité, la simplicité, le refus catégorique de tout héroïsme de la part de Mildred et Richard Loving, amoureux, amants puis mari et femme, dont la petite histoire se retrouve au cœur d'un de ces tourbillons vertigineux qui façonnent l'Histoire. Pas qu'ils refusent le combat, ils ont si peu à y perdre, mais dans le tumulte qu'ils provoquent, ils se mettent volontairement en retrait, avec humilité et dignité. Et le film, d'une classe folle, tout aussi humble et digne, adopte leur regard et leur distance, les magnifie sans en faire des icônes, accompagne leur lutte sans jamais verser dans l'hagiographie, souligne l'émotion sans sombrer dans le pathos.

Mildred et Richard Loving ne se veulent en rien exemplaires de quoi que ce soit. Tout ce qu'ils demandent, c'est qu'on les laisse vivre, paisiblement, chez eux, élever leur petite famille, pas trop loin de leurs parents, dans ce petit coin d'Amérique rurale qu'ils ont toujours connu.

Problème, et de taille : Mildred est noire, Richard est blanc – et dans l'État de Virginie où ils vivent, en 1958, le Racial Integrity Act en vigueur interdit les mariages mixtes, considérés comme une « menace à la paix et la dignité de la communauté ».

Richard Loving, maçon, un peu charpentier, est un taiseux, un rien tête de mule. Blanc, noir, qu'importe : sa famille, sa classe, n'est pas raciale mais sociale. Il avance dans la vie avec la volonté tranquille de faire quelque chose de droit, de juste, de bien. De fait, lorsque sa Mildred se retrouve enceinte, il ne cherche pas midi à quatorze heures : ils filent dans l'État voisin de Washington DC pour légaliser leur union – et ni une ni deux, presque ingénument, reviennent au nid filer le parfait amour et reprendre le train de leur vie bien réglée. Arrêtés, jugés, ils sont condamnés à de la prison avec sursis, peine assortie de 25 ans d'exil hors du territoire de Virginie. Et comme il leur est dit, ce n'est pas de la ségrégation puisque noire et blanc encourent la même peine...

Transplantée à Washington, ville pleine de bruit, de danger et de fureur, la famille (rapidement enrichie de trois enfants) peine à retrouver l'harmonie antérieure. Mais c'est là, à la télévision, que Mildred

découvre la figure de Martin Luther King et la grande marche pour les droits civiques. Là que la femme noire qu'elle est s'éveille à une conscience politique, là que va naître l'idée et grandir la détermination de se battre pour faire reconnaître son union, ses droits et ceux de sa famille.

L'affaire Loving contre l'État de Virginie est un épisode peu connu chez nous du « mouvement des droits civiques aux États Unis ». Pour autant, Jeff Nichols ne semble qu'à peine nous raconter le long combat des époux Loving. Pas de prêchi-prêcha, pas de coups d'éclat ni de confessions tire-larmes, pas de révélations fracassantes ni de vibrantes plaidoiries de tribunal, il fait l'économie de tous les poncifs du genre, laisse tout ce fatras hors-champ. Mais nous invite à partager du temps qui s'étire au quotidien, tout ce qui témoigne à l'évidence du « crime » de s'aimer.

Loving nous raconte, avec une empathie non feinte et sans la moindre condescendance, que ce ne sont pas les grandes figures héroïques, mais les gens du peuple, des Mildred et des Richard Loving, qui écrivent l'Histoire. C'est rarissime – et absolument enthousiasmant.

SAISON

MARS



HIVER

2017

Conférence sous le Chêne

Judi 2 mars à 19h

**LES PROIES DE VÉNUS :
CLEOPATRE, MESSALINE,
AGRIPPINE**

Par Pierrette Nouet

« Un coup de gueule contre l'image véhiculée par 2000 ans de misogynie. Cléopâtre, Messaline, Agrippine certes ne furent pas des anges mais de là à les considérer uniquement comme des salopes, il y a une marge que nous allons essayer de décrypter... » Pierrette Nouet

Théâtre

Judi 9 mars à 19h, Samedi 11 à 20h
Dimanche 12 à 16h + scolaires

**DON QUICHOTTE
DE LA MANCHE**

Par la Cie du Kronope

Dans une période de contestation permanente de notre modèle social, politique et économique, le Kronope, dans son esthétique masquée si singulière, met en exergue la dimension révolutionnaire du live de Cervantès : des individus peuvent avoir raison contre une société entière.



LOCATIONS & ABONNEMENTS :

www.chenenoir.fr

04 90 86 74 87

du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte-Catherine
84000 Avignon

Cabaret / dîner spectacle

Vendredi 17 mars à 21h

CABARET FLAMENCO

Avec Solea Fernandez (Danse) et
Los Fernandez (Guitare, chant et
percussions)

Organisation : Les Nuits Flamencas

Un dîner-spectacle au cœur de l'Andalousie profonde et festive, généreuse et solaire, dans la plus pure tradition espagnole d'un « tablao flamenco » !

Musique

Samedi 18 mars à partir de 18h30

**CARTE BLANCHE AU
LABEL SOUNDS LIKE YEAH!**

**LAURENT GARNIER,
NARROW TERENCE,
MORANDO & VILLENEUVE
AVEC LE TRIO VACARME**

L'équipe du Festival Yeah ! investit le Chêne Noir le temps d'une soirée puissante et vibrante : apéro mix et DJ Set avec Laurent Garnier et 2 concerts live.

Théâtre / Marionnettes

Judi 23 mars à 19h

Vendredi 24 mars à 20h
+ scolaires

**LES FOURBERIES
DE SCAPIN**

Par la Cie Emilie Valantin
Nominations aux Molières 2008

Une ahurissante performance d'acteur de Jean Sclavis, époustouflante de rythme.

Le Figaro • Magique et fascinant ! C'est joyeux, précieux, drôle. Une proposition enchantée aussi sensible que virtuose, aussi originale qu'envoûtante.

Pariscope • C'est du grand, du merveilleux ! Formidable.

Le JDD • Un pur moment de plaisir
Le Progrès • Exceptionnel ! Un des spectacles les plus inventifs qu'il nous ait été donné de voir
La représentation tient du prodige. Magnifique.



Théâtre

Judi 30 mars à 19h

Vendredi 31 à 20h

**MOI, GASTON DOMINICI,
ASSASSIN PAR DEFAUT**

Texte et mise en scène André Neyton

Août 1952. Une famille anglaise est assassinée sur le bord d'une route des Alpes de Haute Provence... Le propriétaire de la Grand Terre à quelques mètres du crime, accusé par ses fils, sera condamné à mort sans que sa culpabilité ait été prouvée. La plus passionnante affaire criminelle de l'après-guerre garde encore aujourd'hui son secret...





1:54

Écrit et réalisé par Yan ENGLAND

Québec 2016 1h46

Français québécois STF

avec Antoine-Olivier Pilon, Sophie Nélisse, Lou-Pascal Tremblay, David Boutin, Patrice Godin...

Primé au Festival du film indépendant de Venise, au Festival de Namur, au Festival d'Angoulême.

« Qu'on ne me dise pas que seize ans est le plus bel âge de la vie »... pourrait dire Tim, qui étouffe de refouler le tumulte qui bouillonne en lui, se cogne contre ses murs intérieurs, n'offrant pourtant aux regards qu'une surface lisse, une belle gueule d'ado blond qui sourit peu et ne sait comment réagir aux violences de ceux qui l'entourent. Car elle est violente la vie au lycée, ponctuée par les brimades de petits mâles

dominants qui cherchent constamment l'affrontement, pour s'affirmer, pour épater les jolies filles... prenant pour cible avec un sadisme méchant ceux qu'ils sentent fragilisés par une différence qui les encombre, par des incertitudes qui les déstabilisent. Dans ce lycée du Québec, ils forment une petite bande menée par un beau brun sportif et arrogant qui use et abuse de son ascendant sur les autres, il s'appelle Jeff et Tim devient vite sa cible préférée.

Tim (comme timide) a un seul ami qu'il entraîne dans sa passion pour la chimie et les expériences explosives (une façon d'extérioriser de façon vengeresse une souffrance non dite ?). Un ami qui l'attire et le trouble, sans qu'il puisse l'admettre, allant jusqu'à le renier devant ses camarades. Cette trahison, ajoutée au harcèlement de la brochette de jeunes cons de sa classe aura des conséquences funestes.

Incapable de dire sa souffrance à d'autres, il va alors s'enfermer en lui-même encore davantage. Ni l'affection complice de son père qu'il aime, ni la vigilance de son prof-entraîneur qui capte bien ce qui se joue dans la tête des ados et fait ce qu'il peut, ni Nelly qui lui voue une amitié profonde autant que perspi-

cace et le soutient sans jamais se laisser intimider... ne sauront trouver les mots qui décoincant.

Son désir de vengeance va devenir une obsession. Fort d'un talent certain pour la course à pied, et parce que le petit salopard qui fait la loi dans le lycée en rêve jusqu'à l'obsession depuis toujours, il va se polariser sur la seule revanche qui est à sa portée : remporter le 800 mètres de la compétition qui se prépare... 1 minute et 54 secondes, c'est le temps que doit faire Tim (comme Time) pour battre Jeff... Tim court et court encore, contre lui même, contre le temps, contre les autres, contre ce qui l'opresse...

Tim (Antoine-Olivier Pilon découvert dans *Mommy* de Xavier Dolan) est exceptionnel de tension et de complexité. Jeff (Lou-Pascal Tremblay) est parfait dans le rôle de jeune kéké à l'arrogance imbécile. Mais ce thriller psychologique autant que sportif raconte aussi le cataclysme que peut provoquer une simple photo postée en trois clics sur internet, amplifiant de façon paroxystique les effets d'un harcèlement qui pourrissait déjà la vie d'esprits fragilisés à un moment où l'adolescence se cherche, incertaine et instable, provoquant des blessures durables et parfois sans retour possible.

SOS homophobie

Pour contrer les stéréotypes et les discriminations à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bies et trans, pour construire ensemble un société solidaire et ouverte. Qui que vous soyez, qui que vous aimiez, rejoignez l'équipe de SOS homophobie.

Tous les 3^e jeudi du mois à 19h à la Langouste à Bretelle, 10 rue rateau.

Nous intervenons dans les établissements scolaires et organisons des débats, des formations, et autres événements publics, toujours dans la bonne humeur et la convivialité !

Contact : 07 83 90 64 22
sos-homophobie.org/delegation/paca

LES AMIS DE L'HUMANITÉ 84

vous invitent à écouter puis à réfléchir tout haut à ce que **Benjamin LANDAIS**, enseignant-chercheur, maître de conférences à l'Université d'Avignon, souhaite nous dire sur L'Histoire des nationalismes à la lumière de l'analyse marxiste.

Cela se passe le jeudi 2 mars, salle de l'antichambre, mairie d'Avignon.



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette
06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



LA SOCIALE

Film documentaire de Gilles PERRET
France 2016 1h24

ATTENTION ! POUR CE FILM, UNE SEULE SÉANCE PAR SEMAINE, LE SAMEDI OU DIMANCHE MATIN.

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice ô combien humaniste se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ?

Et si, bien plutôt que financier, le grand trou de la Sécu était mémoriel ? C'est une des questions qu'on peut se poser après avoir vu *La Sociale*, le nouveau film de Gilles Perret... Le réalisateur se rend ainsi à l'École nationale de la Sécurité Sociale, qui forme les futurs cadres. Il y trouve un amphi au nom de Pierre Laroque, haut fonctionnaire gaulliste et premier directeur général de la Sécu. Mais pas même une petite plaque à la mémoire de son mi-

nistre de tutelle, le communiste Ambroise Croizat cité plus haut, dont une responsable de l'école avoue d'ailleurs ne pas savoir grand chose. On aura d'ailleurs une autre séquence sidérante d'ignorance crasse dans le bureau de Pierre Rebsamen, ministre socialiste du Travail au moment du tournage du film...

Mais au-delà du rôle plus ou moins éminent de tel ou tel, c'est la Sécu elle-même que Gilles Perret met en vedette. Pendant une heure et demie, la Sécurité Sociale n'est plus une histoire de déficit ou un objet de débat « comptable-technique » mais redevient une immense œuvre sociétale.

Gilles Perret construit remarquablement son film : des images d'archives remarquablement choisies, des précisions percutantes de spécialistes, des témoignages forts. Sans commentaire ni voix off. Et sans passésisme : si l'histoire occupe une place importante, tout le dernier tiers du film est tout à fait contemporain. En lui rappelant le passé, Gilles Perret aide le spectateur à mieux comprendre le présent et semble l'interroger sur l'avenir : « Et maintenant, on fait quoi ? »

FÉLICITÉ



Alain GOMIS

France 2017 2h05 **VOSTF**

(langue originale : lingala)

avec Véro Tshanda Beya, Papi Mpaka, Gaetan Claudia & le Kasai Allstars...

Scénario d'Alain Gomis, avec la collaboration de Delphine Zingg et Olivier Loustau

FESTIVAL DE BERLIN 2017 : GRAND PRIX DU JURY

La nuit bat son plein... Dans un bar sombre de Kinshasa se distraient les hommes. Quelques femmes trainent également, plus là pour épater la galerie ou travailler que pour s'amuser elles-mêmes. Parfois une serveuse remet une main baladeuse à sa place. Parfois le ton monte. Moments de beuverie désabusés. Ici, qu'on refasse le monde avec les copains ou qu'on l'observe en solitaire, ça ne change rien à l'affaire. Nul n'est dupe. L'alcool est un éphémère antidote contre les vieux démons de chacun. Une fois la bouteille bue, viendra le moment de repartir seul ou pas très bien accompagné dans la moiteur de son antre. Pour fuir l'inévitable solitude, on traîne en espérant trouver un peu de chaleur humaine.

Ce pourrait bien être une quête vaine... Mais non ! Car s'élève une voix intemporelle, profonde, puissante, magnétique. La voix de Félicité qui berce, vous transporte ailleurs, dans une forme de rêve, de méditation, peut-être même de transe. Elle semble réveiller la vie, alors que le regard de la chanteuse semble

étrangement vouloir la fuir. Nul besoin de comprendre les mots, la mélodie évidente, éternelle, raconte tout à leurs places : le présent intimement entrelacé au passé, le réalisme à l'onirisme. Mélange de tradition et de modernité sur lequel le temps n'a plus d'emprise. Après tout, ce que nous appelons l'avenir deviendra un jour un passé immémorial pour nos lointains descendants. Tabu, mécanicien bien charpenté (et bien alcoolisé pour l'heure), semble comme hypnotisé, transfiguré. Il oublie l'espace d'un instant ses manières brutes, ses provocations violentes qui escamotent ses bons côtés. Impossible de résister à cette vague douce qui le transperce. Son regard de mauvais démon prend des airs angéliques. Mais cette belle femme plantureuse à la voix chaude, qui n'a pas l'abord facile, n'est certainement pas pour lui. La soirée finira donc, comme trop souvent, en queue de poisson...

Le matin venu, le réveil est lent et rude pour les noctambules. On retrouve Félicité le regard sombre, accablée par la chaleur pesante de sa piaule sans charme. D'autant plus mal lunée que son réfrigérateur est en panne. Quand le réparateur qui se présente se trouve être le même Tabu qui a semé la zizanie sur son lieu de travail, elle est d'autant moins encline à lui accorder sa confiance. Elle lui fait la leçon, le rembarre. Lui la regarde bien penaud... C'est par là que va commencer leur étrange aventure... Qui pourrait être classique mais ne le sera pas ! Si le récit

débuté dans une forme aux codes familiers, c'est pour mieux nous ferrer et il va vite s'en émanciper de manière brillante, extrêmement vivante. Son originalité et sa richesse prennent racine dans ses interstices. Tantôt des silences habités de mille voix nous propulsent dans le songe d'une nuit équatoriale. Tantôt les envolées lyriques du « Fratres » d'Arvo Pärt jouées par un incroyable orchestre symphonique surgit de nulle part font naître en nous un véritable sentiment d'élévation. De purs moments de grâce, hypnotiques, où l'on se sent trimballés comme d'impuissants fœtus dans une matrice à la fois rassurante et immense, universelle. C'est un cinéma des contrastes, lumineux, qui n'occulte jamais pour autant la part d'obscurité des hommes et de leur société.

Quand Félicité va apprendre que son fils a eu un accident de moto, tout va basculer. Ici, au Congo, nulle sécurité sociale pour les indigents. Le système est sans cœur et on opère uniquement ceux qui ont les moyens de payer. Pour sauver la jambe de l'adolescent, il faudrait accumuler une montagne d'argent. Voilà cette femme digne, qui jamais n'a quémandé, prête à pulvériser tous les obstacles. Comme si la peur de la perte la ramenait elle-même à la vie.

Cette détermination tenace, énergique, sans concession va ébranler Tabu, qui, oubliant presque de la désirer, va se mettre à son service, sans plus rien attendre en retour. Et si l'impossible rédemption tenait en cela... tout simplement donner au lieu de prendre...

En collaboration avec l'**AFIA** (Association Franco- Italienne d'Avignon), la **séance du lundi 10 avril à 18h15** sera suivie d'une **rencontre avec Paule Baisnée**, enseignante de cinéma.



FIORE

Claudio GIOVANNESI
Italie 2016 1h49 **VOSTF**
avec Daphne Scoccia, Josciua Algeri,
Valerio Mastandrea, Laura Vasiliiu...
Scénario de Claudio Giovannesi,
Filippo Gravino et Antonella Lattanzi

Il est des enfances cabossées qui, le temps passant, se transforment en rage. Une rage qui déborde et qui, faute d'un cadre bienveillant, fait faire un peu plus que les simples petites bêtises qui jalonnent le parcours des jeunes gens. On sait que l'adolescence est un âge particulièrement cinématographique : ce moment où tout semble se jouer, où tout peut se gagner mais tout aussi bien se perdre, les repères comme les garde-fous, l'innocence de l'enfance comme les rêves qui sont nés avec. Claudio Giovannesi prend le temps, avec une pudeur extrême, d'explorer cet immense champ de tous les possibles

et de tous les dangers et parvient ainsi à faire ressentir les mécanismes secrets et imprévisibles de cette parenthèse si particulière. Une parenthèse sans cesse traversée par une folle envie de se jeter dans le vide, pour le plaisir de la sensation, pour l'interdit, mais aussi pour se prouver que l'on est immortel.

Daphné est une jeune fille un peu pauvre, frêle et jolie, un minois de chat sauvage qui cache sous sa douceur un bouillonnement incandescent, celui de l'urgence de vivre ou plutôt de survivre, d'exister, de s'en sortir, quel que soit le prix à payer.

Son truc, c'est le vol à la tire. Dans le métro, elle colle une lame sur la gorge de ses victimes, femmes ou hommes, avant de les délester de leur téléphone portable, pour le revendre et se faire les quelques euros qui lui permettront de tenir jusqu'au lendemain.

Arrive l'inévitable, une arrestation suivie d'une peine d'enfermement dans un centre pour délinquants, des jeunes aussi perdus qu'elle, certains un peu plus rudes ou violents, d'autres plus calmes...

Et parce qu'il faut bien croire en quelque chose, qu'il faut bien se raccrocher à

une utopie, une étincelle, un élan de tendresse, un semblant de liberté, Daphné tombe amoureuse d'un autre détenu qu'elle aperçoit par la fenêtre de sa cellule.

Josh est mignon, tatoué, romantique et à fleur de peau, comme elle. Est-ce de l'amour ? De la faiblesse ? Une simple manière de passer le temps ? Une illusion ? Un peu de tout ça, mais c'est aussi, c'est surtout l'unique lueur au cœur de leurs ténèbres.

Le film déroule sa chronique mélancolique sur le fond neutre à pleurer de cet univers carcéral, sans jamais en rajouter. Pas de gardiennes ou de codétenues sadiques, pas de maltraitance, pas l'ombre d'une hystérie mais un bloc d'indifférence, solide et froid, où se débattre de désespoir ne sert à rien. En personnage périphérique, le père de Daphné fait ce qu'il peut. Lui même ancien détenu, l'aide qu'il apporte à sa fille est dérisoire. Reste alors, pour ces enfants perdus, une terrible alternative : rentrer dans le rang, être sage avant même d'avoir vraiment goûté à la vie, ou alors basculer dans l'interdit, ne serait-ce que pour quelques jours, quelques minutes de liberté. Ont-ils vraiment le choix ?

LE COLLECTIF DE L'EAU MIS À LA PORTE !

Le Collectif de l'Eau, qui a pour but de préserver l'eau potable comme un bien public et non comme une marchandise et qui se bat depuis des années pour que ce soit de nouveau la collectivité qui soit gestionnaire de la distribution de ce bien fondamental, le collectif avait donc été invité par le Grand Avignon à faire partie d'un groupe de réflexion sur le mode de gestion de l'eau réunissant des élus, des agents territoriaux et des associations sous la houlette d'un bureau d'études privé, IRH. Mais voilà, contestant le point de vue d'IRH en faisant valoir des arguments en faveur d'une régie publique, la représentante du Collectif de l'Eau a été déclarée indésirable après la deuxième réunion seulement !

Maintenant, Véolia réussira sans aucun doute à faire racheter les compteurs d'eau par le Grand Avignon (et donc les faire payer par les usagers) comme ce fut le cas à Marseille.

Rappelons que ces compteurs, comme l'ensemble du réseau dont la gestion a été laissée à Veolia en 1986, sont légalement des biens de retour et qu'à la fin de ce contrat, en 2018 en ce qui concerne Avignon, ces biens devraient être restitués gratuitement à la collectivité. Or, à notre grande surprise, voilà que nos élus ont voté un avenant à ce contrat en décembre 2015 stipulant que la collectivité rachètera bel et bien ces compteurs plus d'un million d'euros !

Pour éviter que la collectivité ne paie un bien qui lui revient de droit, le Collectif de l'Eau entend bien ne pas en rester là et lance un appel aux usagers qui voudraient participer à la création d'une régie publique de l'eau.

Pour plus d'informations :
Collectif de l'Eau-Usagers
d'Avignon, 7 impasse des fleurs
84000 AVIGNON
collectifeau84.wordpress.com

Séance unique le lundi 3 avril à 18h10 suivie d'une discussion, animée par Fabienne Roche-Bono, formatrice au CASNAV. **À partir de 21h00 repas-apéro au restaurant La Manutention** en compagnie du **musicien Sorin Andreescu** et de son cymbalum.

Pour la soirée complète (9€), vous pouvez acheter votre billet (ciné+repas) à partir du 20 mars. Vous pouvez tout à fait ne voir que le film au tarif habituel et acheter votre place le soir même... mais ce serait bien dommage !



GADJO DILO

Écrit et réalisé par Tony GATLIF
France 1997 1h40 VOSTF
avec Romain Duris, Rona Hartner,
Isidore Nicolae...

Quand Stéphane débarque tout droit de son Paris natal dans ce bled perdu de Roumanie, il neige, il caille, il fait nuit et dans les pauvres rues vides, un Isidore imbibé de vodka gueule après l'humanité entière qu'il accuse d'avoir mis son fils en prison. Toutes portes bouclées, le vieux Tzigane est le seul interlocuteur possible, et il ne cause qu'avec qui partage sa bouteille. Stéphane, ne pigeant pas un mot de rom, devra donc se beurrer à son tour. Ce qui ne le fera pas progresser vers plus de compréhension, mais au petit matin le village éberlué n'en reviendra pas de trouver ce jeune et beau « gadjo » (étranger) vautré dans le lit d'Isidore qu'ils considèrent comme leur chef. Les Tziganes reportent vers Stéphane la méfiance d'un peuple habitué à être rejeté plus qu'aimé : les Roumains, en matière de racisme envers les Tziganes, ne font pas vraiment dans la dentelle... Mais Stéphane les intrigue, les touche avec

son côté démuni et direct, sa cuite partagée avec Isidore en guise de passeport, et cette histoire dingue qu'il raconte : ce gadjo ne serait donc venu dans ce bled pourri de Roumanie que pour retrouver une chanteuse inconnue, Nora Luca, entendue sur une cassette que son père écoutait inlassablement avant de mourir...

« *Gadjo dilo* carbure à l'énergie, c'est un film qui avance par à-coups de charme, de grâce, de culot. Au plus près de personnages qui remplissent magnifiquement l'écran et qu'on n'a surtout pas envie de perdre de vue... Quand l'authenticité et le lyrisme se mêlent ainsi, à cru, sans frimer, on n'est pas loin d'une forme de bonheur cinématographique »
(JC LOISEAU, *Télérama*)

Dans l'Académie d'Aix-Marseille, 7 enseignants formateurs CASNAV (Centres académiques pour la scolarisation des enfants allophones nouvellement arrivés et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs) accompagnent la scolarisation des enfants nouvellement arrivés en France et des enfants issus de familles itinérantes et de voyageurs. Une quarantaine d'enseignants répartis dans les écoles, collèges et lycées du Vaucluse sont spécifiquement formés pour l'accueil et la prise en charge de ces élèves.

Sorin Andreescu est
cymbaliste, accordéoniste,
pianiste, issu d'une
grande famille de musiciens
tsiganes de Roumanie



ORPHELINE



Arnaud des PALLIÈRES

France 2016 1h51

avec Adèle Haenel, Adèle Exarchopoulos, Solène Rigot, Gemma Arterton, Vega Cuzytek, Jalil Lespert, Nicolas Duvauchoelle, Sergi Lopez, Karim Leklou...

Scénario de Christelle Berthevas et Arnaud des Pallières

C'est un récit surprenant, aussi déstabilisant que fascinant, écrit par les deux orfèvres du scénario que sont Arnaud des Pallières et Christelle Berthevas, qui avaient déjà composé ensemble *Michael Koolhaas*, remarquable western moyenâgeux avec Mads Mikkelsen, d'après une nouvelle d'Heinrich Von Kleist. Cette fois c'est un scénario original, l'intrigue est bien actuelle, en tout cas son point de départ puisque nous allons découvrir à rebours dans le temps les quatre vies d'une jeune femme, tour à tour enfant campagnarde et malheureuse, adolescente fuyant un père violent et perdu, jeune fille aventurière et indépendante aux liaisons dangereuses et enfin future mère et directrice d'école installée avant que...

Tout commence donc par la fin quand la vie de Renée, institutrice en couple avec le beau Darius, va basculer, ramenant à la surface un passé tourmenté et secret. Le scénario a été inspiré à Christelle Berthevas par des éléments autobiographiques mais aussi par le livre de la psychologue Hélène Castel qui, à vingt ans, avait participé à un braquage sanglant, puis avait fui à l'étranger et refait sa vie au Mexique où elle avait donné vie à un enfant avant d'être rattrapée par la justice juste avant la prescription de sa condamnation par contumace... Dans ce film très charnel, où il est beaucoup question des différentes peaux que l'on endosse tout au long de notre vie et de ses rebondissements, Arnaud des Pallières a fait le pa-

ri audacieux – et parfaitement réussi ! – de confier à quatre actrices différentes les quatre âges de la vie du personnage, qui par ailleurs est doté de quatre prénoms différents, dans un jeu de poupées russes qui se dévoilent alors que défile à rebours les différentes étapes. Une fois passé l'épisode de l'enfance, les trois âges sont incarnés par des actrices emblématiques dont le réalisateur exploite aussi à fond l'identité qu'elles véhiculent de par leurs rôles passés. Renée, vingt-sept ans, est habitée par Adèle Haenel la combattante, toute en détermination et en violence retenue. Adèle Exarchopoulos telle que révélée par *La Vie d'Adèle* est Sandra, vingt ans, la jeune fille indépendante et sensuelle qui va se jouer des hommes par tous les moyens. Et Solène Rigot (qu'on peut voir aussi dans *La Confession*), visage encore enfantin sur un corps de femme, est Karine, treize ans, adolescente qui étouffe dans la casse de son père ferrailleur, prête à tout pour le fuir, y compris suivre d'autres hommes bien pires.

Bien que très dissemblables physiquement, le talent exceptionnel des trois actrices les rend totalement crédibles pour incarner les trois âges de ce personnage multiple, emporté par les tourbillons d'une vie.

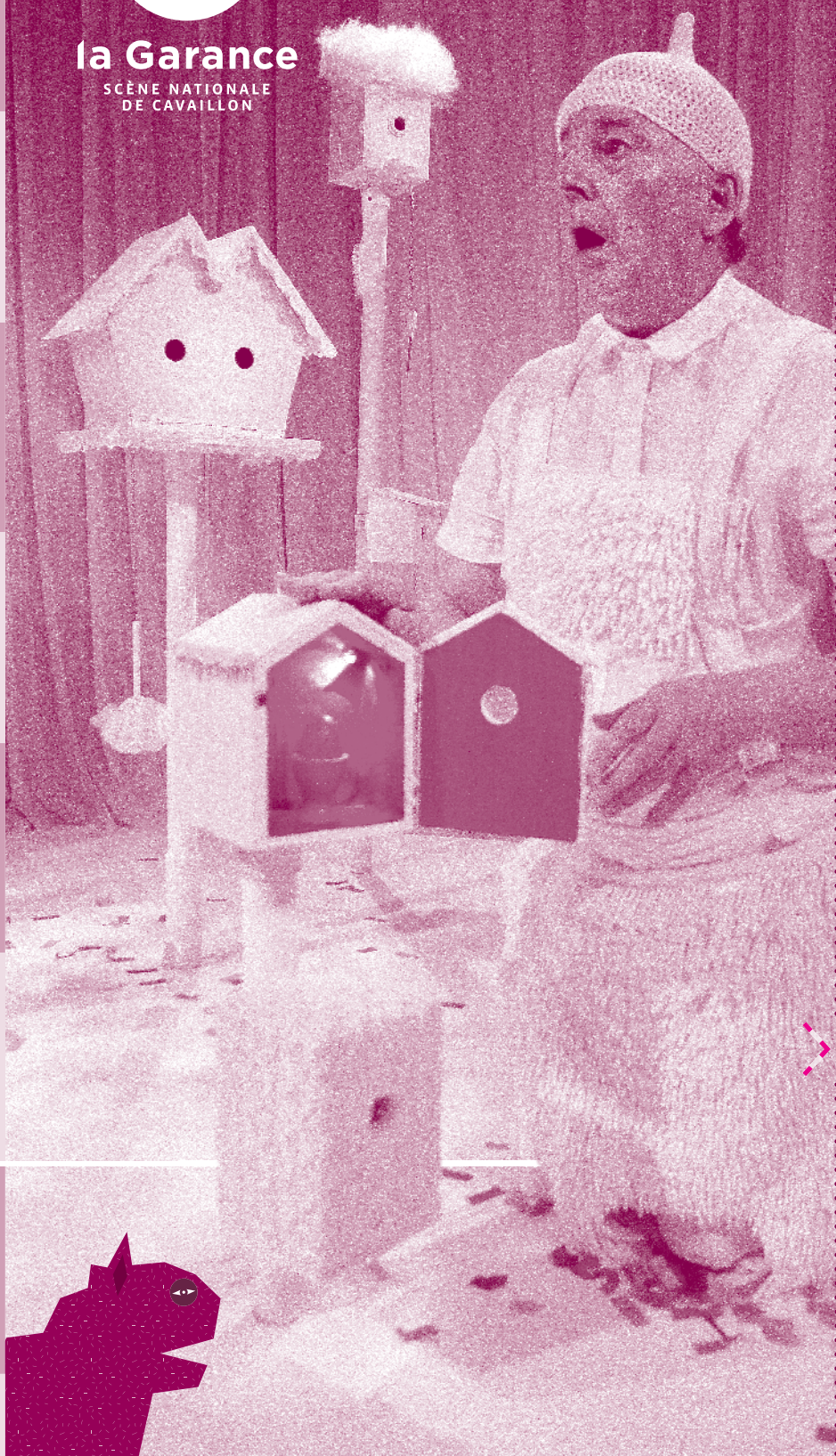
Quelques personnages secondaires savoureux constituent le fil directeur entre elles : superbe de sensualité trouble, l'actrice anglaise Gemma Arterton est un fascinant fantôme du passé, escroc troublante adepte des champs de courses et des jeux dangereux. Sergi Lopez est quant à lui un ogre amateur de toute jeunes filles... À travers ce récit en quinconce mené avec un brio époustouflant, qui littéralement incarne les différentes facettes de son personnage central, le film livre un puissant plaidoyer féministe, magnifiant une héroïne marquée par un drame originel, qui dirige son destin au milieu puis au dessus des hommes dont elle a payé le prix fort pour connaître les faiblesses. Très très fort !





la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



jeune public



DÈS 6 MOIS

théâtre, danse et musique

COMPAGNIE D'A CÔTÉ

Opus 1 – Blancs

samedi 4 mars à 11 h et 15 h



DÈS 10 ANS

marionnettes

TRO-HÉOL

Je n'ai pas peur

mercredi 8 mars à 19 h



DÈS 2 ANS

théâtre d'objet

**CATHERINE WHEELS
THEATRE COMPANY**

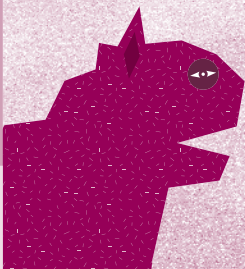
White

samedi 25 mars à 11 h et 15 h

Dans le cadre de Festo Pitcho

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO > WHITE DOUGLAS MCBRIDE
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



PARIS LA BLANCHE



Lidia TERKI

France 2017 1h23
avec Tassadit Mandi, Zahir Bouzerar, Karole Rocher, Sébastien Houbani, Marie Denarnaud...

Scénario de Lidia Terki et Colo Tavernier

C'est la très belle histoire de Rekia, une femme algérienne de 70 ans restée au pays, qui décide d'aller chercher à Paris son mari, Nour. Celui-ci, émigré en France 48 ans auparavant, revenait chaque année en Kabylie, puis repartait de l'autre côté de la Méditerranée, laissant parfois un enfant à venir. Mais depuis quelques années, les seules nouvelles qu'on a de lui, c'est l'argent qu'il continue d'envoyer régulièrement à sa femme.

C'est aussi l'histoire tragique de ces vieux travailleurs immigrés, ces Chibanis, qui ont bâti les immeubles, extrait les minerais, connu les cadences infernales sur les chaînes de production...

avant de comprendre que leur retour au pays serait tellement difficile qu'ils pourraient bien finir leurs jours, invisibles, dans des foyers insalubres, les cheveux blancs, le corps rompu par les travaux les plus pénibles, une tristesse insondable dans le regard.

C'est encore l'histoire de Français ordinaires qui savent encore tendre la main à l'autre à l'heure où ce geste n'est plus dans l'air du temps. Le personnage de Tara (Karole Rocher, parfaite) nous permet de rencontrer des Syriens, des Soudanais qui voient peut-être dans cette femme algérienne qui cherche son mari la mère qu'ils ont laissée au pays ou la femme qui pourrait venir les chercher un jour.

Au début du film, Rekia prend donc son courage à deux mains, n'écoute pas l'avis unanime de ses enfants qui considèrent que leur père les a abandonnés, rassemble ses petites économies et entreprend la grande traversée, celle-là même qu'a effectuée Nour près de cin-

quante ans plus tôt. Mais cette fois-ci, cet aller solitaire Alger – Marseille – Paris – banlieue n'a pour but que d'être suivi au plus vite d'un retour avec l'homme qu'elle aimait, qui l'aimait, et avec qui elle veut terminer sa vie dans la petite maison qui est la leur.

Rekia saura-t-elle retrouver Nour et lui insuffler la force de vie nécessaire pour reprendre la place de mari et de père que l'émigration économique lui a volée ? C'est tout l'enjeu de ce premier long métrage de Lidia Terki, un film parfaitement réussi qui, au-delà de cette histoire touchant à l'émigration algérienne vers la France des années 70, traite de toutes les immigrations et du cortège de souffrances, de déchirures, de perte d'identité qu'elles entraînent.

Paris la blanche, comme la couleur de la page sur laquelle s'écrira, ou non, l'avenir auquel devrait avoir droit un homme et une femme qui s'aiment, en tout cas qui s'aimaient...



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis contactez Alexandra FOULON :
Tél. 06 07 81 09 01
alexandra.foulon@dbmail.com
www.atout-trie.com



Cie LA TARASQUE
THEATRE de L'ETINCELLE

SALSA - GYM DOUCE
YOGA RELAXATION
ATELIER - THEATRE ados - adultes

14, place des Etudes - AVIGNON

Renseignements : 04.90.85.43.91

lataarasque.wanadoo.fr et facebook

Notre partenaire L'ASSF
(Action Solidarité Sans Frontières) recherche
bénévoles pour projet Enfants d'AKATA
au TOGO www.assf.org

CET HIVER PRÉPAREZ CET ÉTÉ !
Des locations, des idées, votre annonce !
Avignon et alentours
Locations saisonnières entre particuliers.
Festivalocation.com 04 32 40 09 26

VOTRE PUBLICITÉ dans la gazette
06 84 60 07 55
ufopia.gazette@wanadoo.fr

Dans le cadre du **16^e Festival Andalou**, séance unique le **lundi 27 mars à 20h10** suivie d'une discussion et témoignages ressentis d'artistes Flamencos : **Luis de la Carrasca, Natalia Del Palacio, Jorge Delgado**. Vente des places à partir du 17 mars.

LA LEYENDA DEL TIEMPO



Écrit et réalisé par **Isaki LACUESTA**
Espagne 2006 1h49 **VOSTF**
avec Israel Gómez Romero, Makiko Matsumura, Soichy Yukimuna...

En 1979 le plus grand chanteur de flamenco Camarón de la Isla a dédié son disque *La Leyenda del tiempo* (La légende du temps) à García Lorca. Considéré comme un « brûlot hérétique », s'aventurant au confins du rock et du jazz, le disque marque la rupture avec Paco De Lucía. En intégrant des instruments inhabituels au genre, comme de la batterie, de la basse ou encore des pianos électrique, le disque, alors décrié par les puristes et la critique, épousait pourtant une modernité radicale. Ce n'est pas un hasard si 26 ans plus tard, Isaki Lacuesta choisi le même titre pour son second long métrage. Divisé en deux parties indépendantes, liées entre elles par un thème central à savoir l'influence du chanteur espagnol mythique sur La isla de San Fernando (à qui il rend hommage), le film se joue du documentaire et de la fiction jusqu'à créer un objet filmique mutant et tout à fait singulier.

La première partie intitulée *La voz de Isra* (La voix de Isra) est le portrait d'un jeune enfant gitan, doué pour le chant mais qui a cessé de pratiquer après la mort de

son père. Déconnecté de ses émotions, il n'a alors qu'une envie, qu'un espoir, celui d'entrevoir de nouveaux horizons, oublier La isla de San Fernando. La seconde partie, *La voz de Makiko* (La voix de Makiko) quant à elle, est construite autour du récit d'une Japonaise trentenaire, infirmière, qui cherche dans le flamenco une nouvelle manière d'exprimer ses émotions, en particulier concernant la maladie de son père. Pourtant la jeune femme n'a pas les compétences pour le chant...

Ainsi Isra peut chanter mais ne veut pas, Makiko veut chanter mais ne sait pas. Isra veut partir quant Makiko débarque à La Isla...

Entre documentaire et fiction, *La leyenda del tiempo* ne rentre dans aucune case. Suivant les personnages bien réels que sont Isra et Makiko, le réalisateur catalan est à la recherche d'un « cinéma-vérité » qui fût si cher à Jean Rouch. Délaissant le scénario au profit de l'improvisation, nous assistons alors à de très beaux moments de la vie quotidienne et suivons le parcours hésitant de ces deux personnages en quête d'eux-mêmes, où les dialogues sonnent aussi juste que les silences, portés par la superbe musique de Camarón.



Vivez la passion andalouse du 24 mars au 2 avril dans le Vaucluse ! Flamenco, théâtre musical, cinéma, expositions, conférences, ateliers, gastronomie, bal espagnol. infos : 04 90 86 60 57 ou www.alhambra-asso.com

LE FESTIVAL D'AVIGNON 2016 :

PAROLES DE BELGES

Séance unique le jeudi 16 mars à 18h30 suivie d'une discussion avec Gilles-Ivan Frankignoul, Julien Bechara et Vitold Grand Henry, les réalisateurs-producteurs, Carine Bratzlavsky, responsable culture à la RTBF et Alain Cofino Gomez, directeur du Théâtre des Doms. Vente des places à partir du 3 mars.

On parlera bien entendu avec nos amis Belges de leur « ambassade » qu'est le Théâtre des Doms juste derrière La Manutention, du festival d'Avignon, de théâtre... mais ce sera aussi l'occasion de parler avec nos invités de la télé, de captation, documentaire...



Réalisateurs/producteurs Gilles-Ivan Frankignoul, Julien Bechara et Vitold Grand Henry
Belgique 2016 1h09

Le festival d'Avignon est, depuis sa création, l'un des plus grands théâtres du monde. L'été dernier, ce sont quelques 1400 spectacles qui y ont été présentés chaque jour, pendant près d'un mois. Les Belges y sont présents en nombre, depuis longtemps, tant sur la scène que dans le public mais cette année, les artistes francophones étaient plus nombreux que jamais. C'est pourquoi Gilles-Ivan Frankignoul et Julien Bechara ont planté leurs caméras autour du lieu de ralliement qu'est le théâtre de la Fédération Wallonie-Bruxelles à Avignon, le théâtre des Doms.

Ce documentaire propose un état des lieux de la création en Fédération Wallonie-Bruxelles et de son rayonnement à l'étranger. Il s'attarde sur le rôle majeur du théâtre des Doms, 15 ans après sa création. Avec de larges extraits des spectacles qu'ils y présentent, les artistes y évoquent l'importance pour leurs créations d'un rayonnement hors frontières et au lendemain des attentats de Nice, leur besoin, sur la scène, de faire écho à notre monde tel qu'il va - mal - et de présenter leur espérance.

ONCLE BERNARD, L'ANTI LEÇON D'ÉCONOMIE

Ce samedi matin, lors de la projection du film vous êtes restés plusieurs dizaines sur le carreau ne pouvant rentrer dans la salle. Nous vous l'avons promis, et en période électorale les propos de Bernard Maris prennent d'autant plus d'importance, nous vous projeterons le film le **vendredi 3 mars à 17h30** et le **dimanche 2 avril à 10h30**.



Richard BROUILLETTE Québec 2015 1h19

Oncle Bernard, c'était l'incomparable Bernard Maris, un des regrettés chroniqueurs de Charlie Hebdo abattus comme Charb, Cabu, Wolinsky, Tignous, Honoré, un sinistre 7 janvier. Bernard Maris c'était l'économiste de la bande, qui tentait de rendre moins opaque une science souvent confisquée par des experts qui voulaient la rendre incompréhensible aux béotiens. Un homme à la gouaille impressionnante, à l'accent du Sud-Ouest très marqué, exécutant les pompeux cornichons de la finance à coup de formules fleuries et assassines. Il était truffé de contradictions : proche d'ATTAC, des Verts, il défendait l'importance de la gratuité, du don et du contre don, tout en acceptant en 2011 un poste de membre au conseil général de la Banque de France. Il avait voté le traité de Maastricht, tout en disant plus tard qu'il fallait sortir de la zone euro. Un mec parfois agaçant, imprévisible, qui fascinait et énervait.

En 2000, le cinéaste québécois Richard Brouillette l'avait interviewé pour un film qu'il finira bien plus tard, en 2008, *L'Encerclement* (disponible en Vidéo en Poche), fascinant documentaire qui défendait des visions alternatives de l'économie. Le dispositif volontairement austère (le film est tourné en pellicule 16 mm noir et blanc, et Brouillette intègre même les changements de bobines tout en laissant tourner le son) destiné à laisser totalement la place à la parole libératoire de l'Oncle Bernard, on est subjugué par le fait que cette pensée d'il y a quinze ans n'a pas pris une ride au regard des événements actuels. Oncle Bernard dénonce pêle-mêle la collusion des trois strates des économistes (les savants, les experts et les journalistes), l'opacité organisée au niveau international pour empêcher les Etats de jouer leur rôle régulateur, l'incertitude absolue constitutive de l'économie capitaliste, la nécessité pour le capitalisme de détruire tout ce qui est collectif et par là-même l'environnement, les batailles stupides de statistiques pour masquer le réel aux yeux de la population, le critère absurde de la croissance... Il démonte le dogme de la main invisible du marché, et a quelques mots peu amènes pour les cadres (pardon pour ceux qui nous liront).

tah

Scène
d'Avignon

Théâtre des halles

direction **A. Timár**

www.theatredeshalles.com

Rue du Roi René - 84000 Avignon

Réservations

04 32 76 24 51

09 au 12
MARS
jeudi au samedi +
20h dim 16h

“

Si vous marchez dehors, à cette heure et en ce lieu, c'est que vous désirez quelque chose que vous n'avez pas, et cette chose, moi, je peux vous la fournir.

”

Création 2017 C^o Alain Timár

DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON

Bernard-Marie Koltès

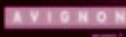
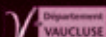
Mise en scène, scénographie **Alain Timár**

Avec **Pierre-Jules Billon** (batterie), **Robert Bouvier** et **Paul Camus**

Production Théâtre des Halles – Compagnie Alain Timár en accord avec Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion
Production déléguée Le Pôle buro, Ludovic Michel

Le Théâtre des Halles - Compagnie Alain Timár est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C. P.A.C.A., le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil départemental de Vaucluse et la Ville d'Avignon

Le spectacle bénéficie du soutien du Théâtre du Passage (Neuchâtel, Suisse)



Les fleurs bleues



La séance du jeudi 30 mars à 20h20
sera suivie d'une **rencontre avec Joël Chapron**, responsable des pays d'Europe Centrale et Orientale à Unifrance (organisme chargé de la promotion du cinéma français dans le monde).

Andrzej WAJDA

Pologne 2016 1h40 **VOSTF**
avec Boguslaw Linda, Aleksandra Justa, Bronislaw Zamachowska, Zofia Wichlacz... **Scénario de Andrzej Mularczyk**

Premières images bucoliques, au pied d'une colline d'un vert tendre, de jeunes gens se contentent de flâneurs ou dissertent sur l'art de la peinture... Le soleil semble leur promettre un avenir radieux. Nous voilà immergés avec eux dans un des fameux ateliers en plein air du célèbre peintre Wladyslaw Strzeminski, enseignant renommé de l'école des Arts Artistiques de Lodz qu'il a cofondée. Ses étudiants sont perdus passionnément à ses lèvres. Surtout la belle Hanna qui y assiste pour la première fois. Tous guillerets, légers, comme si l'art était une chose simple, évidente et fraîche. Dans la Pologne de l'après guerre, Strzeminski est au sommet de la reconnaissance. Le Musée d'Art moderne qu'il a créé, ses travaux de notoriété internationale font de lui une des figures importantes du pays. Lui et son ex-épouse (la sculptrice Katarzyna Kobro) sont réputés pour avoir révolutionné l'art polonais.

Deuxième scène, nous sommes dans l'antre de l'artiste, dans un appartement qui peine à se souvenir de la chaleur et la luminosité de l'été. Un univers intemporel, concentré, rigoureux. Le vert s'est

assombri, comme vieilli par les ans et les ombres sépia qui transforment l'apparence de chaque chose. Seul le bord de certains meubles (peints en jaune mimosa) rappelle une peinture moderne (et il en sera ainsi tout au long du film : chaque plan, méticuleusement composé comme un véritable tableau, est un régal pour les yeux). Assis par terre, au pied de son chevalet, Strzeminski peint. La radio retransmet le congrès de fondation du Parti Ouvrier Unifié Polonais (POUP), qui marque l'avènement de la période stalinienne de la Pologne socialiste (1948-1956) et signe la fin d'une époque. Le nouveau pouvoir en place exige l'adhésion à ses manières de voir, à tous les niveaux, et les artistes doivent se conformer aux dogmes du « réalisme socialiste », l'art abstrait n'a plus droit de cité.

Poètes, sculpteurs... tous vont se plier à ces nouvelles règles, faire taire leurs individualités, leurs choix, leurs passions. Sauf Strzeminski, comme on le sait ou le devine. Et ses étudiants admiratifs (la si sensuelle Hanna en tête) vont tout faire pour le soutenir, lutter à ses côtés, résister. Mais les armes sont inégales. Ils n'ont que leur passion et leur raison à opposer à un régime qui a les moyens de faire virer le professeur de son école, de s'acharner à détruire son œuvre, de lui refuser toute dignité jusqu'à lui couper les vivres. C'est cette

descente aux enfers d'un homme qui se battra jusqu'au bout à sa manière que filme Andrzej Wajda, décédé en octobre 2016, pour son ultime opus. À travers ce destin brisé, il décrit précisément une période de l'histoire, son ambiance oppressante et liberticide.

Si le titre polonais original *Powidoki*, (« Afterimage » en anglais) se réfère à la théorie sur la vision de Strzeminski (qui se passionnait pour le phénomène de persistance rétinienne et en faisait un des axes centraux de son travail), le titre français se réfère, au travers de l'anecdote des « fleurs bleues », à ses relations humaines maladroites, en particulier avec les trois femmes qui gravitent autour de lui dans le film, à commencer par sa propre fille Nika. Une drôle de petite bonne femme aussi riche et austère que son paternel, dont la manière de signifier ses sentiments à ce dernier est de le morigéner à propos des cigarettes. Il y a aussi en filigrane la présence de Katarzyna Kobro dont l'ombre semble éternellement planer malgré leur séparation et son absence. Quant à la dévouée Hanna, elle peine à réveiller l'homme qui se cache derrière le professeur... Et tout cela construit une fable très contemporaine qui nous parle d'incommunicabilité, d'incapacité à s'épancher, à moins que ce soit une manière de se protéger ou de protéger les autres de ce qu'on est ou de ce qui nous arrive.

17/26
mars
2017

AVANT-PREMIÈRES
HOMMAGES
RÉÉDITIONS
DOCUMENTAIRES
CINÉMIX
COURTS MÉTRAGES
CINÉMA D'ANIMATION
RENCONTRES
RÉTROSPECTIVE THÉMATIQUE
EXPOSITIONS
NUITS DU CINÉMA
...
PLUS DE 200 FILMS

Plus d'infos sur l'appli mobile Itinérances Alès

Itinérances
35^e Festival
Cinéma
d'Alès

www.itinerances.org - 04 66 30 24 26



AVIGNON
EXPOSITION D'ART
CONTEMPORAIN



entre Terre et Ciel

du 04 au 26 mars 2017
des mardis aux dimanches
de 14 à 18 heures

Espace Cloître Saint Louis
20 rue du portail Boquier
84000 AVIGNON

ENTRÉE LIBRE



AUDITORIUM JEAN MOULIN - Le Thor
CENTRE DÉPARTEMENTAL - Rasteau
mars, avril & mai 2017

Direction : Lyliane Dos Santos



Théâtre préhistorique

Dim 19 mars • 17h30
IMAGINAIRE THÉÂTRE
Sous la signe de Cro-Magnon



Claquettes et
percussions

Mer 5 avr • 18h30
TAP FACTORY



Musique et danse

Lun 8 mai • 18h
SUBITO PRESTO & KHAYAL
Le Bal des rêves

RASTEAU

04 90 33 96 80



Musique et danse flamenco

Sam 1^{er} avr • 20h30
Association andalouse ALHAMBRA
Noche de arte flamenco



Chant polyphonique
du monde

Ven 28 avr • 20h30
CHET NUNETA
Agora



Jazz manouche

Ven 12 mai • 20h30
LES DOIGTS DE L'HOMME

ARTS VIVANTS EN VAUCLUSE / AUDITORIUM JEAN MOULIN
971 chemin des Estourans 84250 Le Thor - www.artsvivants84.fr

En collaboration avec la **MDPH 84** (Maison Départementale des Personnes Handicapées du Vaucluse), **séance unique le samedi 8 avril à 10h30 suivie d'une discussion avec des membres d'associations spécialisées et des professionnels de l'autisme.** Cette projection fait suite à la journée de sensibilisation à l'autisme du 2 avril.

POURVU QU'ON M'AIME



Carlo ZORATTI Italie 2016 1h24
avec Carlo Zoratti, Enea Gabino,
Alex Nazzi...

« Je connais Enea depuis que j'ai 15 ans. Il est à la fois autiste et déficient mental. Nous avons décidé de faire ce film il y a 6 ans, devant l'arrêt de bus numéro 11 à Udine. Ce jour-là, je lui avais demandé s'il avait une copine, moi j'en avais eu un certain nombre, alors pourquoi pas lui ? »

Enea est un jeune Italien de 29 ans, et comme tout les jeunes de son âge, il est à la recherche de la femme de sa vie. Mais Enea est autiste et déficient mental. Quelles sont les possibilités, les chances pour un autiste de trouver l'Amour ? L'exclusion est souvent la corollaire de l'handicap.

Carlo et Alex, qui connaissent Enea depuis longtemps, décident de l'aider pour lui trouver une compagne. Conscient de la difficulté d'Enea d'aborder les filles, et après de multiples déconvenues, les trois amis décident de s'orienter vers une assistance sexuelle par des professionnelles.

En Italie comme en France, la prostitution est illégale. Les personnes comme Enea ne peuvent pas exprimer leur propre volonté : ils sont traités légalement comme

des enfants. Actuellement il n'est pas possible en Italie pour ces personnes d'avoir des relations sexuelles avec une prostituée, le seul moyen de satisfaire le besoin d'Enea est donc de quitter le pays. Dans leur camionnette, les trois copains vont sillonner l'Europe au grès des lois sur la prostitution des pays, à la recherche de l'âme sœur d'Enea.

Ils vont arriver jusqu'à l'Institut pour l'autodétermination des Handicapés qui se trouve au nord de l'Allemagne. Ce lieu a été fondé il y a 25 ans suite aux mouvements d'émancipation des handicapés. L'Institut propose un accompagnement sexuel pour les handicapés physiques et mentaux avec des prostituées qui ont suivi une formation spéciale.

Il faut savoir que la prostitution est légale en Allemagne du moment qu'elle est volontaire, exempte de violence et d'exploitation sexuelle. L'assistance sexuelle en est juridiquement une des formes.

Ce documentaire, à la limite de la fiction et du road-movie, nous montre trois amis qui se questionnent, qui doutent. Enea passe par différentes phases, son cheminement inférieur suit les kilomètres avalés, redéfinissant petit à petit son idéal féminin.

CIRCUIT COURT : EN PAUSE !

On n'a pas eu le temps ! Nos amis de Cinambule sont allés au Festival du Court Métrage de Clermont-Ferrand pour vous préparer la prochaine édition de leur festival à eux, Court, c'est court ! qu'ils organisent à Cabrières d'Avignon cet automne. Et nous, pour notre défense, sur cette gazette, nous vous préparons une vingtaine de rencontres. Vingt rencontres pour six semaines ! Si on rajoute la quarantaine de films que nous sortons sur cette gazette, les films pour les gamins et les reprises ! Sans compter les séances scolaires du matin, où nous accueillons vos enfants et petits-enfants, ça nous occupe pas mal, tout ça !

Et donc nous n'avons pas eu le temps de sélectionner les courts que nous aurions aimé vous présenter.

On s'est dit qu'on pouvait peut être ralentir la cadence, et que vous ne nous en voudriez pas de sauter une gazette par ci par là.

Alors on ralentit, mais on n'arrête pas le mouvement, vous pouvez toujours nous proposer vos courts métrages réalisés par vos soins, que vous êtes prêts à défendre en salle à l'issue de la projection. Pour cela, il vous suffit de nous adresser un mail à utopia.84@wanadoo.fr et à nos complices de Cinambule à contact@cinambule.org Albertine et Gaston.



VENDREDI 3 MARS

BENOÎT DELBECQ 3

20h30 / 5-8-12-16€

Benoît DELBECQ : piano, composition Emile BIAYENDA : batterie, Miles PERKIN : contrebasse percussions
MASTER CLASS d'Emile Biayenda, 14h - 17h à l'AJMI sur réservation

VENDREDI 8 MARS

AFTERWORK EXPERIENCE SONORE - AUDREY LAURO SOLO

19h / 8-10€ / À La Collection Lambert Avignon

JEUDI 8 MARS

JAM SESSION #6 - VERNISSAGE EXPOSITION FASHION SHADOWS

19h30 / Entrée libre (Carte = Pass = à 1€ indispensable à se procurer sur place)
En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

VENDREDI 10 MARS

BENJAMIN FAUGLOIRE PROJECT

20h30 / 5-8-12-16€

VENDREDI 15 MARS

AFTERWORK EXPERIENCE SONORE - MARC DUCRET SOLO

19h / 8-10€ / À La Collection Lambert Avignon

JEUDI 16 MARS

ATYPIK FESTIVAL - MONSIEUR CUMULUS + BLUE MONKEY

20h30 / Entrée libre (Carte = Pass = à 1€ indispensable à se procurer sur place)
Un événement organisé par Culture.com

VENDREDI 18 MARS

AJMI MÔME #7 - PLACE AU SHOW !

14h30 - 16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)
Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents

VENDREDI 22 MARS

JAZZ STORY #6 - LABEL PACIFIC JAZZ

19h / conférence / Entrée libre (*Carte = Pass = à 1€ indispensable)

VENDREDI 24 MARS

MARC DUCRET - DOUBLE CONCERT, PAYSAGE AVEC BRUITS + MÉTATONAL

20h30 / 5-8-12-16€

VENDREDI 25 MARS

ORCHESTRE DE SORGUES - AVEC BENOÎT DELBECQ

18h / 5€ / École de Musique et de Danse de Sorgues.
Réservations : 04 90 39 71 71

VENDREDI 25 MARS

FRED PALLEM & LE SACRE DU TYMPAN - CARTOONS

17h / 5€ enfant / 10€ adulte, à partir de 6 ans
Concert jeune public dans le cadre de FESTO PITCHO

VENDREDI 25 MARS

JULIA HÜLSMANN TRIO

20h30 / 5-8-12-16€

MASTER CLASS de Julia Hülsmann, 14h-17h à l'AJMI sur réservation

VENDREDI 5 AVRIL

AFTERWORK EXPERIENCE SONORE - JOZEF DUMOULIN SOLO

19h / 8-10€ / À La Collection Lambert Avignon

VENDREDI 7 AVRIL

MIKKO INNANEN & INNKVISITIO

20h30 / Tarif unique : 12€

MASTER CLASS de Mikko Innanen, 14h-17h à l'AJMI sur réservation

17
www.jazzalajmi.com

AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861
info@jazzalajmi.com



FANTASTIC BIRTHDAY



(GIRL ASLEEP)

Rosemary MYERS

Australie 2016 1h20 **VOSTF**
avec Bethany Whitmore, Harrison Feldman, Matthew Whittet, Amber McMahon, Eamon Farren...

Scénario de Matthew Whittet (qui joue également le père), d'après sa pièce de théâtre (déjà mise en scène à Adélaïde, ville du Sud de l'Australie, par Rosemary Myers, dont c'est le premier film)

Venue d'Australie (ça devient rare) mais sous influence d'une veine indépendante américaine qui va de Wes Anderson à Spike Jonze, une comédie acidulée et pop, une fantaisie décalée qui séduit d'emblée par sa fraîcheur, sa liberté de ton, mais qui n'oublie pas d'être grave et mélancolique quand il le faut. Une chronique aussi sensible qu'originale du passage à l'âge adulte – ou plus précisément, et c'est moins commun, de la fin de l'enfance et de l'entrée dans l'adolescence. Une vraie découverte.

Greta Driscoll va bientôt avoir quinze

ans, elle n'est pas vraiment bien dans sa peau, plutôt du genre introvertie et complexée, et elle débarque dans un nouveau collège. Comme de juste elle a du mal à s'intégrer, n'a pas les codes, ne trouve pas la clef qui ouvre la porte de la popularité... C'est comme ça qu'El-liott s'impose à elle : intrusif et attachant, gauche et toujours souriant, rouquin et zozotant, il a un peu la trombine de Woody Allen quand il se met en scène enfant dans ses films et il décide unilatéralement que – adienne que pourra – ils seront amis. Greta ne s'enthousiasme pas à cette perspective... mais elle ne dit pas non.

Les parents de l'adolescente – gentils et prévenants jusqu'à en être épuisants, un peu pathétiques dans leur volonté d'afficher en permanence bonheur et harmonie familiale – s'inquiètent grandement de son attitude réservée, de sa difficulté à se faire des copines. Ils décident donc de l'aider (aïe aïe aïe !) et de lui organiser une grande fête d'anniversaire... Le cauchemar annoncé ! Tout le collège est invité, y compris le trio de filles les plus sexy, les plus smart, les plus cool de la bande, qui ont pris Greta en grippe le

jour où elle a refusé de répondre à LA question qui aurait pu lui permettre de faire partie du groupe... Et puisque c'est son anniversaire, sa soirée et qu'elle doit se faire belle, la voilà affublée d'une robe aux antipodes de ses habitudes vestimentaires, dans laquelle elle a l'impression de ressembler à un gros bonbon rose... Autant dire que le cauchemar devient réalité. À moins que...

Pour faire ressentir cet état si particulier qu'est l'adolescence, si difficile à vivre et à comprendre, le film nous entraîne dans une sorte de conte aux allures d'Alice au pays des merveilles. Avec son esthétique colorée et gentiment loufoque, il nous embarque de fantasmes en métaphores sans hésiter à nous faire parfois perdre pied avec le récit (pour notre plus grand plaisir), pour nous laisser finalement face au constat inéluctable sauf exception : il est impossible de rester enfant éternellement. On peut se dire pour se rassurer que le monde des adultes n'est peut-être pas aussi effrayant qu'il en a l'air : il suffit probablement d'accepter d'y affronter ses peurs. Mais on peut aussi constater, et ça fout les jetons, que plein d'adultes n'y arrivent pas...



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



NOTHING TO HIDE

Un film sur la surveillance... et vous
Documentaire de Marc Meillassoux
et Mihaela Gladovic (en HD)

Tourné en Allemagne, ainsi qu'en France, au Luxembourg, en Belgique et en Espagne, le film a principalement lieu à Berlin, connue pour être devenue la capitale des hackers et lanceurs d'alerte après les révélations d'Edward Snowden. Elles ont démontré que les données récoltées avec notre propre complicité par les entités privées telles que Facebook, Google, Whatsapp... (appelées aussi les GAFAM) servent de matière première à la surveillance de masse (programmes PRISM, Xkeyscore...). Une réponse à ce dilemme a été notamment fourni par Eric Schmidt, le PDG de Google, et repris allégrement depuis par beaucoup de politiciens : « si vous n'avez rien à cacher, vous n'avez rien à craindre ». À cela, Edward Snowden a répondu : « Affirmer que votre droit à la vie privée vous importe peu, car vous n'avez rien à cacher, c'est comme affirmer que votre liberté d'expression vous importe peu, car vous n'avez rien à dire. » La logique du « rien à cacher » à l'ère du Big Data n'a encore jamais été interrogée. Eluder cette question nous empêche pour-

tant de répondre à une autre : quelle société sommes-nous en train de construire pour nous et les générations à venir ? *Nothing to Hide* interroge les implications de la surveillance de masse à travers une vingtaine d'intervenants et cinq personnages principaux. Le principal protagoniste est un jeune artiste berlinois, jovial et sans histoires, qui pense n'avoir « rien à cacher ». Il accepte d'être surveillé durant trente jours sur son smartphone et son ordinateur.

Le but de l'expérience Mister X est de savoir ce que Facebook, Google & Co – et donc potentiellement les agences de surveillance – peuvent apprendre d'un individu en seulement un mois. L'objectif sous-jacent est de comprendre ce que les seules « métadonnées » (données de connexions, heures et fréquences d'appels, positions GPS...) renseignent sur une personne, sans avoir recours à aucun contenu (message sms, conversation audio, corps de mail etc). Les dernières lois de surveillance en France élaborées et votées sous les gouvernements successifs du quinquennat se focalisent en effet principalement sur ces « métadonnées », prétendant assurer ainsi une meilleure « protection de la vie privée »...

AUBE DORÉE, UNE AFFAIRE PERSONNELLE

Documentaire d'Angélique Kourounis

Comment un parti raciste qui obtient des années durant moins de 0,2% des votes peut-il se retrouver au parlement grec avec 18 députés ? Comment un parti qui prône la violence, la haine, le sexisme et le meurtre peut-il augmenter son score à chaque manifestation à la lueur des flambeaux, scandée par des chants martiaux, à chaque démonstration musclée, à chaque soupe populaire organisée à l'intention exclusive des nationaux, à chaque exaction violente contre les immigrés et tous ceux qu'il rejette ? Comment, alors qu'il n'aurait jamais pu exister en l'état en France par exemple, Aube Dorée peut-il rester en Grèce, le berceau de la démocratie, la troisième force politique du pays depuis quatre ans ?



Journaliste-réalisatrice franco-grecque, Angélique Kourounis observe depuis ses débuts la crise grecque au quotidien et rend compte de la « descente aux enfers » du peuple grec. L'effondrement économique, l'instabilité politique et les relations familiales sont au premier plan de ce documentaire qui essaie de comprendre ce qui se passe dans la tête des militants et sympathisants d'Aube Dorée, qui se posent en victimes du système. La réalisatrice approche le cas Aube Dorée via ses propres interrogations, ses inquiétudes et ses peurs. Elle a dédié plusieurs années de travail à ses recherches autour du parti néo nazi qui occupe toujours une place prépondérante sur l'échiquier politique grec après des décennies d'actions meurtrières.

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info



Séances de films français avec sous-titres sourds et mal entendants :

Dans la forêt le lundi 6/3 à 18h, *Paris pieds nus* le jeudi 9/3 à 18h30, *Chez nous* le jeudi 16/3 à 14h, *La confession* le jeudi 23/3 à 16h10, *Sage femme* le jeudi 30/3 à 18h, *Orpheline* le lundi 10/4 à 18h.

1:54

Du 15/03 au 11/04

20TH CENTURY WOMEN

Du 1/03 au 28/03

L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR

A partir du 15/03

CERTAINES FEMMES

A partir du 5/04

Ciné-club le mercredi 5/04 à 18h15

CHEZ NOUS

Jusqu'au 21/03

CITOYEN D'HONNEUR

Du 8/03 au 28/03

Rencontre le jeudi 9/03 à 20h10

LE CONCOURS

Du 20/03 au 2/04

Rencontre le vendredi 31/3 à 18h

LA CONFESSION

Du 08/03 au 11/4

CORPORATE

A partir du 5/04

Rencontre le mercredi 15/03 à 14h

DANS LA FORÊT

Jusqu'au 7/03

DAVID LYNCH :

THE ART LIFE

Jusqu'au 7/03

DE SAS EN SAS

Jusqu'au 14/03

LES DERNIERS PARISIENS

Jusqu'au 21/03

ELLE

Jusqu'au 14/03

ERASERHEAD

Jusqu'au 7/03

ET LES MISTRALS

GAGNANTS

Jusqu'au 9/04

Rencontre le samedi 4/03 à 14h

FANTASTIC BIRTHDAY

A partir du 5/04

FÉLICITÉ

A partir du 29/03

LES FLEURS BLEUES

Du 29/03 au 11/04

Rencontre le jeudi 30/3 à 20h20

FIORE

Du 22/03 au 11/04

Rencontre le lundi 10/4 à 18h15

GRAVE

Du 15/03 au 04/04

JACKIE

Jusqu'au 14/03

LA LA LAND

Jusqu'au 11/04

LOVING

Jusqu'au 28/03

Ciné-club le mercredi 1/03 à 18h15

LUMIÈRE ! L'AVENTURE

COMMENCE

Jusqu'au 27/03

MADAME B

Jusqu'au 14/03

MOONLIGHT

Jusqu'au 7/04

NOCES

Jusqu'au 21/03

L'OPÉRA

A partir du 05/04

ORPHELINE

A partir du 29/03

PARIS LA BLANCHE

A partir du 29/03

PARIS PIEDS NUS

Du 8/03 au 11/04

PAULA

Du 1/03 au 28/03

PRIS DE COURT

A partir du 29/03

SAGE FEMME

A partir du 22/03

LE SECRET DE LA

CHAMBRE NOIRE

Du 8/03 au 28/03

Rencontre le samedi 18/3 à 10h30

LA SOCIALE

Jusqu'au 9/4, les samedis ou dimanches matin

THE LOST CITY OF Z

Du 15/03 au 11/4

TRAMONTANE

Du 1/03 au 28/03

UN PAESE DI CALABRIA

Jusqu'au 14/03

ZONA FRANCA

Du 13/03 au 28/03

Rencontre le lundi 13/03 à 20h30

LES RENCONTRES DU SUD

L'OPÉRA

Le mardi 14/03 à 20h30

A VOIX HAUTE

Le mercredi 15/3 à 20h

DE TOUTES MES FORCES

Le vendredi 17/03 à 20h30

RÉTROSPECTIVE AKIRA KUROSAWA

Du 1/3 au 21/3

VIVRE

CHIEN ENRAGÉ

L'ANGE IVRE

LE PLUS DIGNEMENT

Du 22/3 au 11/4

LA FORTERESSE CACHÉE

SANJURO

BARBEROUSSE

UN MERVEILLEUX

DIMANCHE

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

ONCLE BERNARD, L'ANTI

LEÇON D'ÉCONOMIE

Le vendredi 3/03 à 17h30

et le dimanche 2/04 à 10h30

LES SENTINELLES

Le vendredi 10/3 à 18h15

LE PARC

Le samedi 11/03 à 10h30

PAROLES DE BELGES

Le jeudi 16/03 à 18h30

J'AI PAS VOTÉ

Le jeudi 23/03 à 20h30

NOUS LES INTRANQUILLES

Le samedi 25/03 à 10h30

LA LEYENDA DEL TIEMPO

Le lundi 27/03 à 20h10

QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

Les 1 et 2/04 à 10h30

GADJO DILO

Le lundi 3/04 à 18h10

LA FEMME DU DIMANCHE

Le vendredi 7/4 à 18h10

POURVU QU'ON M'AIME

Le samedi 8/04 à 10h30

AUBE DORÉE, UNE

AFFAIRE PERSONNELLE

Le mardi 11/04 à 20h20

POUR LES ENFANTS

(mais pas que...)

LE VOYAGE EN BALLON

A partir du 29/03

LES NOUVELLES

AVENTURES DE

FERDA LA FOURMI

Du 1/03 au 26/03

LA FERME DES ANIMAUX

A partir du 5/04

PANIQUE TOUS COURTS

Du 1/03 au 3/04

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.

Des cours gratuits, ouverts à tous,

juste pour le plaisir d'apprendre !

THÈME DE L'ANNÉE : L'ÉTRANGE / L'ÉTRANGER

Le 7/03 : T. Barbot, *Les mathématiques de l'étrange*

Le 14/03 : J. Joubert, *L'étranger dans la théorie*

économique • **Le 21/03** : A. Bartolini, *Orient/*

Occident à l'âge des lumières : étrangers en miroir

Le 28/03 : J. Pasquali, *Le thème mythologique dans*

la Théoxénie rémunérée • **Le 04/04** : L. Commin-

Allié, *Concombre, Mâchicoulis, Une main sur*

Gabrielle : Considérations sur l'étrangeté dans l'art

de la Renaissance

Pas de cours durant les vacances scolaires.

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 1 ^{er} MAR	12H00	LOVING	14H15	PAULA	16H30	MADAME B.	18H15 Ciné-club	LOVING	21H15	LA LA LAND
	12H00	LES DERNIERS PARISIENS	CHEZ NOUS	14H00	16H10	PANIQUE TOUS COURTS	17H10	FERDA	18H10	CHEZ NOUS
	12H00	MISTRALS GAGNANTS	13H50	TRAMONTANE	15H50 Kurosawa	CHIEN ENRAGÉ	18H15	LES DERNIERS PARISIENS	20H15	DE SAS EN SAS
	12H00	JACKIE	14H00	NOCES	15H50	ELLE	18H20	MOONLIGHT	20H30	TRAMONTANE
RÉPUBLIQUE			14H00	20TH CENTURY WOMEN	16H20	DANS LA FORÊT	18H20	UN PAESE DE CALABRIA	20H15	20TH CENTURY WOMEN
MANUTENTION JEU 2 ^e MAR	12H00	20TH CENTURY WOMEN	14H15	TRAMONTANE	16H10	LES DERNIERS PARISIENS	18H10	20TH CENTURY WOMEN	20H30	LOVING
	12H00	LA LA LAND	14H20	Bébé	16H30	DAVID LYNCH	18H15	TRAMONTANE	20H20	CHEZ NOUS
	12H00	LOVING	14H15	DE SAS EN SAS	15H50	NOCES	17H45	MISTRALS GAGNANTS	19H30	LES DERNIERS PARISIENS
	12H00 Kurosawa	LE PLUS DIGNEMENT	13H40	JACKIE	15H40	UN PAESE DE CALABRIA	17H45	PAULA	20H00	MADAME B.
RÉPUBLIQUE	12H00	ERASERHEAD	13H50	PAULA	16H10	LOVING	18H30	DE SAS EN SAS	20H15	MOONLIGHT
MANUTENTION VEN 3 ^e MAR	12H00	CHEZ NOUS	14H10	PAULA	16H30	UN PAESE DE CALABRIA	18H20	JACKIE	20H20	CHEZ NOUS
	12H00	DANS LA FORÊT	14H00	LES DERNIERS PARISIENS	16H10	DE SAS EN SAS	17H50	CHEZ NOUS	20H10	LOVING
	12H00	MADAME B.	13H30	LOVING	15H45	ERASERHEAD	17H30	ONCLE BERNARD	19H10	NOCES
	12H00 Kurosawa	L'ANGE IVRE	13H50	TRAMONTANE	15H45	DAVID LYNCH	17H30	TRAMONTANE	19H30	LES DERNIERS PARISIENS
RÉPUBLIQUE			14H00	20TH CENTURY WOMEN	16H20	MISTRALS GAGNANTS	18H00	ELLE	20H30	20TH CENTURY WOMEN
MANUTENTION SAM 4 ^e MAR	10H45	PANIQUE TOUS COURT	11H45	CHEZ NOUS	14H00 Rencontre	MISTRALS GAGNANTS	16H15	FERDA LA FOURMI 2	17H20	LES DERNIERS PARISIENS
	11H00	FERDA LA FOURMI 2	12H00	MOONLIGHT	14H10	TRAMONTANE	16H10	LA LA LAND	18H40	DE SAS EN SAS
	12H00	UN PAESE DE CALABRIA	13H20	PAULA	15H40	LOVING	18H00	NOCES	19H50	CHEZ NOUS
	10H40 Kurosawa	VIVRE	14H00 Kurosawa	CHIEN ENRAGÉ	16H15	JACKIE	18H10	MADAME B.	19H40	TRAMONTANE
RÉPUBLIQUE			14H00	20TH CENTURY WOMEN	16H15	PANIQUE TOUS COURTS	17H30	ELLE	20H00	20TH CENTURY WOMEN
MANUTENTION DIM 5 ^e MAR	10H30	FERDA LA FOURMI 2	11H45	TRAMONTANE	13H45	20TH CENTURY WOMEN	16H00	LOVING	18H20	20TH CENTURY WOMEN
	11H00	LA SOCIALE	12H40	LOVING	15H00	CHEZ NOUS	17H10	PANIQUE TOUS COURTS	18H15	PAULA
	10H30	LUMIÈRE, L'AVENTURE...	12H00	MISTRALS GAGNANTS	13H45	LES DERNIERS PARISIENS	15H45	NOCES	17H45	TRAMONTANE
	11H00	PANIQUE TOUS COURTS	12H00	PAULA	14H15	LA LA LAND	16H40	MADAME B.	18H10	CHEZ NOUS
RÉPUBLIQUE		12H00	DAVID LYNCH	13H45	MOONLIGHT	15H50	DANS LA FORÊT	17H50	LES DERNIERS PARISIENS	20H00 Kurosawa
MANUTENTION LUN 6 ^e MAR	12H00	UN PAESE DE CALABRIA	13H50	LES DERNIERS PARISIENS	15H50	LOVING	18H10	CHEZ NOUS	20H30	LOVING
	12H00	PAULA	14H20 Kurosawa	VIVRE	18H00	LA LA LAND	18H00	LA LA LAND	20H30	PAULA
	12H00	ERASERHEAD	13H50	MOONLIGHT	16H00	CHEZ NOUS	18H20	DE SAS EN SAS	20H00	TRAMONTANE
	12H00	JACKIE	14H00	NOCES	16H00	TRAMONTANE	18H00	DANS LA FORÊT	20H00	LES DERNIERS PARISIENS
RÉPUBLIQUE			14H00	MADAME B.	15H30	20TH CENTURY WOMEN	18H00	DAVID LYNCH	20H00	20TH CENTURY WOMEN
MANUTENTION MAR 7 ^e MAR	12H00	20TH CENTURY WOMEN	14H15	LOVING	16H30	TRAMONTANE	18H30	LOVING	20H45	LA LA LAND
	12H00	DE SAS EN SAS	13H40	CHEZ NOUS	15H50	LES DERNIERS PARISIENS	17H50 (D)	ERASERHEAD	19H40	NOCES
	12H00	TRAMONTANE	14H00	UN PAESE DE CALABRIA	15H50	JACKIE	17H45	CHEZ NOUS	20H00	MADAME B.
	12H00	ELLE	14H30	NOCES	16H20	MISTRALS GAGNANTS	18H00	PAULA	20H20 (D)	DANS LA FORÊT
RÉPUBLIQUE			14H00	PAULA	16H15	MOONLIGHT	18H20	20TH CENTURY WOMEN	20H30 Kurosawa	LE PLUS DIGNEMENT

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Chez nous* le jeudi 2/3 à 14h20, *20th century women* le lundi 13/3 à 14h, *Noces* le jeudi 16/3 à 13h50, *Le concours* le lundi 27/3 à 13h50, *Sage femme* le lundi 3/4 à 14h10 et *Paris la blanche* le jeudi 6/4 à 14h15.

MANUTENTION MER 8 MAR		12H10 DE SAS EN SAS	13H50 LA CHAMBRE NOIRE	16H15 JACKIE	18H10 CITOYEN D'HONNEUR	20H20 20TH CENTURY WOMEN	
		12H00 Kurosawa VIVRE	14H40 CITOYEN D'HONNEUR	17H00 PANIQUE TOUS COURTS	18H00 LOVING	20H20 LA CHAMBRE NOIRE	
		12H00 NOCES	14H00 20TH CENTURY WOMEN	16H15 LES DERNIERS PARISIENS	18H20 CHEZ NOUS	20H30 TRAMONTANE	
		12H00 TRAMONTANE	14H00 PARIS PIEDS NUS	15H45 LA LA LAND	18H10 PAULA	20H30 PARIS PIEDS NUS	
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H20 FERDA LA FOURMI 2	18H00 LA CONFESSION	20H10 LA CONFESSION		
MANUTENTION JEU 9 MAR		12H00 20TH CENTURY WOMEN	14H15 DE SAS EN SAS	15H50 MOONLIGHT	18H00 TRAMONTANE	20H10 Rencontre Contratuz CITOYEN D'HONNEUR	
		12H00 PAULA	14H15 MADAME B.	15H40 20TH CENTURY WOMEN	18H00 LA CHAMBRE NOIRE	20H30 CHEZ NOUS	
		12H10 PARIS PIEDS NUS	13H50 LOVING	16H10 CITOYEN D'HONNEUR	18H30 PARIS PIEDS NUS	20H10 ELLE	
		12H00 JACKIE	14H00 TRAMONTANE	16H00 Kurosawa L'ANGE IVRE	18H00 LA LA LAND	20H30 NOCES	
RÉPUBLIQUE		12H00 LA CONFESSION	14H10 LA CONFESSION	16H20 UN PAESE DI CALABRIA	18H10 LA CONFESSION	20H20 LES DERNIERS PARISIENS	
MANUTENTION VEN 10 MAR		12H00 LES DERNIERS PARISIENS	14H00 CITOYEN D'HONNEUR	16H10 JACKIE	18H15 Rencontre Foll'avoine LES SENTINELLES	21H00 CITOYEN D'HONNEUR	
		12H00 ELLE	14H30 PARIS PIEDS NUS	16H10 LA CHAMBRE NOIRE	18H40 CHEZ NOUS	20H50 LOVING	
		12H00 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ	14H15 20TH CENTURY WOMEN	16H30 MADAME B.	18H00 20TH CENTURY WOMEN	20H15 PAULA	
		12H00 UN PAESE DI CALABRIA	13H50 LA LA LAND	16H15 DE SAS EN SAS	17H50 TRAMONTANE	19H50 PARIS PIEDS NUS	21H30 LA CHAMBRE NOIRE
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H10 NOCES	18H10 LA CONFESSION	20H20 LA CONFESSION		
MANUTENTION SAM 11 MAR		10H30 Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	12H10 ELLE	14H40 CITOYEN D'HONNEUR	16H50 NOCES	18H45 CHEZ NOUS	21H00 20TH CENTURY WOMEN
		10H15 JACKIE	12H10 DE SAS EN SAS	13H50 20TH CENTURY WOMEN	16H10 LA LA LAND	18H40 CITOYEN D'HONNEUR	21H00 LA CHAMBRE NOIRE
		11H00 PANIQUE TOUS COURTS	12H00 TRAMONTANE	14H00 LA CHAMBRE NOIRE	16H30 MADAME B.	18H00 PAULA	20H15 PARIS PIEDS NUS
		10H30 Rencontre ACID LE PARC	12H45 Kurosawa L'ANGE IVRE	14H40 PARIS PIEDS NUS	16H20 FERDA LA FOURMI 2	17H30 LES DERNIERS PARISIENS	19H40 TRAMONTANE
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H10 UN PAESE DI CALABRIA	18H00 LA CONFESSION	20H20 LA CONFESSION		
MANUTENTION DIM 12 MAR		10H30 MISTRALS GAGNANTS	12H00 MADAME B.	13H30 CITOYEN D'HONNEUR	15H45 PAULA	18H00 20TH CENTURY WOMEN	20H15 LOVING
		10H30 LUMIÈRE, L'AVENTURE...	12H15 UN PAESE DI CALABRIA	14H10 LA CHAMBRE NOIRE	16H40 PANIQUE TOUS COURTS	17H50 LA CHAMBRE NOIRE	20H20 CITOYEN D'HONNEUR
		10H30 FERDA LA FOURMI 2	11H30 LA LA LAND	14H00 ELLE	16H30 DE SAS EN SAS	18H10 TRAMONTANE	20H10 CHEZ NOUS
		10H30 LA SOCIALE	12H10 MOONLIGHT	14H20 TRAMONTANE	16H20 JACKIE	18H20 PARIS PIEDS NUS	20H00 Kurosawa VIVRE
RÉPUBLIQUE		12H00 LA CONFESSION	14H10 NOCES	16H10 LA CONFESSION	18H20 LA CONFESSION	20H30 LES DERNIERS PARISIENS	
MANUTENTION LUN 13 MAR		12H00 TRAMONTANE	14H00 Bébé 20TH CENTURY WOMEN	16H15 MOONLIGHT	18H20 JACKIE	20H30 Rencontre Miradas ZONA FRANCA	
		12H10 PARIS PIEDS NUS	13H50 Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	15H45 LA CHAMBRE NOIRE	18H10 CITOYEN D'HONNEUR	20H20 20TH CENTURY WOMEN	
		12H00 CITOYEN D'HONNEUR	14H10 LES DERNIERS PARISIENS	16H10 TRAMONTANE	18H10 UN PAESE DI CALABRIA	20H00 LA LA LAND	
		12H00 LA CHAMBRE NOIRE	14H30 PAULA	16H45 PARIS PIEDS NUS	18H30 NOCES	20H30 LOVING	
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H10 CHEZ NOUS	18H20 LA CONFESSION	20H30 LA CONFESSION		
MANUTENTION MAR 14 MAR		12H10 LES DERNIERS PARISIENS	14H10 CITOYEN D'HONNEUR	16H20 NOCES	18H15 (D) JACKIE	20H30 Rencontre L'OPÉRA	
		12H00 20TH CENTURY WOMEN	14H15 Kurosawa CHIEN ENRAGÉ	16H30 TRAMONTANE	18H30 LA CONFESSION	20H40 LA CONFESSION	
		12H00 LA CHAMBRE NOIRE	14H30 MOONLIGHT	16H40 20TH CENTURY WOMEN	19H00 PARIS PIEDS NUS	20H40 (D) DE SAS EN SAS	
		12H00 CHEZ NOUS	14H10 LA CONFESSION	16H20 (D) UN PAESE DI CALABRIA	18H10 LA CHAMBRE NOIRE	20H40 (D) MADAME B.	
RÉPUBLIQUE		13H30 LA LA LAND	15H50 LOVING	18H15 (D) ELLE	20H40 PAULA		

Deux salles de La Manutention et République sont équipées d'un système TWAVOX. Cette application permet aux personnes avec un handicap visuel et/ou auditif de venir en toute indépendance, le dispositif fonctionnant sur votre tablette ou téléphone avec casque d'écoute. N'hésitez pas à demander plus d'infos à la caisse !

MANUTENTION MER 15 MAR		12H00 TRAMONTANE	14H00 Rencontre CORPORATE	17H00 FERDA LA FOURMI 2	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H00 Avec le réalisateur A VOIX HAUTE	
		12H00 LA CONFESSION	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 LA CONFESSION	18H20 LA CONFESSION	20H30 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
		12H00 CHEZ NOUS	14H10 1:54	16H10 CITOYEN D'HONNEUR	18H20 LA CHAMBRE NOIRE	20H45 GRAVE	
		12H00 LOVING	14H20 GRAVE	16H15 20TH CENTURY WOMEN	18H30 PARIS PIEDS NUS	20H15 1:54	
RÉPUBLIQUE			14H00 THE LOST CITY OF Z	16H40 PANIQUE TOUS COURTS	17H50 THE LOST CITY OF Z	20H30 THE LOST CITY OF Z	
MANUTENTION JEU 16 MAR		12H00 20TH CENTURY WOMEN	14H15 LA CONFESSION	16H30 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H30 Avec les Doms PAROLES DE BELGES		21H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR
		12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	13H50 Bébé NOCES	15H45 PAULA	18H00 LA CONFESSION	20H15 TRAMONTANE	22H10 LES DERNIERS PARISIENS
		12H00 1:54	14H00 CHEZ NOUS	16H10 LOVING	18H30 GRAVE	20H20 PARIS PIEDS NUS	22H00 GRAVE
		12H00 LA LA LAND	14H20 LA CHAMBRE NOIRE	16H45 ZONA FRANCA	18H40 1:54	20H40 LA CONFESSION	
RÉPUBLIQUE		11H30 THE LOST CITY OF Z	14H10 Kurosawa LE PLUS DIGNEMENT	15H50 THE LOST CITY OF Z	18H30 CITOYEN D'HONNEUR	20H40 THE LOST CITY OF Z	
MANUTENTION VEN 17 MAR		12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H00 20TH CENTURY WOMEN	16H15 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H10 PAULA	20H30 Rencontre DE TOUTES MES FORCES	
		12H10 PARIS PIEDS NUS	13H50 LA CONFESSION	16H00 TRAMONTANE	18H00 LA CONFESSION	20H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	22H00 1:54
		12H00 LA CONFESSION	14H10 LOVING	16H30 LES DERNIERS PARISIENS	18H30 MOONLIGHT	20H40 CITOYEN D'HONNEUR	
		12H00 LA CHAMBRE NOIRE	14H30 GRAVE	16H20 NOCES	18H15 1:54	20H15 PARIS PIEDS NUS	21H50 GRAVE
RÉPUBLIQUE		13H45 THE LOST CITY OF Z	16H20 Kurosawa L'ANGE IVRE	18H10 THE LOST CITY OF Z	20H45 THE LOST CITY OF Z		
MANUTENTION SAM 18 MAR		10H30 Clé des champs LA CHAMBRE NOIRE		13H45 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	15H40 PAULA	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H50 LES DERNIERS PARISIENS
		12H00 TRAMONTANE	14H00 LA CONFESSION	16H10 FERDA LA FOURMI 2	17H10 LA CONFESSION	19H30 LA CONFESSION	21H40 LOVING
		12H00 NOCES	14H00 CITOYEN D'HONNEUR	16H15 GRAVE	18H15 20TH CENTURY WOMEN	20H30 GRAVE	
		12H00 CHEZ NOUS	14H10 PARIS PIEDS NUS	15H50 1:54	18H00 PARIS PIEDS NUS	19H45 1:54	21H40 LA LA LAND
RÉPUBLIQUE		11H00 Kurosawa (D) L'ANGE IVRE	14H00 THE LOST CITY OF Z	16H40 PANIQUE TOUS COURTS	17H50 THE LOST CITY OF Z	20H30 THE LOST CITY OF Z	
MANUTENTION DIM 19 MAR		10H30 MISTRALS GAGNANTS	12H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 TRAMONTANE	18H15 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H15 PAULA
		11H00 FERDA LA FOURMI 2	12H00 ZONA FRANCA	14H00 LA CONFESSION	16H15 NOCES	18H15 LA CONFESSION	20H30 CITOYEN D'HONNEUR
		10H30 LA SOCIALE	12H10 LA LA LAND	14H30 1:54	16H30 CHEZ NOUS	18H40 1:54	20H40 LA CHAMBRE NOIRE
		11H00 PANIQUE TOUS COURTS	12H00 Kurosawa (D) VIVRE	14H40 LES DERNIERS PARISIENS	16H40 PARIS PIEDS NUS	18H20 LOVING	20H40 GRAVE
RÉPUBLIQUE		11H45 THE LOST CITY OF Z	14H20 THE LOST CITY OF Z	17H00 PANIQUE TOUS COURTS	18H00 THE LOST CITY OF Z	20H30 20TH CENTURY WOMEN	
MANUTENTION LUN 20 MAR		12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H00 LA CONFESSION	18H15 LE CONCOURS	20H30 LOVING	
		12H00 THE LOST CITY OF Z	14H40 1:54	16H40 ZONA FRANCA	18H40 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H30 LA CONFESSION	
		12H00 LES DERNIERS PARISIENS	14H00 LA CHAMBRE NOIRE	16H30 CHEZ NOUS	18H40 GRAVE	20H40 TRAMONTANE	
		12H00 NOCES	14H00 CITOYEN D'HONNEUR	16H10 LA LA LAND	18H40 1:54	20H40 Kurosawa (D) CHIEN ENRAGÉ	
RÉPUBLIQUE		13H45 THE LOST CITY OF Z	16H20 PARIS PIEDS NUS	18H00 THE LOST CITY OF Z	20H40 20TH CENTURY WOMEN		
MANUTENTION MAR 21 MAR		12H00 ZONA FRANCA	14H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H00 1:54	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H50 GRAVE
		12H00 LA CONFESSION	14H10 (D) NOCES	16H10 CITOYEN D'HONNEUR	18H20 LA CHAMBRE NOIRE	20H45 LA CONFESSION	
		12H00 LOVING	14H15 PAULA	16H30 LA LA LAND	18H50 (D) CHEZ NOUS	21H00 1:54	
		12H00 PARIS PIEDS NUS	13H45 TRAMONTANE	15H45 LA CONFESSION	18H00 20TH CENTURY WOMEN	20H15 PARIS PIEDS NUS	21H50 (D) LES DERNIERS PARISIENS
RÉPUBLIQUE		13H45 THE LOST CITY OF Z	16H20 Kurosawa (D) LE PLUS DIGNEMENT	18H00 THE LOST CITY OF Z	20H40 THE LOST CITY OF Z		



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **I'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION
MER
22
MAR

	12H00 20TH CENTURY WOMEN	14H15 THE LOST CITY OF Z	16H50 PANIQUE TOUS COURTS	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H00 THE LOST CITY OF Z	
	12H10 LOVING	14H30 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H30 FERDA LA FOURMI 2	17H45 THE LOST CITY OF Z	20H20 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
	12H00 LA CONFESSION	14H10 FIORE	16H15 PARIS PIEDS NUS	18H00 LA CONFESSION	20H15 FIORE	
	12H00 TRAMONTANE	14H00 1:54	16H00 CITOYEN D'HONNEUR	18H15 LE CONCOURS	20H30 1:54	

RÉPUBLIQUE

		14H00 SAGE FEMME	16H15 GRAVE	18H10 SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	
--	--	---------------------	----------------	---------------------	---------------------	--

MANUTENTION
JEU
23
MAR

	12H00 FIORE	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 LA CONFESSION	18H20 FIORE	20H30 Rencontre J'AI PAS VOTÉ	
	12H00 THE LOST CITY OF Z	14H40 LA CHAMBRE NOIRE		17H15 THE LOST CITY OF Z	20H00 PARIS PIEDS NUS	21H40 GRAVE
	12H00 PAULA	14H15 LE CONCOURS	16H30 LOVING	18H50 1:54	20H50 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
	12H00 LA LA LAND	14H20 20TH CENTURY WOMEN	16H40 ZONA FRANCA	18H40 CITOYEN D'HONNEUR	20H50 LA CONFESSION	

RÉPUBLIQUE

	12H00 SAGE FEMME	14H00 Kurosawa BARBEROUSSE		18H00 SAGE FEMME	20H15 SAGE FEMME	
--	---------------------	--------------------------------------	--	---------------------	---------------------	--

MANUTENTION
VEN
24
MAR

	12H00 PARIS PIEDS NUS	13H40 LA CHAMBRE NOIRE	16H10 THE LOST CITY OF Z	18H45 20TH CENTURY WOMEN	21H00 THE LOST CITY OF Z	
	12H00 THE LOST CITY OF Z	14H40 LA CONFESSION	16H50 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H45 FIORE	20H50 LA CONFESSION	
	12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	13H50 1:54	15H50 TRAMONTANE	17H50 MOONLIGHT	20H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H50 LA LA LAND
	12H00 LE CONCOURS	14H15 FIORE	16H20 CITOYEN D'HONNEUR	18H40 1:54	20H40 GRAVE	

RÉPUBLIQUE

		14H00 SAGE FEMME	16H10 PAULA	18H30 SAGE FEMME	20H45 SAGE FEMME	
--	--	---------------------	----------------	---------------------	---------------------	--

MANUTENTION
SAM
25
MAR

	10H30 Point de Capiton NOUS LES INTRANQUILLES	13H30 THE LOST CITY OF Z	16H10 LOVING	18H30 THE LOST CITY OF Z	21H10 THE LOST CITY OF Z	
	10H30 MISTRALS GAGNANTS	12H10 TRAMONTANE	16H10 PARIS PIEDS NUS	17H50 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	19H45 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H40 LA CHAMBRE NOIRE
	10H45 PANIQUE TOUS COURTS	11H45 20TH CENTURY WOMEN	16H10 CITOYEN D'HONNEUR	18H30 LA CONFESSION	20H45 FIORE	
	10H15 Kurosawa SANJURO	12H30 Kurosawa MERVEILLEUX DIMANCHE	14H30 PAULA	16H45 FERDA LA FOURMI 2	17H45 LE CONCOURS	22H00 GRAVE

RÉPUBLIQUE

		14H00 SAGE FEMME	16H15 1:54	18H15 SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	
--	--	---------------------	---------------	---------------------	---------------------	--

MANUTENTION
DIM
26
MAR

	10H30 LA SOCIALE	12H10 LA LA LAND	14H30 THE LOST CITY OF Z	17H10 PANIQUE TOUS COURTS	18H15 LA CONFESSION	20H30 LE CONCOURS
	11H00 (D) FERDA LA FOURMI 2	12H00 ZONA FRANCA	14H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H00 1:54	18H00 THE LOST CITY OF Z	20H40 TRAMONTANE
	11H30 LA CHAMBRE NOIRE		14H00 FIORE	16H10 PAULA	18H30 FIORE	20H40 GRAVE
	11H30 Kurosawa LA FORTERESSE CACHÉE		14H00 LA CONFESSION	16H15 LOVING	18H40 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H30 Kurosawa SANJURO

RÉPUBLIQUE

	12H00 SAGE FEMME	14H15 PARIS PIEDS NUS	16H00 SAGE FEMME	18H15 SAGE FEMME	20H30 CITOYEN D'HONNEUR	
--	---------------------	--------------------------	---------------------	---------------------	----------------------------	--

MANUTENTION
LUN
27
MAR

	12H00 1:54	14H00 (D) LUMIÈRE, L'AVENTURE...	15H40 LA LA LAND	18H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H10 Rencontre LA LEYENDA DEL TIEMPO	
	12H10 THE LOST CITY OF Z	14H50 20TH CENTURY WOMEN		17H45 THE LOST CITY OF Z	20H20 FIORE	
	12H00 GRAVE	13H50 Bébé LE CONCOURS	16H10 LA CHAMBRE NOIRE	18H40 1:54	20H40 LOVING	
	12H00 CITOYEN D'HONNEUR	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H00 TRAMONTANE	18H00 Kurosawa LA FORTERESSE CACHÉE	20H30 PARIS PIEDS NUS	

RÉPUBLIQUE

		14H00 SAGE FEMME	16H15 LA CONFESSION	18H30 SAGE FEMME	20H40 LA CONFESSION	
--	--	---------------------	------------------------	---------------------	------------------------	--

MANUTENTION
MAR
28
MAR

	12H00 THE LOST CITY OF Z	14H40 THE LOST CITY OF Z		17H30 (D) LA CHAMBRE NOIRE	20H00 (D) 20TH CENTURY WOMEN	22H10 GRAVE
	12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	15H50 FIORE	18H00 (D) TRAMONTANE	20H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H50 LA LA LAND
	12H00 (D) LOVING	14H20 LA CONFESSION	16H30 LE CONCOURS	18H45 LA CONFESSION	21H00 THE LOST CITY OF Z	
	12H00 PARIS PIEDS NUS	13H45 (D) PAULA	16H00 1:54	18H00 (D) CITOYEN D'HONNEUR	20H10 Kurosawa BARBEROUSSE	

RÉPUBLIQUE

		14H00 SAGE FEMME	16H15 (D) ZONA FRANCA	18H10 SAGE FEMME	20H20 SAGE FEMME	
--	--	---------------------	--------------------------	---------------------	---------------------	--

Après quelques problèmes techniques, les films proposés sur le catalogue Vidéo en poche sont enfin tous disponibles ! Tout le catalogue est disponible à la caisse du cinéma et sur **videoenpoche.info**

MANUTENTION MER 29 MAR		12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H00 SAGE FEMME	16H10 VOYAGE EN BALLON	17H00 PANIQUE...	18H10 SAGE FEMME	20H20 SAGE FEMME	
		12H00 THE LOST CITY OF Z	14H30 PRIS DE COURT	16H15 LES FLEURS BLEUES	18H15 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H10 PRIS DE COURT		
		12H00 LA CONFESSION	14H10 FÉLICITÉ	16H30 GRAVE	18H30 Kurosawa MERVEILLEUX DIMANCHE	20H30 FÉLICITÉ		
		12H00 1:54 PARIS LA BLANCHE	14H10 PARIS LA BLANCHE	16H00 PARIS PIEDS NUS	17H45 THE LOST CITY OF Z	20H15 PARIS LA BLANCHE		
RÉPUBLIQUE		14H00 ORPHELINE	16H10 FIORE	18H15 LA CONFESSION	20H30 ORPHELINE			
MANUTENTION JEU 30 MAR		12H00 SAGE FEMME	14H10 SAGE FEMME	16H20 PARIS PIEDS NUS	18H00 SAGE FEMME	20H20 Rencontre LES FLEURS BLEUES		
		12H00 PRIS DE COURT	13H40 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	15H40 LA LA LAND	18H10 FÉLICITÉ	20H30 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR		
		12H00 FÉLICITÉ	14H15 FIORE	16H20 ORPHELINE	18H30 PRIS DE COURT	20H15 1:54		
		12H10 PARIS LA BLANCHE	13H50 Kurosawa SANJURO	15H50 THE LOST CITY OF Z	18H20 PARIS LA BLANCHE	20H10 THE LOST CITY OF Z		
RÉPUBLIQUE		12H00 ORPHELINE	14H10 LE CONCOURS	16H30 LA CONFESSION	18H45 GRAVE	20H40 LA CONFESSION		
MANUTENTION VEN 31 MAR		12H10 PRIS DE COURT	13H50 1:54	15H50 ORPHELINE	18H00 Rencontre LE CONCOURS	21H00 ORPHELINE		
		12H00 THE LOST CITY OF Z	14H30 FÉLICITÉ	16H50 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H45 PRIS DE COURT	20H30 FÉLICITÉ		
		12H10 PARIS PIEDS NUS	13H50 PARIS LA BLANCHE	15H30 THE LOST CITY OF Z	18H00 MOONLIGHT	20H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	22H00 PRIS DE COURT	
		12H00 GRAVE	14H00 Kurosawa MERVEILLEUX DIMANCHE	16H00 LA CONFESSION	18H10 PARIS LA BLANCHE	19H50 FIORE	21H50 LA LA LAND	
RÉPUBLIQUE		14H00 SAGE FEMME	16H10 LES FLEURS BLEUES	18H10 SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME			
MANUTENTION SAM 1^{er} AVR		10H30 LA SOCIALE	12H10 LA CONFESSION	14H20 SAGE FEMME	16H30 PARIS PIEDS NUS	18H15 SAGE FEMME	20H30 SAGE FEMME	
		10H30 QU'EST-CE QU'ON... ?	12H40 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H30 ORPHELINE	16H40 1:54	18H40 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H40 ORPHELINE	
		10H30 LE CONCOURS	13H45 PRIS DE COURT	15H30 VOYAGE EN BALLON	16H30 PANIQUE...	17H30 LA CONFESSION	19H45 PARIS LA BLANCHE	21H30 LA LA LAND
		10H30 Kurosawa BARBEROUSSE	13H50 THE LOST CITY OF Z	16H20 PARIS LA BLANCHE	18H10 FIORE	20H15 PRIS DE COURT	22H00 GRAVE	
RÉPUBLIQUE		14H00 FÉLICITÉ	16H20 LES FLEURS BLEUES	18H15 FÉLICITÉ	20H40 THE LOST CITY OF Z			
MANUTENTION DIM 2 AVR		11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 PARIS LA BLANCHE	13H45 SAGE FEMME	16H00 LA CONFESSION	18H20 SAGE FEMME	20H30 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
		10H30 MISTRALS GAGNANTS	12H00 SAGE FEMME	14H15 ORPHELINE	16H20 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H15 ORPHELINE	20H20 LA CONFESSION	
		10H30 (D) ONCLE BERNARD	12H00 (D) LE CONCOURS	14H15 PRIS DE COURT	16H00 THE LOST CITY OF Z	18H40 PRIS DE COURT	20H20 Kurosawa FORTERESSE CACHÉE	
		10H30 QU'EST-CE QU'ON... ?	12H40 PARIS PIEDS NUS	14H20 GRAVE	16H15 1:54	18H20 PARIS LA BLANCHE	20H00 THE LOST CITY OF Z	
RÉPUBLIQUE		12H00 LES FLEURS BLEUES	14H00 FÉLICITÉ	16H20 VOYAGE EN BALLON	17H10 PANIQUE TOUS COURTS	18H15 FÉLICITÉ	20H30 FIORE	
MANUTENTION LUN 3 AVR		11H00 (D) PANIQUE TOUS COURTS	12H00 ORPHELINE	14H10 Bébé SAGE FEMME	16H20 PRIS DE COURT	18H10 Rencontre GADJO DILO	20H45 1:54	
		12H00 GRAVE	14H00 LES FLEURS BLEUES	16H00 FÉLICITÉ	18H20 SAGE FEMME	20H30 PARIS LA BLANCHE		
		12H00 FIORE	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 PARIS LA BLANCHE	18H00 ORPHELINE	20H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR		
		12H00 FÉLICITÉ	14H20 THE LOST CITY OF Z	16H50 VOYAGE EN BALLON	17H45 THE LOST CITY OF Z	20H20 PARIS PIEDS NUS		
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H10 LA LA LAND	18H40 Kurosawa SANJURO	20H30 LA CONFESSION			
MANUTENTION MAR 4 AVR		12H15 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H15 SAGE FEMME	16H30 PARIS LA BLANCHE	18H15 1:54	20H20 SAGE FEMME		
		12H15 THE LOST CITY OF Z	14H45 Kurosawa BARBEROUSSE		18H00 THE LOST CITY OF Z	20H30 ORPHELINE		
		12H00 SAGE FEMME	14H10 ORPHELINE	16H15 PARIS PIEDS NUS	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	19H50 PRIS DE COURT	21H30 THE LOST CITY OF Z	
		12H00 LA LA LAND	14H20 PRIS DE COURT	16H00 FÉLICITÉ	18H20 FIORE	20H30 FÉLICITÉ		
RÉPUBLIQUE		14H00 LA CONFESSION	16H10 LES FLEURS BLEUES	18H10 LA CONFESSION	20H20 (D) GRAVE			

**Le mercredi 5 avril à 18h15, ciné-club présenté par Frédérique Hammerli
avec le film *Certaines femmes* de Kelly Reichardt.**

MANUTENTION MER 5 AVR	11H00 FERME DES ANIMAUX	12H30 Kurosawa SANJURO	14H20 PRIS DE COURT	16H00 FIORE	18H15 Ciné-club CERTAINES FEMMES	21H10 FANTASTIC BIRTHDAY	
	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H00 CORPORATE	16H00 LA CONFESSION	18H10 PRIS DE COURT	20H00 THE LOST CITY OF Z	
		12H10 PARIS LA BLANCHE	14H00 L'OPÉRA	16H10 SAGE FEMME	17H00 FERME...	18H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H10 CORPORATE
		12H00 FÉLICITÉ	14H20 FANTASTIC BIRTHDAY	16H00 VOYAGE...	17H00 FERME...	18H30 PARIS LA BLANCHE	20H10 L'OPÉRA
RÉPUBLIQUE		14H00 SAGE FEMME	16H10 ORPHELINE	18H15 SAGE FEMME	20H30 ORPHELINE		
MANUTENTION JEU 6 AVR	11H00 FERME DES ANIMAUX	12H30 PRIS DE COURT	14H15 Bébé PARIS LA BLANCHE	16H00 Kurosawa MERVEILLEUX DIMANCHE	18H10 CORPORATE	20H00 PARIS PIEDS NUS	21H40 1:54
	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 L'OPÉRA	14H10 CORPORATE	16H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H00 FIORE	20H10 PRIS DE COURT	21H50 LA CONFESSION
		12H00 FANTASTIC BIRTHDAY	13H30 THE LOST CITY OF Z	16H10 SAGE FEMME	18H20 LA LA LAND	20H45 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
		12H00 SAGE FEMME	14H10 CERTAINES FEMMES	16H10 L'OPÉRA	18H15 FANTASTIC BIRTHDAY	19H45 PARIS LA BLANCHE	21H30 THE LOST CITY OF Z
RÉPUBLIQUE	12H00 ORPHELINE	14H10 LA CONFESSION	16H20 ORPHELINE	18H30 LES FLEURS BLEUES	20H30 FÉLICITÉ		
MANUTENTION VEN 7 AVR	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 PARIS PIEDS NUS	13H50 ORPHELINE	16H00 FIORE	18H10 Rencontre LA FEMME DU DIMANCHE	21H00 CORPORATE	
		11H45 Kurosawa FORTERESSE CACHÉE	14H20 PRIS DE COURT	16H00 THE LOST CITY OF Z	18H40 (D) MOONLIGHT	20H45 L'OPÉRA	
		12H00 LA CONFESSION	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 CORPORATE	18H00 ORPHELINE	20H10 FANTASTIC BIRTHDAY	21H40 LA LA LAND
	10H30 FERME DES ANIMAUX	12H00 CERTAINES FEMMES	14H00 FÉLICITÉ	16H20 L'OPÉRA	18H30 PARIS LA BLANCHE	20H10 PRIS DE COURT	21H45 1:54
RÉPUBLIQUE		14H00 SAGE FEMME	16H10 LES FLEURS BLEUES	18H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H10 SAGE FEMME		
MANUTENTION SAM 8 AVR	10H30 Rencontre POURVU QU'ON M'AIME	12H50 PARIS PIEDS NUS	14H30 SAGE FEMME	16H40 CERTAINES FEMMES	18H40 LA CONFESSION	20H50 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	
	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 FIORE	14H10 CORPORATE	16H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	18H00 PRIS DE COURT	19H45 CORPORATE	21H40 LA LA LAND
	11H00 FANTASTIC BIRTHDAY	12H30 LES FLEURS BLEUES	14H30 Kurosawa (D) SANJURO	16H20 PARIS LA BLANCHE	18H00 FANTASTIC BIRTHDAY	19H40 PARIS LA BLANCHE	21H20 THE LOST CITY OF Z
	10H30 Kurosawa (D) BARBEROUSSE		14H00 L'OPÉRA	16H10 VOYAGE... 17H00 FERME...	18H30 L'OPÉRA	20H40 SAGE FEMME	
RÉPUBLIQUE		14H00 ORPHELINE	16H10 1:54	18H10 FÉLICITÉ	20H30 ORPHELINE		
MANUTENTION DIM 9 AVR	10H30 (D) LA SOCIALE	12H10 PARIS LA BLANCHE	14H00 ORPHELINE	16H10 PARIS PIEDS NUS	18H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H00 THE LOST CITY OF Z	
	10H30 (D) MISTRALS GAGNANTS	12H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	14H10 CORPORATE	16H00 CERTAINES FEMMES	18H10 CORPORATE	20H10 PRIS DE COURT	
	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 LA LA LAND	14H30 PRIS DE COURT	16H10 VOYAGE... 17H00 FERME...	18H40 FANTASTIC BIRTHDAY	20H20 ORPHELINE	
	10H30 LES FLEURS BLEUES	12H30 FANTASTIC BIRTHDAY	14H10 L'OPÉRA	16H15 PARIS LA BLANCHE	18H00 L'OPÉRA	20H10 Kurosawa (D) MERVEILLEUX DIMANCHE	
RÉPUBLIQUE	12H00 1:54	14H00 SAGE FEMME	16H15 LA CONFESSION	18H30 SAGE FEMME	20H40 FÉLICITÉ		
MANUTENTION LUN 10 AVR	11H00 FERME DES ANIMAUX	12H30 PRIS DE COURT	14H10 PARIS PIEDS NUS	15H50 FÉLICITÉ	18H15 Rencontre FIORE	21H00 CERTAINES FEMMES	
	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 CORPORATE	14H00 PARIS LA BLANCHE	15H45 L'OPÉRA	18H00 ORPHELINE	20H10 LA LA LAND	
		12H00 ORPHELINE	14H10 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H10 SAGE FEMME	18H20 CORPORATE	20H10 SAGE FEMME	
		12H00 THE LOST CITY OF Z	14H40 1:54	16H40 PRIS DE COURT	18H20 PARIS LA BLANCHE	20H00 L'OPÉRA	
RÉPUBLIQUE		14H00 FANTASTIC BIRTHDAY	15H40 Kurosawa (D) FORTERESSE CACHÉE	18H15 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	20H10 LA CONFESSION		
MANUTENTION MAR 11 AVR	11H00 VOYAGE EN BALLON	12H00 SAGE FEMME	14H15 (D) LA CONFESSION	16H30 CERTAINES FEMMES	18H30 PRIS DE COURT	20H20 Rencontre AUBE DORÉE	
	10H45 FERME DES ANIMAUX	12H15 L'OPÉRA	14H20 PRIS DE COURT	16H00 CORPORATE	17H50 SAGE FEMME	20H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	21H50 ORPHELINE
		12H00 CORPORATE	13H50 ORPHELINE	16H00 FANTASTIC BIRTHDAY	17H30 (D) THE LOST CITY OF Z	20H10 FANTASTIC BIRTHDAY	21H40 (D) LA LA LAND
		12H10 PARIS LA BLANCHE	14H00 AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR	16H00 PARIS LA BLANCHE	17H50 L'OPÉRA	20H00 (D) 1:54	22H00 (D) PARIS PIEDS NUS
RÉPUBLIQUE		14H00 FÉLICITÉ	16H20 (D) LES FLEURS BLEUES	18H15 ORPHELINE	20H20 (D) FIORE		

Théâtre du Chien Qui Fume
Scène d'Avignon Compagnie Gérard Vantaggioli

Samedi 18 Mars à 20h30
Dimanche 19 Mars à 17h

les ailes du désir

de Wim Wenders
Peter Handke
Richard Reitinger

Adaptation
et Mise en scène :
Gérard Vantaggioli
Avec :
Stéphanie Lanier
Sacha Petronijevic
Nicolas Gony
Philippa Rialer

Musique : Eric Breton
Création Lumière : Franck Michallet
Régie vidéo : Jeremy Moysen

Production : Théâtre du Chien Qui Fume
L'Arche est l'agent théâtral du scénario repris en - www.arche-editeur.com

Réservation : 04 90 85 25 87
75, Rue des Teinturiers - 84000 Avignon - www.chienquifume.com



THEATRE DU BALCON SCÈNE D'AVIGNON

SAMEDI 11 MARS

17^h00

LES PAVÉS DE L'ENFER

de Sarah PÈPE

20^h00

HÉMÉRA

de Sophie MAURER

ENTRÉE LIBRE

Lectures en présence
des auteurs

Mise en voix :

Serge Barbuscia

Avec :

Camille Carraz,

Tella Kpomahou,

Elsa Stirnemann,

Fabien Colin, Fabrice Lebert

En collaboration avec

Beaumarchais SACD

AU CENTRE SOCIO-CULTUREL DE LA BARBIÈRE AVIGNON

MERCREDI 15 MARS 19^h00

MARCHE

Rituel théâtral d'avant le coucher du soleil

D'après le texte de Christian Petr

Mise en scène : Serge Barbuscia

Composition musicale : Dominique Lièvre.

Avec : Camille Carraz, Aïni Iften, Tella Kpomahou,

Fabrice Lebert, Serge Barbuscia



Café des Sciences

Pour tous les curieux de sciences,
que vous soyez néophyte ou initié.

Venez rencontrer les chercheurs
invités et leur poser vos questions.

Entrée libre et gratuite



Restaurant « Françoise »
6 rue Gal Leclerc - Avignon

Mercredi 15 mars 2017
20h30 - 22h30

À l'occasion de la semaine de la curiosité

Où se cache la conscience ?

<http://cafedesciences-avignon.fr/>



VENDREDI 24 MARS 20^h00

FLAMENCO POR UN POETA

Cie Luis de la Carrasca

Avec : Luis de la Carrasca,

José Luis Dominguez,

Ana Pérez, Kuky Santiago

Dans le cadre du Festival Andalou

Succès au Festival d'Avignon 2016



16^h00 SAMEDI 1^{ER} AVRIL

DERNIER RAYON

Cie Haut les Crânes

Texte : Joël Jouanneau

Mise en scène : Franck Libert

Scénographie/Création lumière :

Jean-Louis Alexandre

Avec Sandra Trambouze,

Didier Bourguignon

Dans le cadre du Festo Pitcho

Création 2017



38, rue Guillaume-Puy 84000 AVIGNON **04 90 85 00 80**
www.theatredubalcon.org - contact@theatredubalcon.org





LA GAZETTE PRES DE CHEZ VOUS

Voici les différents lieux où vous pouvez trouver la gazette papier en dehors d'Avignon.

Et pour les ermites cinéphilés, les délocalisés ou les curieux du ciné vous pouvez toujours la recevoir par votre facteur en nous envoyant des enveloppes à votre nom avec de jolis timbres à 0,89€ en écopli.

Et si ce n'était pas encore suffisant, vous pouvez aussi recevoir la gazette directement sur votre e-mail. Pour cela, indiquez nous votre courriel sur utopia.84@wanadoo.fr et nous nous chargeons de vous l'envoyer à chaque parution. Vous pouvez aussi aller sur notre site : cinemas-utopia.org ou nous appeler au 04 90 82 65 36.

Athen les Paluds
Mairie

Ansouis
Bibliothèque

Apt
Office de tourisme
Librairie Eveils
MJC

Aramon
Office de tourisme

Arles
Office de tourisme
Médiathèque

Aurons
Athmosphère

Bagnols sur Cèze
Office de tourisme
Médiathèque Léon Alègre
Librairie-Presses Le Kiosque
Librairie Occitane
Boutique Biz'Art

Barbentane
Mairie
Office de tourisme

Beaumes de Venise
Office de tourisme

Beaucaire
Office de tourisme

Bédarrides
Mairie

Bédoin
office de tourisme

Bellegarde
Médiathèque F. Mistral

Bollène
Office de Tourisme

Bonnieux
Maison du Livre

Boulbon
Tabac-presses

Buis les Baronies
Office de tourisme

Cabannes
Mairie

Cabrières d'Avignon
Mairie

Cadenet
Office de tourisme

Caromb
Office de tourisme

Carpentras
Office de tourisme
Librairie de l'Horloge
Ressourcerie
Espace culturel Leclerc
Biocoop l'Auzonne

Caumont sur Durance
Centre culturel Lou Fourniguié
Mairie
Espace Jeune

Cavaillon
Office de tourisme
Librairie Lézard amoureux
Médiathèque
Théâtre

Cinéma le Fémina
Biocoop
Mjc

Châteauneuf de Gadagne
Mairie
Bibliothèque municipale
Akwaba

Châteauneuf du Pape
Office de Tourisme
Bibliothèque

Chateaufrenard
Office de tourisme
Bibliothèque

Courthézon
Bar tabac la Bascule
Maison de la presse
Maison du tourisme

Coustellet
La Gare

Cucuron
Office de tourisme

Donzère
Point info service

Entraigues
MJC

Eygalières
Mairie

Eyguières
Office de tourisme

Eyragues
Office de tourisme
Mairie

Faucon
Bibliothèque municipale

Fontvieille
Office de tourisme

Fontaine de Vaucluse
Office de Tourisme

Gigondas
Mairie

Gordes
Office de tourisme
Bibliothèque

Goult
Maison de village

Goudargues
Office de tourisme

Graveson
Mairie

Huchaux
Mairie

Isle sur la Sorgue
Espace Bécharde
Caveau de la Tour de l'Isle
Office de tourisme
Librairie le Passeur de l'Isle
Bibliothèque
L'Isle Verte

La Bégude de Rochefort
Tabac presse

Laudun
Point info tourisme
Tabac Chasse Pêche

L'Ardoise
Mairie annexe
Lauris
Office de Tourisme

Le Pontet
Mairie
Pleine Nature
Bibliothèque municipale
Château de Fargues
Office de tourisme
Cultura

Les Angles
Bibliothèque municipale
Presse Bellevue
La Bergerie Yoga
Forum des Associations
Presse (à côté du Spar)
SoEscalade
Satoriz
Espace Culturel Leclerc

Le Thor
Office de tourisme
Auditorium

Maillane
Office de tourisme

Malaucène
Office de tourisme

Mallemort
Office de Tourisme

Maubec
Laboratoire Dufféal
Bibliothèque

Maussane les Alpilles
Mairie

Mazan
Office de tourisme
Bibliothèque

Merindol
Librairie-papèterie-presses

Miramas
MJC

Mollèges
Mairie - Médiathèque

Mondragon
Mairie

Monteux
Office de tourisme
Mairie

Montfavet
Centre Hospitalier
Boulangerie Romarin
MJC Espélido
Mairie
Pleine Nature (Mistral 7)
Bibliothèque Cantonne
Vidéo les Vertes rives

Morières Les Avignon
Point Presse
Mairie

Mormoiron
Syndicat d'initiative
Bibliothèque

Mouries
Office de tourisme

Nîmes
Sémaphore

Noves
Office de tourisme

Bibliothèque municipale

Nyons
Médiathèque
Halle aux fromages

Orange
Office de tourisme
Librairie l'Orange Bleue
Cinéma le Forum

Orgon
Office de tourisme
Bibliothèque municipale

Paradou
Bibliothèque municipale

Pernes les Fontaines
Point Presse
Office du tourisme

Pertuis
Mairie
Kiné Mme R. Alarcon

Pierrelatte
Office de tourisme

Pont St Esprit
Bibliothèque Municipale
Office de tourisme

Pujaut
Point presse
Boulangerie Union Agricole
Bibliothèque

Puyméras
Bar le Sanglier et l'Abricot

Remoulins
Office de tourisme

Robion
Mairie
Office de tourisme

Rochefort du Gard
Bibliothèque
Mairie

Rognonas
Mairie

Roque sur Pernes
Mairie

Roquemaure
Office de tourisme

Roussillon
Centre social Lou Pasquié
Office de tourisme

Sablet
Office de tourisme

Saïgnon
La Poste

Salon de Provence
Office de tourisme

Sarriens
Brasserie Le Pressoir
Office de tourisme
Mairie

Sauveterre
Tabac presse

Saze
Mairie
Tabac presse (rond point
Remoulin)

Senas
Office de tourisme

Sernigan du Comtat
Maison du tourisme

St Andiol
Office de tourisme

St Etienne du Grès
Au grès des saisons

St Geniès de Comolas
Tabac presse

St Laurent des Arbres
Office de tourisme

St Martin d'Ardèche
Office de tourisme

St Martin de Crau
Office de tourisme

St Paul Trois Châteaux
Office de tourisme

St Quentin la Poterie
Point Info Tourisme

St Rémy de Provence
Bio Monde
Office de tourisme
Saint Rémy presse
Le Grand Magasin

St Saturnin Les Avignon
Tabac-presses
Bibliothèque municipale

Ste Cécile Les Vignes
Office de tourisme

Sorgues
Centre culturel
Mairie

Tarascon
Boulangerie 7 Epis
Office de tourisme

Uchaux
Restaurant les Acacias
Bibliothèque

Uzès
Office de tourisme
Librairie parfeuille

Vaison la Romaine
Office de Tourisme
Ferme des arts

Valréas
Librairie Arcanes

Vedène
Mairie
Maison des associations
Espace travail
L'entrepain
Tilleul Menthe (Bulle d'air)

Venasque
Office de Tourisme

Vers-Pont-Du-Gard
Office de Tourisme

Villeneuve les Avignon
Office de tourisme
Boulangerie Romarin
Bibliothèques
Chartreuse
Mairie
Librairie presse
Pharmacie La Chartreuse
Point presse



Projection en avant-première le vendredi 17 mars à 20h30 suivie d'une **rencontre avec le réalisateur, Chad Chenouga et la comédienne Yolande Moreau**. Places en vente à partir du 1^{er} mars à Utopia Manutention. Le film sortira en France et à Utopia le 3 mai.

DE TOUTES MES FORCES

Réalisé par Chad CHENOUGA France 2016 1h28
avec Khaled Alouach, Yolande Moreau,
Laurent Xu, Daouda Keita, Aboudou Sacko...
Scénario de Christine Paillard et Chad Chenouga.

Nassim (Khaled Alouach) est en première dans un grand lycée parisien et semble aussi insouciant que ses copains. Personne ne se doute qu'en réalité, il vient de perdre sa mère et rentre chaque soir dans un foyer en banlieue. Malgré la bienveillance de la directrice (Yolande Moreau évidemment), Nassim refuse d'être assimilé aux jeunes de ce centre, catalogués comme des « cas sociaux ». Il s'est donc inventé une autre vie, qui n'aurait rien à envier à celle de ses potes de lycée. C'est celle-là qu'il présente maintenant aux yeux du monde et il n'y a aucune raison que ça change...

Tel un funambule, Nassim navigue entre ses deux vies, celle de Paris et celle de la banlieue, celle du foyer et celle du lycée, qui ne doivent à aucun prix se rencontrer... Chad Chenouga, qui a connu une trajectoire comparable à celle de Nassim, le héros, adapte ici avec Christine Paillard la pièce de théâtre qu'il a écrite et lui-même mise en scène en 2011 au Théâtre des Amandiers. Un scénario qui a valu à ses deux auteurs le Grand Prix Sopadin 2015 du meilleur scénariste, une référence.

« J'avais envie de transmettre les énergies d'un groupe d'adolescents, au travers de la danse, de leurs meurtrissures cachées, de leurs parcours chaotiques. J'avais envie aussi de raconter les deux mondes séparés de Nassim... Je voulais raconter un parcours initiatique, un moment dans la vie tourmentée d'un adolescent pas comme les autres... Comment cette année de foyer allait le changer, lui permettre de grandir.

« Tout au long du processus d'écriture, ma volonté était de prendre une certaine distance par rapport à ma propre histoire, mais en préservant la justesse de mon ressenti et de celle des personnages que l'on avait créés. Il s'agissait aussi de ne surtout pas tout dire, de transmettre en priorité un sentiment de vitalité plus que raconter de bout en bout les parcours des uns et des autres.

« Quand j'ai proposé à Yolande Moreau le rôle de la directrice du foyer, Madame Cousin, elle m'a dit : "Cette histoire ne raconte pas d'histoires, j'y crois". J'étais content. » CHAD CHENOUGA

Projection en avant-première le mercredi 15 mars à 20h suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Stéphane de Freitas et, sous réserve, le lauréat**. Places en vente à partir du 1^{er} mars à Utopia Manutention. Le film sortira en France et à Utopia le 27 avril.

À VOIX HAUTE LA FORCE DE LA PAROLE

Écrit et réalisé par Stéphane DE FREITAS
Co-réalisé par Ladj LY
France 2016 1h38

Chaque année à l'Université de Saint-Denis se déroule le concours « Eloquentia » créé par le réalisateur, Stéphane de Freitas, qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiants de cette université issus de tout cursus, décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique, et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes. Munis de ces armes, Leïla, Elhadj, Eddy et les autres, s'affrontent et tentent de remporter ce concours pour devenir « le meilleur orateur du 93 ».

« J'ai grandi dans une ville difficile de Seine Saint-Denis et ai brutalement changé d'univers en devenant basketteur professionnel. Je me suis retrouvé de l'autre côté du périphérique, dans un environnement social radicalement étranger au mien : les gens s'exprimaient différemment, je me suis senti marginalisé, isolé. J'ai commencé à réfléchir, une réflexion de longue haleine...

D'un côté, j'étais frappé par l'érosion du lien social, de l'autre par l'explosion d'internet. Chacun y déversait ses opinions et ses colères ; tout le monde semblait se parler mais en réalité personne n'écoutait personne. Moi, j'avais envie de dialogue, je voulais recréer du lien. J'ai plaqué le basket pour des études de droit, ai renoué avec le système scolaire classique et rattrapé mon retard.

Il est devenu de plus en plus clair pour moi que ce genre d'exercice pouvait aider des gosses à prendre de l'assurance. C'est en maîtrisant les mots et les nuances d'une langue qu'on peut toucher les autres et réussir à communiquer avec eux. « Stéphane de Freitas.





Nicolas SILHOL

France 2017 1h35

avec Céline Sallette, Lambert Wilson, Violaine Fumeau, Stéphane De Groodt, Alice de Lencquesaing...

Scénario de Nicolas Silhol et Nicolas Fleureau

Elle est grande, élancée, élégante avec ses costards, ses talons, ses jolis chemisiers blancs dont elle n'arrête pas de changer, asséchant ses aisselles pour être toujours impeccable, chassant cette horrible odeur humaine qui pourrait altérer l'image qu'elle se donne de dure performante. Émilie est prête à tout pour grimper les échelons des responsabilités dans une entreprise qu'elle a dans la peau, ambitieuse et sans faille. Elle a un regard magnifique, qu'elle a réussi à dompter, ne laissant rien paraître de ses émotions, battante, terrible, glacée. C'est que, parmi les rouages qui activent cette grosse boîte anonyme semblable à plein d'autres, où les dirigeants ne communiquent avec leurs cadres que par Skype, elle occupe un rôle prééminent d'encadrement du personnel, sous la houlette d'un DRH charmeur (Lambert Wilson) qui lui confie les missions délicates, flatte son côté « killeuse » de choc, lui jurant qu'elle est la meilleure, lui demandant toujours davantage.

Surtout pas de licenciement ! C'est la consigne : ici, on pousse celle ou celui dont on veut se débarrasser au découragement, on lui impose des mutations impossibles à accepter, des objectifs impossibles à atteindre, des consignes

Projection en avant-première le mercredi 15 mars à 14h
suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Nicolas Silhol.**

Places en vente à partir du 1^{er} mars à Utopia Manutention. Le film sortira en France et à Utopia le 5 avril (sur cette Gazette donc).

contradictoires. Connaître les points faibles, le détail de la vie privée qui permet de manœuvrer jusqu'à ce que la personne harcelée jette l'éponge et parte d'elle-même...


Dans des espaces déshumanisés de bureaux vitrés et d'open spaces clean résolument modernes, les salariés sont sur la défensive : être le meilleur, être au top, guetter l'intention cachée, deviner d'où vient le vent... Même les relations qui se tissent autour des espaces de pause ne parviennent pas à dissimuler l'angoisse chronique qui pousse chacun à surveiller l'autre de peur qu'il grignote votre place. Le DRH à la voix chaude pilote l'équipe d'encadrement, met la pression, laisse le sale boulot aux autres... et quand se profile une enquête suite au suicide d'un employé poussé à bout, Émilie réalise vite qu'elle risque de passer du rôle de première de la classe à celui de fusible, et que la direction et ses représentants n'auront aucun état d'âme à lui faire porter la responsabilité du problème pour éviter que l'entreprise ne soit éclaboussée, sans qu'aucun des salariés ne viennent à son aide tant elle s'est isolée...

Dès lors, il n'y aura pas d'autre solution pour elle : si elle veut sauver sa peau, il va

falloir qu'elle y mette les moyens, quitte à jouer sa « carrière », quitte à se montrer plus cynique que les cyniques qui l'ont mise dans cette impasse.

C'est mené comme un polar, une histoire pleine de suspense qui n'est pas sans faire penser à la série de suicides qui avait frappé France Télécom. « J'avais été particulièrement choqué par le cynisme du PDG d'alors, déclarant qu'il fallait mettre un terme à cette "mode de suicides"... comme si c'étaient ceux qui souffrent qui étaient responsables » dit Nicolas Silhol. La personnalité de l'inspectrice du travail qui mène son enquête, mélange de dureté et d'empathie, colle bien avec son rôle et si elle est inflexible quant à l'application de la règle, elle est pour Émilie la perspective d'un autre choix possible, l'occasion de casser l'armure comme on dit. Si la ligne d'horizon d'Émilie est son intérêt personnel avant tout, sa rage d'être lâchée par ses supérieurs va lui donner l'énergie de renverser la vapeur avec la même détermination qu'elle mettait à accomplir son rôle de tueuse... Rien n'est si simple ici, et c'est bien pour cela que le film passionne : suspense pour suspense, la fiction est d'autant plus prenante qu'elle est solidement ancrée dans la réalité.

DANSE / SORTIE DE RÉSIDENCE

Jeudi 9 mars à 19h
Entrée libre sur réservation 

FEROCIA CIE GIOLISU

LES FRANCOPHONIRIQUES II > DU 15 AU 18 MARS

LECTURE **Mercredi 15 mars à 18h**

**Ô TOI QUE J'AIME
OU LE RÉCIT D'UNE APOCALYPSE**

FIDA MOHISSEN - CIE GILGAMESH (AVIGNON)

PROJECTION DOCUMENTAIRE **Jeudi 16 mars à 18h30**

**LE FESTIVAL D'AVIGNON 2016 :
PAROLES DE BELGES**

FILM DE GILLES-IVAN FRANKIGNOUL
ET JULIEN BECHARA (BELGIQUE)

LECTURE / ÉCRITURE / VIDÉOS **Vendredi 17 mars à 19h**

UNIVERS DES MOTS 2017

CIE LA MUSE (GUINÉE) / CIE PAUPIÈRES MOBILES (FRANCE)

LECTURES EN DUPLEX **Samedi 18 mars à 18h**

NOS LANGUES FRANÇAISES

PAR LES ÉLÈVES DU COLLÈGE JOSEPH VIALA (AVIGNON)
ET L'ÉCOLE FERNAND BLUM (BRUXELLES)

DANS LE CADRE DE FESTO PITCHO

THÉÂTRE-MUSIQUE-DANSE / SORTIE DE RÉSIDENCE / DÈS 16 ANS

Mardi 4 avril à 19h Entrée libre sur réservation 

DO YOU WANNA PLAY ? BAD ASS CIE

THÉÂTRE - TOUT PUBLIC DÈS 14 ANS

Jeudi 6 avril à 14h (scolaire) & 19h (tout public)

SUZY & FRANCK INTI THÉÂTRE INTI

1^{ER} RUE DES ESCALIERS 5^È ANNE
84000 AVIGNON
TÉL. : +33 (0)4 90 14 07 99
INFO@LESDOMS.EU

www.lesdoms.eu



THÉÂTRE DES
DOMS
PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

**7^e Rencontres
cinématographiques**

du Sud : proposées dans toutes les salles de la ville d'Avignon (du 14 au 18 mars), ces rencontres professionnelles ont pour objectif de présenter des films aux responsables de salles de cinéma de France et de Navarre... et espérer qu'elles et ils les programment et les défendent lors de leurs sorties.

Si ces films peuvent être parfois à gros budget et principalement destinés aux salles commerciales, un certain nombre, et entre autres des premiers films, s'adresse surtout aux salles art et essai. Nous saisissons donc cette opportunité pour vous présenter, en avant-première, les films que nous sortirons dans les semaines ou les mois à venir.

Mais plus que cela et cerise sur le gâteau, les avant-premières seront accompagnées par les réalisateurs, comédienne et producteur et seront l'occasion de plonger pendant quelques jours dans l'actualité du cinéma français.

La place est à 5€ ou un ticket d'abonnement Utopia et vous pouvez les acheter à Utopia Manutention à partir du 1^{er} mars.



L'OPÉRA

Film documentaire
de Jean-Stéphane BRON
France 2016 1h50
avec tous ceux qui s'activent
pour faire vivre l'Opéra de Paris...

Scène d'ouverture splendide sur le toit de l'opéra Bastille. On surplombe Paris sous les pâles rayons du soleil qui s'éveille : océan d'immeubles et de monuments encore grisés par la nuit qui s'achève, ciel aux bleus hésitants, volutes de nuages teintés de blancs et de gris lumineux. Deux pompiers, rendus minuscules par ce décor grandiose, s'activent sur une musique magistrale, de toute beauté. L'instant d'après, plongée directe dans un bureau cosu où l'on va assister à un conseil d'administration digne d'un scénario d'opéra bouffe. Pris avec distanciation, les non dits, les manœuvres diplomatiques... deviennent autant de petits clins d'œil comiques et parfois cyniques qui donneront complexité et relief à la suite du récit.

La tension dramaturgique qui s'ensuit n'a rien à envier à une tragédie grecque ! Mais où sont donc cachés ceux qui vivent d'amour et d'eau fraîche, de passion musicale dans cette honorable maison ? Où sont passés les cantatrices (chauves ou pas), les grands musiciens, les petits rats de l'opéra et leurs entrechats ? Ne vous inquiétez pas : eux aussi sont là ! Ainsi qu'un Benjamin Millepied et mille autres petites voix... Seulement Jean-Stéphane Bron ne limite pas le champ de sa caméra à un cadre conventionnel. Son documentaire n'est pas le fruit d'un regard spécialisé dans les arts lyriques mais celui d'un curieux amusé, lucide et gourmand. Il croque sur le vif un tableau sur-

Projection en avant-première le mardi 14 mars à 20h30 suivie d'une **rencontre avec le producteur Philippe Martin** des Films Pelléas qui a dernièrement produit *Réparer les vivants*, *La Jeune fille sans mains*, *La Prunelle des mes yeux*... Places en vente à partir du 1^{er} mars à Utopia Manutention. Le film sortira en France et à Utopia le 5 avril (sur cette Gazette donc).

prenant, inattendu et accessible même aux plus profanes d'entre nous. Il filme avec autant de bonheur et d'intensité les personnes qui effectuent les tâches ingrates (mais ô combien essentielles) que celles qui tiennent le haut du plateau. Il se faufile dans les coulisses, s'intéresse tout aussi bien à ceux qui tiennent une serpillière qu'à ceux qui tiennent les cordons de la bourse. Et surtout il n'aborde pas la vieille dame tricentenaire religieusement, avec des pincettes. Loin de limiter son investigation au seul paraître, il survole vite fait ses fards et ses paillettes pour aller mieux farfouiller sous ses jupons (le petit fripon !). On ne s'extasie peut-être pas des heures sur la beauté d'une œuvre mais on n'en ressort pas moins nourris, touchés par la douleur d'une danseuse après sa prestation, réjouis par le bonheur communicatif d'un jeune baryton qui réussit son audition, oppressés par le trac des vedettes ou par la tension qui règne autour du plateau...

Pom pom pom pom ! Voilà l'orchestre qui arrive au grand complet. Puis les chœurs de chanteurs qui vocalisent ou de syndicalistes qui revendiquent, tandis qu'au dehors, dans la rue, gronde la colère des intermittents. L'opéra de Paris c'est comme le condensé d'une planète mystérieuse, si lointaine et si proche de la nôtre, peuplée par le ballet incessant de petites mains humbles qui

s'affairent sous le regard indifférent des puissants de notre monde. Ici la classe ouvrière côtoie de si près les classes dirigeantes, l'oligarchie, que ça donne le tournis quand on y songe. Ces techniciens, ces balayeurs, ces coiffeuses, ces costumières, ces régisseuses... virtuoses de l'ombre, peu reconnus, mais souvent tout aussi impliqués et passionnés que les artistes eux-mêmes. On les découvre attentifs, stressés, dévoués, émouvants, drôles, parcourus par des rires nerveux... Personnages hauts en couleurs, arrogants ou effacés, généreux ou mesquins, subtils ou caricaturaux... multiples. Ici le beau côtoie le laid, le grotesque flirte avec la délicatesse, la mesquinerie avec la générosité... Mais tous finissent par œuvrer à l'unisson dans un même élan pour atteindre la perfection à chaque levée du rideau.

Si le film reste de bout en bout envoûtant, une de ses plus belles scènes le film est peut-être celle où la caméra saisit au vol le regard d'une femme de ménage noir dont les pas croisent ceux d'un groupe de très jeunes musiciens, tout aussi noirs qu'elle. Un regard complexe, magnifique qui dit tout : l'étonnement, la fierté, l'espoir que les temps changent enfin ! Au final le rideau se referme sur un très bel hymne à l'humanité, aux petits, aux obscurs, aux sans-grades dont on ressort envoûté.

LE PONTET LABORATOIRE CLANDESTIN !

Il y a quelques années les villes front nationales étaient surveillées comme le lait sur le feu, les lieux culturels confrontés à l'extrême-droite criaient à l'aide, les artistes accouraient pour aider et d'autres boycottaient.

Avignon, cerné, n'aurait pas pu passer un festival sans que cela ne remonte de la cour aux jardins. Mais c'était il y a quelques années.

En décembre 2016, le conseil municipal du Pontet s'est réuni et décision a été prise, avec zéro voix contre et 6 abstentions, de déclarer la ville sans migrants.

Le Conseil municipal, dans une presque indifférence générale, a fait savoir aux 10 migrants appelés à s'installer sur la commune après le démantèlement de la « jungle de Calais » qu'ils étaient mal venus.

Ces personnes fuyant la guerre, les catastrophes en tout genre, ces jeunes hommes, femmes et enfants qui, de part le monde, fuient pour essayer de survivre n'avaient qu'à retourner d'où ils venaient ou au moins aller se faire pendre ailleurs puisqu'ils ne peuvent être que terroristes, voleurs, assassins et engendrer troubles et peurs...

Si Marine Le Pen est élue nous aurons, après ses tests locaux, une France sans migrants mais - ouf ! - elle ne pourra réclamer le titre de Président du Monde sans migrants puisque ce titre lui a déjà été piqué par Donald Trump.

ÉLÈVES SANS PARIERS.



Projection unique du film le mardi 11 avril à 20h20 suivie d'un **débat avec la réalisatrice Angélique Kourounis**, journaliste correspondante en Grèce pour différents médias, notamment Radio France, **et Thomas Iacobi**, scénariste du film.

AUBE DORÉE, UNE AFFAIRE PERSONNELLE



Angélique KOUROUNIS
Grèce / France 2016 1h30 **VOSTF**
Écrit par **Angélique Kourounis**
et **Thomas Iacobi**.

« Mon homme est juif, un de mes fils gay, un autre anar et moi féministe de gauche, fille d'immigré. Si Aube Dorée vient aux affaires notre seul problème sera dans quel wagon nous monterons. »

Comment un parti raciste qui obtient des années durant moins de 0,2% des votes peut-il se retrouver au parlement grec avec 18 députés ? Comment un parti qui prône la violence, la haine, le sexisme et le meurtre peut-il augmenter son score à chaque manifestation à la lueur des flambeaux, scandée par des chants martiaux, à chaque démonstration musclée, à chaque soupe populaire organisée à l'intention exclusive des nationaux, à chaque exaction violente contre les immigrés et tous ceux qu'il rejette ? Comment, alors qu'il n'aurait jamais pu exister en l'état en France par exemple, Aube Dorée peut-il rester en Grèce, le berceau de la démocratie, la troisième force politique du pays depuis quatre ans ?

Journaliste-réalisatrice franco-grecque, Angélique Kourounis observe depuis ses débuts la crise grecque au quotidien et rend compte de la « descente aux enfers » du peuple grec. L'effondrement économique, l'instabilité politique et les

relations familiales sont au premier plan de ce documentaire qui essaie de comprendre ce qui se passe dans la tête des militants et sympathisants d'Aube Dorée, qui se posent en victimes du système. La réalisatrice approche le cas Aube Dorée via ses propres interrogations, ses inquiétudes et ses peurs. Elle a dédié plusieurs années de travail à ses recherches autour du parti néo nazi qui occupe toujours une place prépondérante sur l'échiquier politique grec après des décennies d'actions meurtrières.

« Ces hommes en noir m'obsédaient : comment peut-on être Aube Dorien ? Je me posais chaque jour la question. Je me la pose toujours. Je n'ai toujours pas de réponse. La crise n'explique pas tout, chacun adhère et vote Aube Dorée pour des raisons différentes.

« Mais après cinq ans d'enquête, je sais qu'ils sont éminemment dangereux, essentiellement parce que peu de gens les prennent au sérieux.

« Ce film n'apporte pas de réponses aux questions que je me suis posées et que je me pose toujours. Mais j'espère qu'il donne assez d'éléments pour que l'on puisse vraiment saisir toute la dangerosité d'Aube Dorée. Car il n'y a au final aucune différence entre le slogan aube dorien « La Grèce aux grecs » et l'inscription nazie « Jude » sur les magasins juifs. Dans les deux cas la société n'a pas réagi. »
ANGÉLIQUE KOUROUNIS

La projection du **mercredi 5 avril à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**, professeur de cinéma.

CERTAINES FEMMES



Écrit et réalisé par Kelly REICHARDT
USA 2016 1h47 VOSTF

avec Laura Dern, Michelle Williams, Kristen Stewart, Lily Gladstone, Jared Harris, James LeGros...

D'après trois nouvelles de Maile Meloy réunies dans le recueil *Both ways is the only way i want it*

Laura est avocate. Tous les jours, elle reçoit la visite d'un type paumé, Fuller, dont la vie part en vrille à la suite d'un accident du travail pour lequel il voudrait faire reconnaître la responsabilité de son employeur. Laura est la maîtresse de Ryan, un homme marié. Gina, la femme de Ryan, souhaite construire sa maison avec les pierres présentes sur le terrain d'un vieil homme. En compagnie de son mari, elle rend visite à ce dernier et tente de le convaincre. Ryan n'est d'aucune

aide. Cette négociation est une nouvelle fois révélatrice du fossé qui s'est creusé dans leur couple. Jamie, une jeune femme solitaire, travaille dans un ranch. Lors d'un cours du soir, elle tombe sous le charme de Beth, une jeune avocate harassée par les kilomètres qu'elle doit parcourir pour faire classe...

Depuis *Old joy*, son premier long métrage, la réalisatrice américaine Kelly Reichardt trace le sillon d'un cinéma sensitif, fait de petits riens que sa mise en scène sublime pour toucher durablement le spectateur. En adaptant trois nouvelles de Maile Meloy, la réalisatrice de *La Dernière piste* raconte « L'Americana », avec une rare économie d'effets mélodramatiques. Dès son premier plan, un train qui passe lentement devant le décor enneigé du Montana, *Certaines femmes* impose son rythme

et demande une minutieuse observation de ce qui se passe dans le cadre. Tout se joue dans les regards et les silences, rien n'est imposé.

Trois histoires non liées se suivent mais une même solitude envahit peu à peu les récits, note de fond ajouté par le quatrième personnage principal du film, le paysage froid du Montana, qui rend les déplacements difficiles et les élans du cœur impossibles à exprimer. La beauté de *Certaines femmes* tient dans l'empathie que fait éprouver Kelly Reichardt pour ses personnages. Par la beauté seraine de sa mise en scène, le quotidien le plus trivial devient bouleversant. Et quand une jeune femme amoureuse se promène fièrement à cheval pour déclarer sa flamme, le cœur enfin s'emballe et l'émotion nous étroit. (YANNICK VÉLY)



**Art et Artisanat
népalais et
tibétains**

Commerce Équitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants : les découvrir, en savoir plus les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches, décoration. Formations.**

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra Muros)

84000 Avignon
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24
info@lacabanedujardinier.fr

Bureau de change « la Roue »

**Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits**



Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr

SECONDE LANGUE

**UNE
AUTRE
LANGUE.**

A Avignon depuis 1993

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue84.com

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.

Avignon, Carpentras, Caumont-sur-Durance, Cavailon,
Châteauneuf-de-Gadagne, Mazan, Morières-lès-Avignon,
Rasteau, Saint-Saturnin-lès-Avignon, Valréas, Vedène

festopitcho

un air de Campagne

Spectacles vivants pour publics jeunes



**Parade
festopitcho**

Samedi 25 mars

Rendez-vous à partir de 14h30
Départ du défilé à 15h
Square Agricole Perdiguier Avignon

**du Samedi 25 mars au
Dimanche 9 avril 2017**

www.festopitcho.com | 04 90 85 59 55



Région
PACA

Communes
SAVIGNAN

Avignon

En collaboration avec les **Amis du Monde diplomatique**, **ATTAC**, la **LDH** et les **Amis de l'Huma**. **Séance unique le jeudi 23 mars à 20h30**, en présence de **Christèle Marchand-Lagier**, enseignante chercheur, maître de conférence de sciences politiques à l'**Université d'Avignon** (vente des places à partir du vendredi 10 mars).

J'AI PAS VOTÉ



Moïse COURILLEAU
et Morgan ZAHND
France 2014 47mn

« Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi ; ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif ; ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants. »
Discours du 7 septembre 1789 de l'abbé Emmanuel-Joseph Sieyès.

L'abbé Sieyès, l'un des pères de la Révolution Française à l'origine de notre système démocratique actuel, avait bien compris la différence entre un gouvernement représentatif et un gouvernement démocratique. L'abbé Sieyès et consorts, par méfiance du peuple et contre les idées d'un Jean-Jacques

Rousseau, ont donc préféré nous imposer une démocratie représentative.

S'il en avait été autrement, on aurait tranquillement pris l'habitude d'aller voter tous les quatre matins. On nous aurait demandé de donner quelques minutes citoyennes le dimanche pour approuver le budget de l'État, ou telle loi sur le cumul des mandats, telle autre loi sur la professionnalisation des politiciens... Est-ce que l'équation « voter = élire » et

son corollaire, l' élu agit et pense pour moi, fait qu'au fil du temps, de trahison en trahison, le citoyen finit par s'abstenir ?

Est-ce que si on lui posait de vraies questions, déterminantes sur les choix de société, le citoyen reprendrait le chemin des urnes ?

Ou est-ce le ras-le-bol face aux frasques de cette classe politique, habitués que nous sommes à toutes leurs turpitudes. La campagne qui commence en est encore un excellent exemple, il suffit d'ouvrir n'importe quel journal.

Mais serait-ce, comme certains le penseraient, parce que nous sommes très mal informés par les médias et de leur traitement de l'information que nous ne votons plus ?

Toujours est-il le constat est cinglant : « le premier parti de France » est bien... l'abstention.

On pourrait trouver ainsi plein de raisons à l'abstention : scandales politico-financiers à répétition, mais aussi non prise en compte du vote blanc, promesses non tenues, « chantage au vote utile »... Les abstentionnistes, souvent présentés comme des inconscients qui par désintérêt et insouciance finiraient par nous pousser dans les bras de l'extrême-droite, ne seraient-ils pas tout simplement des citoyens cohérents, et finalement courageux, qui envers et contre tout continuent à s'abstenir, insatisfaits des propositions de notre personnel politique, notamment en PACA ou en Nord-Pas-de-Calais Picardie où rode le Front National ?

Le film de Moïse Courilleau et Morgan Zahnd nous montre qu'il ne s'agit pas d'un désintérêt des Français mais plus particulièrement d'un acte conscientisé et volontaire. C'est l'expression d'une fracture entre la représentation nationale et les citoyens. Les Français ne se reconnaissent plus dans leurs hommes politiques. Notre système démocratique est en panne. Partant du principe qu'il est urgent de réfléchir à notre modèle politique et à son avenir, de repenser la place du citoyen dans notre système démocratique, *J'ai pas voté* propose le bilan de cette crise politique et met en avant des propositions...

Le Monde diplomatique n'est pas la propriété d'un homme d'affaires et ne dépend pas de ses recettes publicitaires. Une telle singularité, le mensuel le doit en partie à l'Association des Amis du Monde diplomatique (AMD), créée en 1996. Cette structure composée de lecteurs militants pour l'indépendance économique du journal, dont dépendent à la fois sa liberté et sa qualité rédactionnelle, détient 25% du capital de la société éditrice du mensuel.

Aussi créée en 1996, dans une période où **l'Humanité** affrontait de grandes turbulences, l'association des Amis de l'Huma a pour but la défense du pluralisme de la presse en France et dans le monde, de l'existence de **L'Humanité** et la promotion des valeurs de son fondateur Jean Jaurès, par la préservation de la place et du rôle de l'écrit dans le monde d'aujourd'hui.



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE AVIGNON
MARS 2017

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- formation certifiante
- programme unique en France

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

13 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

En collaboration avec l'association **Foll'avoine** et le **Groupe de recherche : Cancers hématologiques d'origine professionnelle et environnementale**. **Séance unique le vendredi 10 mars à 18h15 suivie d'une rencontre avec Pierre Pézerat**, réalisateur, **Annie Thébaud-Mony**, directrice honoraire de recherche à L'INSERM et sous réserve le **Dr Slama**, chef du service d'Hématologie au Centre Hospitalier d'Avignon. Places en vente à partir du 27 février.

LES SENTINELLES



Pierre PEZERAT
France 2015 1h44

Henri Pezerat, chercheur et militant, a consacré la deuxième moitié de sa vie à défendre les victimes ouvrières et lutter pour la Santé au Travail. Le film raconte comment il a été un acteur important, même si méconnu, de l'interdiction de l'amiante en France, comment, à sa mort en 2009, sa compagne Annie et quelques autres ont repris le flambeau de sa lutte, en créant l'association qui porte son nom.

Qu'ils soient victimes de l'amiante, des pesticides ou d'autres poisons, ces hommes et ces femmes retrouvent leur dignité dans le combat pour faire reconnaître leur maladie et demander des comptes à ceux qui les ont empoisonnés. Ce besoin de justice s'affranchit totalement du cadre socio-culturel de ceux qui sont victimes, il va casser le clivage qui peut exister entre les milieux aussi éloignés que le monde ouvrier et le monde paysan. Que ce soit avec l'amiante, ou avec les pesticides, au xx^e ou au xx^e siècle, les pratiques de certains industriels peu scrupuleux et de

leurs lobbies sont toujours les mêmes, et en plus ça marche. D'abord, il s'agit de produire au moindre prix une marchandise, quelqu'en soit son caractère dangereux, puis d'organiser le mensonge sur sa non dangerosité.

Toutes les victimes d'atteintes à la santé au travail sont passées par la moulinette du soupçon. Soupçon de l'usurpateur, soupçon du dépressif, soupçon du fainéant, chacun d'entre eux raconte comment cela a été terrible de subir ces accusations, y compris de la part de médecins. Le film explique d'ailleurs la difficulté de la médecine à explorer le lien entre la présence toujours plus importante de produits d'origine chimique dans l'environnement et la montée très importante du nombre de cancers en France. Il montre aussi que c'est avec la mobilisation des travailleurs de l'amiante, puis l'arrivée des problèmes de santé chez les consommateurs que l'interdiction de l'amiante a pu être possible.

En gagnant son procès en appel contre Monsanto, Paul François, l'agriculteur, montre combien la victoire est belle, combien elle lui a coûté, et en quoi elle est hautement symbolique et porteuse d'espoirs.



PRIS DE COURT

Emmanuelle CUAU

France 2017 1h25

avec Virginie Efira, Gilbert Melki, Marilyne Canto, Renan Prévot, Jean-Baptiste Blanc, Zacharie Chasseriaud...

Scénario de Raphaëlle Desplechin, Emmanuelle Cuau et Eric Barbier

Est-ce un hasard si la protagoniste principale de *Pris de court* a les airs d'une héroïne de Cassavetes ? Est-ce un petit clin d'œil admiratif d'Emmanuelle Cuau, la réalisatrice, au grand John ? Toujours est-il que la blondeur de Virginie Efira (formidable une fois de plus), sa coiffure, son allure rappellent en plus polices celles de Gena Rowlands dans *Gloria*. Sans être richissime, le style sobre et élégant de Nathalie indique qu'elle n'a pas de mal à côtoyer les milieux aisés. D'ailleurs, le quartier parisien dans lequel elle emmène ses deux enfants pour leur montrer son futur lieu de travail (une luxueuse bijouterie) n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Nathalie est joaillière, ce qui la situe à la croisée de plusieurs classes sociales : artisanne ouvrière, presque une artiste,

navigant parmi les nantis, ne roulant pas sur l'or qui circule allègrement entre ses doigts agiles. Mais cet univers de l'excellence va vite se révéler impitoyable. Alors qu'en mère organisée, s'efforçant d'être parfaite, elle a tout mis en œuvre pour que ce nouvel emploi se passe sans encombre, c'est par un simple coup de fil, sans aucun ménagement, qu'une voix impersonnelle lui annonce son licenciement avant qu'elle ait commencé. Les raisons sont nébuleuses et aucun argument de bon sens, aucun frémissement d'humanité n'infléchiront la position de patrons assez lâches pour ne même pas la recevoir en personne. Le déménagement qu'elle a imposé à ses fistons, rajoutant le deuil de leur ancien mode de vie (ils habitaient au Canada) à celui encore tout frais de leur père, n'aura servi à rien. La voilà, mère célibataire, au milieu d'une ville inconnue, sans appui, avec des perspectives économiques peu réjouissantes.

Le soir, en rentrant au bercail, elle n'a pas le cœur de raconter à son petit Bastien de six ans, et encore moins à son grand Léo (quinze ans) le fiasco de cette sinistre journée. Pour les pré-

server, la voilà qui se tait, cachant ses recherches d'emploi qui se soldent par des échecs. Mais comme le lui aurait rappelé Françoise Dolto, essayer de cacher quoi que ce soit à un chat ou à un môme est vain : ils savent toujours tout. Les antennes de Léo sont bien affûtées, son intelligence aussi, un petit coup d'espionnage en plus et il aura tôt fait de découvrir la vérité.

Et c'est là que tout part en vrille, beaucoup plus loin que l'on ne peut imaginer. Le garçon jadis obéissant et bien élevé va se transformer. Puisque sa mère lui a caché la vérité, trahissant leur belle complicité ainsi que les valeurs qu'elle lui a inculquées, Léo ne se sent plus tenu de se confier à elle, ni de lui obéir. Lui aussi va la trahir, avoir ses secrets, surtout ceux qu'il partage avec son nouveau pote Paul, le seul qu'il se soit fait au lycée. Une étrange machination est en train de se tramer et la situation va bientôt échapper à tout le monde...

Pris de court n'est ni un thriller, ni un polar, pas plus qu'un film social... En fait, c'est tout ça à la fois, ce qui en fait son originalité et sa force. La tension est bien palpable, elle va crescendo et on en reste prisonnier jusqu'à la dernière image et peut-être au-delà. Car les pièges tendus sont tellement bien imbriqués les uns dans les autres qu'on ne sait plus complètement quel est l'arroseur qui aura été le mieux arrosé...

16
17

**ORCHESTRE
RÉGIONAL
AVIGNON
PROVENCE**

à l'écoute

DIRECTEUR GÉNÉRAL
PHILIPPE GRISON

PREMIER CHEF INVITÉ
SAMUEL JEAN

**VENREDI
17 MARS 2017 / 20H30
OPÉRA GRAND AVIGNON**


DIRECTION **SAMUEL JEAN**
PIANO **THOMAS ENHCO**

**MOZART
ADAMS
ENHCO**

Premier concerto Jazz Symphonique
pour piano et orchestre *Création*

Avec le concours
du Tremplin Jazz
d'Avignon

avec le concours
**JAZZ
AVIGNON**



www.orchestre-avignon.com
04 90 14 26 40

Scène d'Avignon

**THÉÂTRE DES
CARMES**

ANDRÉ BENEDETTO

Samedi 4 Mars à 20h30

Barbelés

Texte d'André Benedetto
Avec Charlotte Adrien, Claude Djian
et Fabrice Lebert
Musique Sébastien Benedetto

Vendredi 17 Mars à 19h

Que faire ? étape de travail

Texte Michel Bellier
Mise en scène Joëlle Catino
Cie Dynamo théâtre


04 90 82 20 47
theatredescarmes.com

tah Scène d'Avignon
théâtre des halles
direction **A. Timár**
www.theatredeshalles.com
Rue du Roi René - 84000 Avignon
Réservations
04 32 76 24 51

**30&31
MAR**
jeudi & vendredi
20h

« Sans détours, sans atours. Sans peur
de la crudité de la réalité. Elles sont
merveilleuses. »

Le Figaro



**C'EST UN PEU COMPLIQUÉ
D'ÊTRE L'ORIGINE
DU MONDE**

Une création collective
des Filles de Simone, Claire Fretel,
Tiphaine Gentilleau, Chloé Olivères

Mise en scène **Claire Fretel**
Avec **Tiphaine Gentilleau** et **Chloé Olivères**

Production C^{ie} Les Filles de Simone
Coréalisation Théâtre des Halles & Les Filles de Simone
Coproductioin et production déléguée Théâtre du Rond-Point

Le C^{ie} Alain Timár - Théâtre des Halles est soutenue par le
ministère de la Culture et de la Communication / D.R.A.C.
P.A.C.A., le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur,
la Ville d'Avignon, le Conseil départemental du Vaucluse

Le spectacle a bénéficié du soutien de Créa'Ye
/ Le Prisme, centre de développement artistique
(Saint-Quentin-en-Yvelines, de la Cité de Roubaix
/ La Cuisine / Soy Création / Les deux îles, résidence
d'artistes (Montbazou)

Crédit - Mutual - LIRAC - ROCKSTIBLES

En collaboration avec **Le Point de Capiton**.

Séance unique le samedi 25 mars à 10h30 suivie d'une rencontre avec Simone Molina, Sylvie Prieur et (sous réserve) Marie Cathelineau, membre du collectif des 39.

NOUS LES INTRANQUILLES



Écrit et réalisé par Nicolas CONTANT avec le Groupe Cinéma du centre Artaud. France 2017 1h30

Il y a sans doute un autre regard à porter sur la folie, que celui d'une forte croyance collective liée à la peur, l'ignorance, véhiculée par les médias, les politiciens mais aussi la médecine. Sans doute un regard différent à aller chercher dans des lieux peu conventionnels comme la clinique Laborde, initié par Jean Oury, figure de la psychothérapie institutionnelle, ou encore le centre de jour Antonin-Artaud à Reims, où le fondateur Patrick Chemla, militant dans le Collectif des 39 contre la nuit sécuritaire, intègre ses patients à cette réflexion qui les concerne en premier lieu : quel est le sort que l'on réserve aux fous dans notre société ?

Ce n'était pourtant pas l'ambition du réalisateur Nicolas Contant que de répondre à cette question. Au départ, il était question de faire un film d'ordre politique, de trouver un collectif qui œuvre avec la vision d'une société non-hiérarchique et une certaine teneur intellectuelle. Si l'on peut s'étonner du choix du réalisateur sur un centre psychiatrique pour évoquer une initiative citoyenne et solidaire, c'est parce que le lieu est aussi propice à amorcer une aventure participative dans la fabrication d'un film.

Au centre Artaud, il n'y a ni blouse blanche, ni pyjama. Les médicaments, seulement si nécessaire, ne sont qu'un des éléments de la thérapie proposée par l'équipe de Patrick Chemla. L'enjeu est ici de tisser une relation les uns avec les autres qui permette une insertion à long terme dans la ville et dans la vie. En s'emparant tous ensemble du projet artistique, les patients démontrent alors par l'exemple qu'un autre monde est possible tout en abordant leur réalité, la maladie, les soins qui revêtent de multiples formes : revues de presse, ateliers d'art, sorties ou simples temps de partage autour d'un café.

À travers leur autoportrait, ils vont cher-

cher à donner une image humaine, sensible de la folie. Une image recréée au moyen du dispositif cinématographique qui rendra possible la transformation et la mise en lumière de cet « autre », fantasmé, caché, « intranquille », miroir de soi entre l'infiniment grand et l'infiniment petit.

Nous les intranquilles révèle alors des sensibilités d'âmes pour devenir peu à peu un film collectif, politique (agissant donc dans la cité) qui témoigne d'une utopie concrète au quotidien. Celle-ci nous rappelle cette citation du psychiatre Lucien Bonnafé, « on juge du degré de civilisation d'une société à la façon dont elle traite ses fous ».

25 mars, de 14h30 à 18h, au Théâtre du Cabestan au 11 rue Collège de la Croix à Avignon : **Rencontre et débat avec Marie Claude Egry**, à propos de son livre *Le deuil en miroir* (Ed Campagne Première). Puis se tiendra à 16h30 l'Assemblée Générale du Point de Capiton. Pour tout renseignement : lepointdecapiton84@gmail.com ou www.le-point-de-capiton.net

4 mars à 14h30, Salle du Vieil Hôpital à Velleron : **lecture musicale** d'extraits du recueil *Voile blanche sur fond d'écran* (Ed La tête à l'envers) et d'un texte inédit sur le Brésil : Magie d'Olinda. Textes de Simone Molina et musique de Sylvie Paz. Entrée libre. **24 mars à 18h45** au Passeur de l'Isle, place de la Liberté à L'Isle sur la Sorgue : **lecture et dédicace** du recueil *Voile Blanche sur Fond d'écran*. Renseignements : molina.simone@yahoo.fr



Tarif unique : 4 euros

LES NOUVELLES AVENTURES DE FERDA LA FOURMI

Programme de trois films d'animation
de **Hermina TYRLOVA**

Tchécoslovaquie 1977 43 mn Sans parole

**Scénario de Jindrich Vodicka, adapté
des livres illustrés d'Ondrej Sekora** (publiés
en janvier 2017 par les éditions Malavida)

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Après un premier programme qui a rencontré un joli succès, saluons le retour sur nos écrans de l'irrésistible Ferda. Fourmi bricoleuse et créative, débordante d'imagination et d'esprit d'initiative, elle n'aime rien tant, au cours de ses expéditions, que rendre service à tous les petits animaux qu'elle croise sur son chemin. Et ils sont nombreux : coccinelles, bourdons, sauterelles, poissons, têtards... on en oublie sûrement, qu'ils nous pardonnent !

Équipée de sa trousse à outils, elle est polyvalente, aucun chantier ne l'effraie : elle peut bâtir une maison, fabriquer un carrosse ou une trottinette à partir de tous les matériaux qui lui tombent sous la main. C'est une adepte de la récupération et de la transformation, une adversaire résolue du gaspillage, une fourmi durable... comme on ne disait pas encore quand elle était en activité !

Ferda est résolument positive et optimiste, créant autour d'elle un univers joyeux qui invite à savourer tous les petits bonheurs du quotidien. Notre fourmi emballera les tout petits avec ses aventures qui ont le bon goût d'être sans paroles. Zéro tracas, zéro bla bla, c'est Ferda !

Les aventures de Ferda au cinéma sont l'œuvre de Hermina Tyrlova (1900 - 1993), toute première femme réalisatrice de l'animation tchèque. Voici ce qu'elle disait de son travail : « Mon objectif est de faire revivre les objets : des jouets, des marionnettes ou des objets quelconques qui entourent les enfants. Je pense que les enfants ressentent le besoin de beauté, du sentiment et surtout de la joie. Et c'est ce que j'essaie de leur procurer par l'intermédiaire de mes films. J'ai la conscience tranquille de n'avoir jamais blessé l'âme d'un enfant par ce que j'ai créé... »

Tarif unique : 4 euros

LE VOYAGE EN BALLON

Programme de quatre films d'animation

Suède / France / Russie 2004-2015 Durée totale : 40 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS

Ce programme animé tout en douceur et en poésie entraîne les petits au cœur du monde des encore plus petits, leur fait découvrir toutes ces bestioles minuscules qui sont infiniment plus nombreuses qu'on ne peut l'imaginer, qui s'activent sans qu'on devine seulement leur présence, qui nous semblent délicates et fragiles quand on les observe et qui pourtant peuvent vivre de grandes aventures, traverser toutes les épreuves, soulever des montagnes... La preuve qu'une fourmi peut devenir une super héroïne !

Novembre (Marjolaine Perreten, France, 2015, 5 mn)

L'automne s'est installé sur les bords du ruisseau. Des petits animaux s'activent pour faire face à la pluie qui tombe

Bach (Anton Dyakov, Russie, 2010, 7 mn)

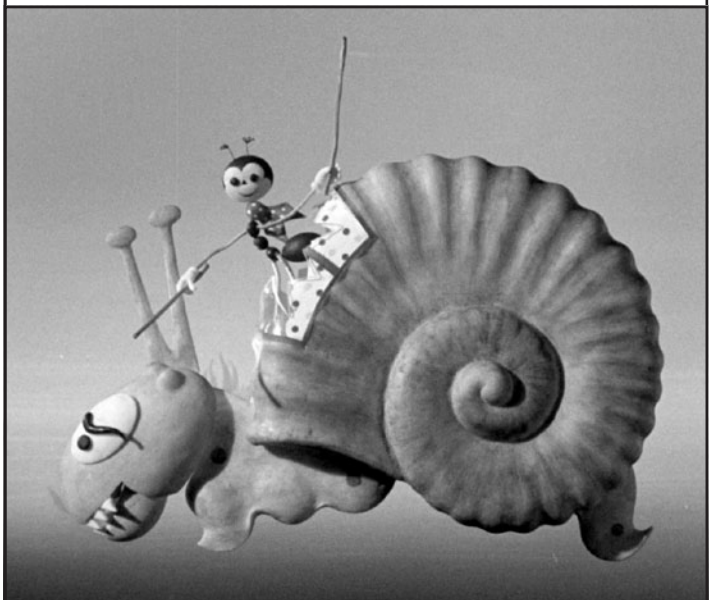
Un escargot entreprend de se hisser le long d'une feuille, histoire de voir d'en haut le monde infini qui l'entoure. Il va faire une rencontre étonnante.

Muraveyka (Tatiana Musalyamova, Russie, 2008, 8 mn)

Alors que tous les insectes vivent au gré des soucis quotidiens, seule la petite fourmi observe la beauté du monde.

Le Voyage en ballon (Anne Bengtsson, Suède, 2004, 20 mn)
C'est le plat de résistance du programme, 20 minutes à lui tout seul !

L'histoire d'une fourmi ingénieur qui vient de mettre au point sa nouvelle invention : la montgolfière. Mais ce n'est pas le tout d'inventer, il faut maintenant tester ! Accompagnée par ses collègues aussi astucieuses que courageuses, elle se lance donc dans une expédition à la découverte du monde. Le voyage en ballon va se révéler plein de péripéties !





LA FERME DES ANIMAUX

Film d'animation de John HALAS et Joy BACHELOR
GB 1954 1h13

EN VERSION FRANÇAISE,
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 7/8 ANS

Un film d'animation rare, superbe et passionnant. Chacun y trouvera son compte, même les grands : c'est original, c'est drôle, c'est très bien fichu et c'est d'une intelligence réjouissante...

Pas étonnant que ce soit brillant, puisque c'est adapté d'une fable de George Orwell, celui de 1984. Il écrit *La Ferme des animaux* en 1945, cinq ans avant sa mort, et il y dénonçait avec sa verve coutumière les horreurs du totalitarisme. Autant dire que le sujet est plus brûlant que jamais, et traité de manière très originale et captivante.

Révolution au cœur de la paisible campagne anglaise : les animaux d'une ferme se révoltent, se liguent et expulsent sans ménagement Mister Jones, le paysan qui les exploite depuis trop longtemps. Pendant que le hobereau piteux se réfugie au village, une nouvelle société s'organise à la ferme, selon des règles révolutionnaires, pas forcément faciles à définir...

Serait-ce l'espoir enfin exaucé du meilleur des mondes ? Hélas non ! Très vite, trop vite, une nouvelle race d'exploiteurs se fait jour. Les cochons prennent le pouvoir, dirigés par le plus tyrannique, le plus cruel d'entre eux : Napoléon dans le livre et la version originale du film, qui devient César dans la version française. Où va se nicher le chauvinisme...

Les nouveaux maîtres imposent leur loi, un des articles du règlement est modifié. Le texte, idéaliste et généreux, disait : « Aucun animal ne tuera un autre animal ». On ajoute : « sauf cas d'exception »... Trois petits mots de rien du tout, trois petits mots qui changent tout. A partir de ce funeste jour, c'est l'arbitraire qui régnera sur la ferme, l'utopie a fait long feu...

Ce film épatant a été réalisé en 1954. A sa sortie en Angleterre, il a fait un tabac, a été couronné meilleur film de l'année par la critique. Il a gardé toute sa force et tout son charme !

Tarif unique : 4 euros

PANIQUE TOUS COURTS

Programme de 4 films d'animation
de Vincent PATAR et Stéphane AUBIER
Belgique/France 2002-2016 Durée totale : 42 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Indien, Cowboy et Cheval sont de retour pour des aventures plus loufoques les unes que les autres ! Pour ceux d'entre vous qui ne connaîtraient pas encore ces joyeux drilles, il s'agit de figurines en plastique qui bougent tout en restant figées et dont les répliques souvent absurdes – et hilarantes – sont portées par un accent inimitable. Ces trois-là sont les héros maintenant célèbres d'une série d'animation belge, bien nommée *Panique au village*. Quand Indien et Cowboy ont une idée en tête, les choses peuvent en effet tourner rapidement à la catastrophe...

Le Bruit du gris (2016, 3 mn)

En plan fixe, le hall de la maison de Cheval, gris et terne. Cowboy, Indien et leurs comparses investissent le lieu, avec la ferme intention de lui donner vie, couleur et son ! Mais un rabat-joie vient tout foutre par terre...

Laurent, le neveu de Cheval (2003, 5 mn)

Le neveu de Cheval, le petit Laurent, vient séjourner chez son tonton. Il a l'air gentil et inoffensif mais c'est en fait une peste qui va en faire voir de toutes les couleurs à Cowboy et Indien !

Janine et Steven en vacances (2002, 5 mn)

Janine et Steven, les voisins paysans de Cowboy et Indien, partent en vacances et leur confient la ferme. Mission plus périlleuse que prévu : veaux, vaches, cochons, couvées ne reconnaissent pas la légitimité de leurs nouveaux maîtres...

La Rentrée des classes (2016, 26 mn)

Indien et Cowboy sont tout excités par leur départ imminent pour une magnifique croisière sur un paquebot de luxe ! Mais ils se sont complètement emmêlés les pinceaux : aujourd'hui c'est le 1er Septembre, rentrée des classes ! Adieu les îles exotiques, bonjour les bancs de l'école... Heureusement la directrice lance une idée de concours qui va réveiller les enthousiasmes et les envies de voyages... très très lointains, vous allez voir !





la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



danse

MICHEL KELEMENIS

La Barbe Bleue

jeudi 16 mars à 20 h 30
à La Garance

En coréalisation avec Arts Vivants en Vaucluse

musique baroque

CAFÉ ZIMMERMANN

Sonates baroques

du jeudi 23
au mercredi 29 mars à 20 h 30
en tournée **Nomade(s)**

Morières-lès-Avignon, Mazan, Noves



théâtre

COMPAGNIE NASSER DJEMAI

Vertiges

vendredi 31 mars à 20 h 30
à La Garance



théâtre | dès 14 ans

ESTELLE SAVASTA
ARTISTE COMPAGNONNE

Les lettres jamais écrites

du mardi 4 au samedi 29 avril à 19 h
en tournée **Nomade(s)**

Maubec, Cavailon, Mazan, Lacoste,
L'Isle-sur-la-Sorgue, Cucuron



hip-hop session les 7 et 8 avril

BILLIE BRELOK EN PREMIÈRE PARTIE
GEORGIO

En concert

Samedi 8 avril à 20 h 30
à La Garance

En partenariat avec La Gare de Coustellet

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO > GEORGIO DR
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

La séance du **vendredi 31 mars à 18h00** sera suivie d'une **discussion avec J.L. Puricelli**, membre de l'**École des Parents et des Éducateurs du Vaucluse**.



LE CONCOURS

Film documentaire de **Claire SIMON**
France 2016 1h59

Au départ 1250 candidats. À l'arrivée 60 élus. Telle est la réalité chiffrée du concours d'entrée à la Femis (Formation et Enseignement aux Métiers de l'Image et du Son), grande école de cinéma française. C'est ce concours que filme Claire Simon, de la journée portes ouvertes jusqu'aux délibérations finales. Elle le filme de manière passionnante, vivante, riche de perspectives, d'enjeux moraux et affectifs. Un véritable théâtre humain, où les jurés sont « examinés » au même titre que les candidats. La caméra est plantée dans les salles d'examen, on suit les épreuves orales des différentes filières (scénario, image, distribution...). Un montage subtil aboutit à une mosaïque foisonnante, aussi palpitante qu'un film à suspense. La tension est palpable, même si les ju-

rés sont ouverts, à l'écoute. « On n'est pas là pour vous piéger, mais pour faire connaissance », entend-on. Pourtant, il s'agit bien d'une compétition, terrible, d'autant plus compliquée que le jugement ne peut se faire sur une somme de compétences ou de savoirs. Quels sont alors les critères ? La sensibilité ? L'imaginaire ? Ou bien l'art de se mettre en scène ? C'est tout l'abîme de réflexion ouvert par le film, qui mène, d'ailleurs, à des points de vue divergents au sein du jury.

Le film est drôle : lorsqu'un candidat noie le jury dans le récit d'une généalogie alambiquée. Cruel : certaines sentences nous semblent injustes. Captivant, car chacun des postulants, performant ou non, apporte avec lui une histoire. Le rapport de séduction joue, mais pas seulement. Car il s'agit aussi, pour le jury, de choisir des filles et des garçons différents, échappant au formatage. Des gens pas forcément aimables : untel, « imbuvable et fou furieux », sera peut-être le futur Nicolas Winding Refn, alors il ne faudrait pas passer à côté... *Le Concours* est, au fond, un vrai film politique. Parce qu'il ne cesse d'interroger les vertus et les manques de toute école d'art, la méritocratie, la reproduction des élites...

(J. MORICE, *Télérama*)

L'École des Parents et des Éducateurs observe les transformations sociales affectant la vie familiale et les demandes du public. L'un des axes de réflexion de L'EPE du Vaucluse concerne les liens entre enfance / adolescence, famille et société, notamment à travers l'expression qu'en donnent les œuvres cinématographiques. EPE du Vaucluse • 04 90 82 79 48 • epe84@free.fr • www.ecoledesparents.org



UN MERVEILLEUX DIMANCHE

Vous pouvez, les samedis suivants et pour 8€ voir deux films de Kurosawa : 4 mars, à 10h40 *Vivre* et 14h *Chien enragé* • 11 mars, à 10h30 *Le plus dignement* et 12h45 *L'ange ivre* • 25 mars, à 10h15 *Sanjuro* et 12h30 *Un merveilleux dimanche* • 8 avril, à 10h30 *Barberousse* et 14h30 *Sanjuro*.

LE PLUS DIGNEMENT

Écrit et réalisé par Akira KUROSAWA
Japon 1944 1h27 VOSTF Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Soji Kiyokawa,
Ichiro Sugai, Takako Irie...

Hiratsuka, pendant la guerre. De jeunes ouvrières volontaires travaillent au sein de la Nippon Kogaku, usine d'optique fabriquant des lentilles de précision pour les canons. Entre maladie et blessure, elles se sacrifient pour augmenter les cadences de production...

Ce film patriotique est pour son metteur en scène une contribution à l'effort de guerre, un soutien au moral des travailleurs de l'armée. Le Plus dignement est un film réaliste, traité dans un « style semi documentaire », où les actrices professionnelles ont été plongées en immersion totale dans l'usine, vivant dans les foyers des ouvrières, contraintes aux mêmes rythmes qu'elles. Un des films les plus chers au cœur de Kurosawa. (Institut Lumière)

UN MERVEILLEUX DIMANCHE

Akira KUROSAWA
Japon 1947 1h50 VOSTF Noir & Blanc
avec Isao Numasaki, Chieko Nakakita,
Atsushi Watanabe, Ichiro Sugai...
Scénario de AK et Keinosuke Uekusa

INÉDIT EN FRANCE

Un merveilleux Dimanche se déroule dans un Tokyo en ruine où évoluent Yuzo

et Masako, jeune couple interdit d'amour par les difficultés du temps : logement précaire, marché noir, déché totale. Le titre est un faux ami. Leur balade dominicale, loin d'être merveilleuse (il fait froid, il pleut), est une marche funèbre où la misère du tout-venant jure avec l'arrogance des parvenus.

Cependant, malgré le blues, la « merveille » arrive. Au soir de la promenade, dans un amphithéâtre désert où Masako est la seule spectatrice, Yuzo dirige un orchestre invisible. La bande-son diffuse *La Symphonie inachevée* de Schubert qui, sous l'œil magique de Kurosawa, devient une symphonie pour vent et feuilles mortes... (Les Inrocks)

L'ANGE IVRE

Akira KUROSAWA
Japon 1948 1h38 VOSTF Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Toshiro Mifune,
Michiyo Kogure, Reizaburo Yamamoto...
Scénario de AK et Keinosuke Uekusa

L'Ange ivre, huitième long métrage de Akira Kurosawa est, du propre aveu du cinéaste, sa première œuvre vraiment personnelle. Le style et la mise en scène s'épanouissent et témoignent d'une maîtrise impressionnante de l'espace, des décors et des mouvements de caméra. Mais ici, c'est surtout l'ambition du propos qui impressionne. Kurosawa décide d'observer le désarroi moral du Japon d'après-guerre en filmant les bidonvilles, et toute une population d'exclus, de hors-la-loi et de marginaux. La reconstitution minutieuse des bas-fonds de Tokyo est le théâtre de l'affrontement entre un médecin alcoolique qui se consacre aux déshérités et un yakuza atteint de tuberculose qui refuse de se soigner... (O. PÈRE, arte.tv)

CHIEN ENRAGÉ

Akira KUROSAWA
Japon 1949 2h02 VOSTF Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Takeshi Shimura,
Keiko Awaji, Eiko Miyoshi...
Scénario de Ryuzo Kikushima et AK

Chien enragé débute par un incipit percutant, construit au montage. Plutôt que de montrer le déroulement chronologique des événements, Kurosawa entre dans le vif du sujet puis procède à des retours en arrière qui expliquent comment un jeune policier s'est fait voler son pistolet dans un bus bondé en revenant de son exercice de tir : un colt dont le barillet contient sept balles... Le film sera l'histoire de la quête obsessionnelle de l'inspecteur Murakami pour retrouver son arme, angossé à l'idée qu'elle puisse servir à enlever des vies humaines...

Monument de mise en scène, d'une grande richesse visuelle aussi bien que thématique, *Chien enragé* est sans doute le premier chef-d'œuvre absolu de Akira Kurosawa, dans un filmographie qui en compte un nombre impressionnant. (O. PÈRE, arte.tv)



L'ANGE IVRE



LA FORTERESSE CACHÉE

VIVRE

Écrit et réalisé par Akira KUROSAWA
Japon 1952 2h23 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Takashi Shimura, Shinishi Himori,
Haruo Tanaka, Minoru Chiaki...
**Scénario de AK, Hideo Oguni et
Shinobu Hashimoto**

Vivre, l'un des films les plus célèbres de Kurosawa, s'attache à l'histoire d'un employé de bureau timoré qui, à l'annonce de sa mort prochaine (il est condamné par la médecine), découvre qu'il n'a jamais vécu et décide de donner enfin un sens à sa vie.

Derrière son apparent classicisme, *Vivre* se révèle d'une construction narrative très ambitieuse, rivalisant en audace et en modernité avec celle de *Citizen Kane*. Le film est divisé en deux longues parties bien distinctes, la seconde se déroulant après le décès du personnage principal, avec de nombreux retours en arrière. Kurosawa expose dans ce film bouleversant sa philosophie de la vie, qui est aussi une philosophie de l'action, et offre à son acteur fétiche Takashi Shimura son plus grand rôle. (O. PÈRE, arte.tv)

LA FORTERESSE CACHÉE

Akira KUROSAWA
Japon 1958 2h19 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Misa Uehara,
Minoru Chiaki, Kamatari Fujiwara...
**Scénario de AK, Ryuzo Kikushima,
Shinobu Hashimoto et Hideo Oguni**

Dans le Japon médiéval, un peu partout, la guerre fait rage. Le pays n'est encore qu'une accumulation de petits royaumes qui ne demandent qu'à s'agrandir aux dépens de leurs voisins.

Le général Rokurota, un vaillant samouraï, est chargé de mettre en lieu sûr la princesse Yukihime ainsi que le trésor de son

clan. Sa mission est d'autant plus périlleuse que les deux adjoints qui composent son escorte sont des hommes cupides et instables, prêts à le trahir à la moindre occasion...

Un récit d'aventures tout en énergie, tourné en scope dans de somptueux décors naturels, où le burlesque se mêle à l'épopée et la fantaisie à la tragédie... Le maître japonais montre une nouvelle fois son attachement aux sans-grade : les véritables héros ne sont pas la princesse rebelle ou l'officier chevaleresque, mais deux pauvres bougres dépenaillés, impliqués malgré eux dans une guerre de seigneurs qui les dépasse. (S. DOUHAIRE, Télérama)

SANJURO

Akira KUROSAWA
Japon 1962 1h36 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Tatsuya Nakadai,
Yuzo Kayama, Takashi Shimura...
**Scénario de AK, Ryuzo Kikushima,
Hideo Oguni et Shugoro Yamamoto**

Au Japon, à l'ère Tokugawa, dans la capitale d'un petit Etat féodal, le samouraï rônin Sanjuro Tsubaki (Sanjuro des camélias) prend sous son aile neuf jeunes guerriers idéalistes et épris de justice, mais

inexpérimentés. Il les aide dans leur lutte contre le chambellan leur maître...

Quelle joie de retrouver le personnage de Sanjuro, déjà héros de Yojimbo du même Kurosawa ! Toujours bougon mais fin, amusant et finalement bonne pâte, ce personnage charismatique, magnifiquement incarné par Toshiro Mifune, imprime toute son énergie à ce film de sabre de toute beauté. Bien encombré de ses neufs guerriers bas-bleus, naïfs, mais attachants il passe son temps à les tirer des mauvais pas dans lesquels ils se fourrent, tout en tentant de déjouer la tactique de leurs adversaires. (avoir-alire.com)

BARBEROUSSE

Akira KUROSAWA
Japon 1965 3h05 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Toshiro Mifune, Yuzo Kayama,
Tsutomu Yamazaki, Reiko Dan...
**Scénario de AK, Masato Ide, Ryuzo
Kikushima et Hideo Oguni**

Un chef d'œuvre d'humanisme. L'un des sommets de la carrière de Kurosawa.

Début du XIX^e siècle. De retour à Edo après trois ans d'études à Nagasaki, le jeune docteur Noboru Yasumoto est décidé à y faire une brillante carrière. Il rêve d'une nomination dans l'hôpital du Shogunat. Sa connaissance de la médecine occidentale et ses origines le destinent aux plus hautes sphères médicales. Mais sa première affectation l'envoie dans un quartier très pauvre de Tokyo, à la clinique de l'intransigent Dr Niide dit « Barberousse ».

Egoïste et arriviste, le jeune docteur est mécontent d'être aux ordres d'un médecin dans un endroit qui ne correspond pas à son diplôme et à son ambition. Mais peu à peu, Yasumoto surmonte son amère déception et s'attache aux malades et à son étrange patron. Barberousse est un médecin atypique au cœur pur entièrement dévoué à la cause des plus pauvres. En fréquentant les laissés pour compte de la société, Noboru s'humanise...



SANJURO

PLANTES RARES ET JARDIN NATUREL

www.plantes-rares.com

29-30 avril 2017

19^{ème} édition

- 8 Cours de jardinage
- 4 Jardins éphémères
- 35 Sorties botaniques
- 10 Conférences
- 4 Projections / discussions
- Déco
- Expositions
- Associations
- Artisanat d'Art
- 80 pépiniéristes collectionneurs !
- 50 Ateliers pratiques, scientifiques et artistiques pour tous ...
- Marché BIO

SÉRIGNAN-du-COMTAT    
Pays de Jean-Henri Fabre - Vaucluse
06 30 24 45 31 / 1 jour : 6€ / 2 jours : 8€ / GRATUIT - 15 ans / 9h - 18h

 <p>ORCHESTRE REGIONAL AVIGNON PROVENCE</p> <p>à l'écoute DIRECTEUR GÉNÉRAL PHILIPPE GRISON PREMIER CHEF INVITÉ SAMUEL JEAN</p>	<p>16-17</p> <p>VENDREDI 17 AVRIL 2017 20H30</p> <p>OPÉRA GRAND AVIGNON</p>
	<p>DIRECTION MICHEL TABACHNIK</p> <p>VIOLON CHLOË HANSLIP</p>

**TAKEMITSU
TABACHNIK
RAVEL
SCHUMANN**



WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM
04 90 14 26 40

Séance unique le samedi 11 mars à 10h30 suivie d'une discussion avec **Christophe Lebon**, membre du réseau **ACID Spectateur**



LE PARC

Écrit et réalisé par Damien MANIVEL
France 2016 1h11
avec Naomie Vogt-Roby, Maxime Bachelier, Sessouma Sobere...

C'est l'été, deux adolescents ont leur premier rendez-vous dans un parc. D'abord hésitants et timides, ils se rapprochent au gré de la promenade et tombent amoureux. Vient le soir, l'heure de se séparer...

Aller et venir dans un parc, toute une après-midi durant. Deux amoureux, tendres maladroits, arpentent l'espace, d'un côté chemins publics écrasés de lumière, de l'autre sous-bois secrets, propices aux confidences et badinages. Parmi les expériences proposées par la condition humaine, vivre un amour adolescent figure parmi les plus intenses, l'une de celles qui constituera le plus du-

blement ce que nous sommes. C'est l'apprentissage de la cruauté, de préférence aux beaux jours, un incendie du cœur.

Le Parc raconte mieux que jamais la difficile grâce des amours débutantes, le cheminement côte à côte. Deux corps dont on ne sait que faire, elle trop petite, lui trop grand, cherchent à s'embrasser, désirent s'étreindre, mais en repoussent le moment, pressentant qu'assouvir le désir, c'est risquer la sortie du paradis. Or il existe peut-être un moyen de renverser le sortilège, Damien Manivel nous en révèle le mode d'emploi. *Le Parc* devient littéralement magique à mesure que la nuit tombe, lorsque l'héroïne se lance avec une ingéniosité désarmante dans une folle tentative de reconfigurer le passé. Sans le savoir, elle emprunte à la physique quantique, qui postule que le temps n'existe pas et peut être aboli. Avec une délicatesse infinie, Damien Manivel réussit une merveille de conte sentimental, sans larmes ni fioritures. Concis et brillant comme un texto dans la nuit.

BENOIT FORGEARD,
cinéaste membre de l'ACID

acid
ASSOCIATION DU
**CINEMA
INDÉPENDANT
POUR SA DIFFUSION**

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Être membre du réseau **ACID Spectateur**, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films en devenant, avec les cinéastes de l'ACID, un relais précieux pour le cinéma indépendant. Plus d'infos sur www.lacid.org



GRAVE

Écrit et réalisé par Julia DUCORNAU

France / Belgique 2016 1h38
avec Garance Marillier,
Ella Rumpf, Rabah Naït Oufella,
Joana Preiss, Laurent Lucas,
Bouli Lanners, Marion Vernoux...

**Festival International du Film
Fantastique de Gérardmer 2017 :
Grand Prix et Prix de la critique.
Interdit aux moins de 16 ans.**

Ceux qui ne sont pas atteints comme moi d'une affreuse myopie ne connaissent pas l'avantage considérable que nous les bigleux, les serpents à lunettes, les binocleards, avons au cinéma face à un film d'horreur réussi. Alors que vous, les valides des yeux, les fermez convulsivement – quand vous ne plongez pas carrément sous votre siège – à chaque scène terrifiante, il nous suffit discrètement de baisser un chouïa nos binocles pour ne pas voir l'objet de tant d'effroi. Et il faut bien dire que *Grave*, formidable thriller horrifique signé d'une jeune réalisatrice quasi inconnue, ne manque pas de moments propices au sursaut d'épouvante et au détournement de regard... Un film hybride remarquablement maîtrisé, qui mêle chronique adolescente très bien vue et suspense haletant digne des maîtres Hitchcock ou Cronenberg.

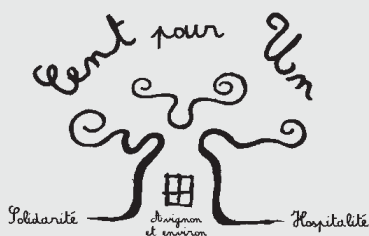
Pour Justine, jeune fille discrète de bonne famille, tout commence au mo-

ment de son entrée à l'école vétérinaire. Pas de stress a priori pour cette étudiante brillante qui arrive en terrain presque conquis puisque tout le monde dans la famille est vétérinaire et... végétarien ! Et sa grande sœur Alexia est déjà sur place, dans la classe supérieure. Il n'empêche que la succession des dissections, la vision répétée de grosses bêtes découpées ne sont pas forcément en adéquation avec l'aspiration à l'amour des animaux... Sans compter que Justine doit en passer par le rituel du bizutage. Scène géniale où les étudiants en blouse blanche ensanglantée (peu de temps avant, tout le groupe a été aspergé de sang depuis les étages en guise de bienvenue) attendent, tel un troupeau devant les grilles de l'abattoir, de monter sur une scène où ils devront déguster en guise d'épreuve des foies crus de lapin. Pour une végétarienne, la double punition ! À laquelle elle se soumet...

Mais à partir de cette terrible épreuve, sa vie va changer, la consommation de chair semblant avoir considérablement influé sur son comportement. Libido en hausse qui la dévore et surtout goût soudain de plus en plus prononcé pour la chair sous toutes ces formes. Il suffit d'une épilation intime entre sœurs qui tourne mal pour que l'affaire se corse... On ne voudrait pas vous en dire plus mais vous saurez très vite par toute la

presse qu'il est fortement question de cannibalisme. *Grave*, écrit, construit et mené avec brio, est un bijou pour les amateurs du genre, qui ne seront pas difficiles à convaincre. Mais que les autres ne se détournent pas pour autant, par crainte instinctive du sujet : c'est un film étrange et fascinant, variation assez vertigineuse sur la construction de l'identité d'une jeune fille passant par la transgression des tabous, tant sexuels que moraux. On peut d'ailleurs penser que ce n'est pas un hasard si la réalisatrice a choisi pour son personnage principal le prénom de Justine, référence à l'héroïne de Sade, victime de ses initiateurs puis finalement adepte des plaisirs que cette initiation lui procure...

Mais *Grave* prend aussi une dimension de fable morale curieusement malicieuse en abordant l'antispécisme de manière à la fois frontale et finalement jubilatoire, ne serait-ce qu'en prouvant bien qu'il ne faut surtout pas forcer un végétarien à manger de la viande ! Car poussons le raisonnement jusqu'au bout : si on peut manger de la viande, pourquoi ne pas manger son semblable, puisque comme nos frères animaux nous ne sommes que chair (une réflexion que me répète en boucle ma chérie végétarienne) ? Bref c'est tout à fait passionnant et Julia Ducournau orchestre cette petite leçon de philosophie horrifique avec un talent fou. Chapeau !



L'association

100 pour 1 dans le Vaucluse et environ

met en place une action concrète pour refuser que des familles avec des enfants soient laissées à la rue.

Elle procure gratuitement un logement à des familles et les accompagne pour une durée indéterminée. Ce sont actuellement des familles sans papiers, migrantes, qui n'ont pu obtenir l'asile et qui ont épuisé toutes les voies de recours.

100 adhérents se groupent et versent chacun 5 euros par mois pendant 2 ans au plus pour abriter gratuitement la famille.

Un groupe de soutien local est constitué pour épauler chaque famille dans son effort d'adaptation (travail, santé, droits sociaux, école, parrainage...) en lien avec les associations et organismes partenaires engagés.

Pour plus d'informations :

**Association 100 pour 1
Avignon et environ**

215, rue Colette

84200 Carpentras

100pour1avignon@gmail.com

06 32 72 59 70 Avignon

06 72 27 85 28 Carpentras

UN PAESE DI CALABRIA



**Film documentaire de Shu AIELLO
et Catherine CATELLA**
Italie/France 2016 1h34 **VOSTF**

C'est une bouffée d'espoir, un souffle d'optimisme qui nous arrivent de Calabre. Plus précisément d'un petit village à l'intérieur des terres, Riace. Un village frappé comme beaucoup d'autres par un exode rural qui ne date pas d'hier, dans cette région agricole et pauvre qui fut longtemps une très importante terre d'émigration : les Calabrais sont plus nombreux hors d'Italie que dans leur région d'origine.

A Riace s'est passé à la fin des années 1990 quelque chose d'improbable qui a inversé la tendance : le débarquement de 200 Kurdes sur les côtes, à quelques kilomètres. Et au lieu du rejet, ou de la simple compassion, l'idée de génie des habitants et de l'incroyable maire, Domenico Lucano : considérer les nouveaux arrivants comme une véritable chance pour le village et leur proposer de s'installer tous en réhabilitant les maisons abandonnées. Un coup de jeune salutaire pour la petite communauté, à l'époque largement composée de retraités ! Pas loin de vingt ans plus tard, Riace est devenu un

exemple mondial d'accueil intelligent des migrants, qui ont grandement contribué à faire renaitre un village dans une société recomposée, respectueuse autant des traditions que des cultures des nouveaux arrivants...

Les deux réalisatrices se sont immergées au cœur de cette passionnante expérience en se nourrissant de leur origines calabraises. Elles superposent aux images d'aujourd'hui le récit en voix off de la grand-mère de l'une d'elles, partie de Calabre dans les années 1930 pour rejoindre le Sud de la France, rappelant intelligemment qu'autrefois les immigrés c'étaient eux, ces Italiens qui sont aujourd'hui confrontés à l'arrivée massive des migrants...

La caméra attentive et discrète sait capter le quotidien tantôt drôle, tantôt touchant de cette cohabitation heureuse. Sans angélisme (le film ne fait l'impasse ni sur la menace de la 'ndrangheta, l'implacable mafia calabraise, ni sur l'aspiration d'une partie des plus jeunes migrants à quitter Riace pour les grandes villes), Un paese di Calabria est une formidable leçon d'optimisme pragmatique et humaniste.



NOCES

Écrit et réalisé par Stephan Streker
Belgique/Pakistan 2016 1h37 **VOSTF**
avec Lina El Arabi, Sébastien Houbani,
Babak Karimi, Neena Kulkarni, Olivier
Gourmet, Alice de Lencquesaing,
Zacharie Chasseriaud...

Noces... Oubliez vite les roucoulaudes, les romances sucrées, les valse interminables... Et dites-vous que s'il y a une pièce montée, ce n'est pas celle à laquelle vous vous attendez. L'ouverture du film annonce la couleur : un panneau rouge sang, un silence lourd comme un repas de fête difficile à digérer... Puis apparaissent sur l'écran les grands yeux noirs de Zahira, son port de tête impérial, ce drôle de grain de beauté au milieu du nez. Que pourrait-il bien lui arri-

ver de terrible, à celle-là ? Zahira, belgo-pakistanaise de dix-huit ans, mène une vie de prime abord ordinaire, court à tout allure quand il s'agit de ne pas arriver en retard au lycée, se tord de rire avec son amie Aurore, glisse des sourires aimants à sa famille, rencontre secrètement son jules, danse sur les musiques effrénées des boîtes de nuit, le tout cadencé par les rituels chers à sa foi religieuse. Son grand frère Amir, l'un de ses plus proches confidents, l'accompagne dans ses moments de doute. Un quotidien aux antipodes d'une tragédie grecque, en somme.

Jusqu'au jour où l'honneur vient mettre sa petite pointe de sel dans l'affaire, ce à quoi Sénèque répondrait dans son exquise toge d'ouate opaline : « L'honneur interdit des actes que la loi tolère ». Voilà, c'est dit : tout déraile. Et sans crier gare, cette Zahira libre comme l'air se retrouve face au dilemme imposé par sa famille : accepter le mariage traditionnel qui lui pend au nez ou ne plus faire partie de leur communauté, tant son refus serait à l'origine d'une turpitude ir-

rémissible. Parfois révoltée (parce que sa conscience lui dit de ne pas plier en deux sa liberté), parfois résignée (parce que l'amour profond et partagé qu'elle a pour sa famille lui assène de se plier en quatre pour elle), Zahira avance péniblement, tâtonne, teste les limites de chacun, à commencer par les siennes. Elle fuit, revient, repart. Sa grande sœur Hina finira par lui dire : « Il ne faut se révolter que si nous avons la possibilité d'agir ». Un écho désenchanté à cette phrase du *Noces* de Camus : « Et vivre, c'est ne pas se résigner ».

Ce très joli film du réalisateur belge Stephan Streker a le mérite de questionner les raisons de chacun en échappant aux pièges d'un manichéisme qui aurait été de trop. Les acteurs y sont mesurés, touchants, à commencer par Lina El Arabi qui domine le film de sa prestance de grande tragédienne, suivie de près par un Olivier Gourmet aux apparitions bienveillantes qui, cela ne nous surprend plus vraiment, se montre d'une justesse impeccable.

C/O Ateliers Ecriture
 Récits fragments fictions
 Mémoire et Autobiographie
 Ecritures du spectacle
 06 20 51 83 67
 www.complementdobjet.fr

les **petits pieds**
Garde d'Enfants
à Domicile
 ... de bébé au collège...
 • Garde à la Carte •
 • Ponctuelles / Temps plein •
 • Trajet école / Maison •
 • Soutien Scolaire •
 • Prestations Ménagères •
Antenne d'Avignon
 78, avenue St Ruf
 avignon@lespetitspieds.fr
 04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49
Antenne de Saint Rémy
 stremydeprovence@lespetitspieds.fr
 04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

UN POUR UN
 Un accompagnement scolaire individualisé
 (Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon
 C'est un adulte qui va aider un enfant d'origine étrangère (en classe élémentaire) quelques heures par semaine (maîtrise de la langue française, ouvertures culturelles) en liaison avec sa famille et son enseignant



DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR
 1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
 2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
 Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

VOTRE PUBLICITÉ
 dans la gazette
 06 84 60 07 55
 utopia.gazette@wanadoo.fr

En collaboration avec l'association **Miradas Hispanas**, la séance du **lundi 13 mars à 20h30** sera suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Georgi Lazarevski**

ZONA FRANCA



Écrit et réalisé par Georgi LAZAREVSKI
 Chili/France 2016 1h40 **VOSTF**

Zona Franca, vitrine touristique quelque peu décatie, est le plus grand centre commercial de Patagonie, dans la province chilienne du détroit de Magellan. C'est d'abord par la splendeur des paysages que Georgi Lazarevski nous fait découvrir ce pan de Nouveau Monde longtemps inconquis. Mais les cadrages disent autre chose que la beauté – peut-être l'angoisse d'y vivre isolé comme Gaspar, chercheur d'or qui peine à joindre les deux bouts.

Le récit entremêle la vie de ce piquiñero, celle de Patricia, vigile de Zona Franca coincée dans sa guérite, et celle d'Edgar, routier politiquement actif. La qualité d'écoute laisse à Gaspar et à Edgardo le temps d'exister aussi comme des êtres qui rêvent, Gaspar à l'amour qu'il n'a jamais trouvé, Edgardo au bateau de son père, vendu par nécessité. Quand les habitants bloquent les routes pour protester contre l'augmentation du prix du gaz, la bulle touristique éclate. La « Route de la fin du monde » prend un

sens littéral pour les étrangers immobilisés. Poignante, la culpabilité d'Edgardo pendant les manifestations renvoie à une blessure ancienne, et aux cicatrices coloniales encore à vif de tout un territoire qui a trop tôt fait de muséifier son histoire. La très belle séquence où il visite l'hôtel de luxe dans l'ancien abattoir où il a travaillé dans sa jeunesse montre sans didactisme la violence des bouleversements en cours. (C. Garson, Cinéma du Réel)

« Cette région est fascinante car c'est un concentré d'Histoire. En à peine plus de 150 ans, on est passé du dernier bout d'Amérique originelle à l'industrialisation, qui a périclité pour terminer par le loisir de masse. Tout a été très vite, et on y sent toujours cette énergie de transformation... »

« J'ai filmé les paysages grandioses. Il fallait que ce soit beau, mais aussi étrange, parfois menaçant, décalé. Il s'agissait de donner à voir le spectacle surnaturel du mythe, pour mieux m'en écarter, et dévoiler la réalité. Celle des habitants qui luttent, c'est cette beauté là qui m'a marqué et à laquelle je voulais rendre hommage. » (GEORGI LAZAREVSKI)



Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : miradashispanas.free.fr

En collaboration avec **Contraluz**, la séance du **jeudi 9 mars à 20h10** sera suivie d'une **rencontre avec Evelyne Coutel**, spécialiste de cinéma hispanique, enseignante à l'Université de Toulon. Vente des places à partir du 24 février.



Mariano COHN et Gaston DUPRAT
Argentine 2016 1h57 **VOSTF**
avec Oscar Martinez, Dady Brieva,
Andrea Frigerio, Nora Navas...
Scénario de Andrés Duprat

Inclassable ! Dès qu'on essaie de l'enfermer dans une case, ce film rebondit tout comme son personnage principal. Drôle et cynique sont les premiers mots qui viennent instantanément, mais ils restent bien insuffisants. Les réalisateurs n'ont visiblement aucune envie de broser leurs spectateurs dans le sens du poil et c'est parfaitement réjouissant : c'est donc avec un plaisir sans partage qu'on se laisse embarquer dans leur univers déboussolant.

Première mise en bouche amusée et grotesque : Daniel Mantovani se voit attribuer en grande pompe l'ineffable Prix Nobel de Littérature. Les spectateurs semblent écrasés par l'ambiance d'un somptueux théâtre paré de rouge profond, d'ors vieillissants et de vert antique. Devant la prestigieuse assemblée, notre homme se lance dans un discours désabusé, provocateur, suite auquel une ombre passe sur l'assistance qui n'applaudira pas spontanément. Sous son diadème, la reine darde un regard réprobateur tandis que les yeux des hommes en queue de pie et autres uniformes semblent curieusement éteints. On ressort de l'épreuve en ayant oscillé avec le personnage principal entre rêve et réalité cauchemardesque, hésitant avec lui entre larmes ironiques, rires sardoniques, humilité narcissique : chahutés par des idées et des sentiments incompatibles.

Puis nous voilà cinq ans après. Le doute n'est plus possible. Daniel Mantovani est bien le premier et le seul écrivain argentin à avoir reçu un prix Nobel qui le place, sur le plan de la reconnaissance internationale, au-dessus de l'illustre Jose Luis Borges (allusion ironique au fait que le vénérable jury du Nobel a toujours ignoré cet immense auteur). Une charmante assistante l'aide à répondre, trier les innombrables sollicitations qui pleuvent du monde entier. On s'arrache la présence de celui qui n'a plus rien à prouver et refuse souvent les propositions les plus alléchantes. La tâche n'est pas aisée pour faire entendre raison à ce têtu chronique et blasé.

Mais voilà que dans une brève missive, son passé refait surface. Le maire de Salas, sa petite ville argentine natale, l'invite à une célébration où sa communauté le désignera comme Citoyen d'honneur. L'assistante persifle, elle imagine mal son patron adoré aller se perdre au fin fond d'un pays qu'il a fui et soigneusement évité depuis une trentaine d'années, lui préférant amplement le charme cultivé de l'Europe. Mantovani ironise lui aussi, s'imaginant une cérémonie miteuse à la hauteur d'une consécration insignifiante. Comme à son habitude, il balaie l'idée d'un négligeant

revers de main pour, étonnamment, hésiter quelques minutes plus tard. Malgré ses allusions caustiques, son sourire se fait étrangement rêveur.

Voilà donc notre misanthrope qui embarque pour un aller-retour express au bled, vers le pays des bouseux qui ont constitué toutes ces années son fond de commerce. Car il n'est pas un de ses livres qui n'égratigne Salas et ses habitants, se servant d'eux pour broser le portrait décapant d'une Argentine qu'il n'a pourtant pas vu évoluer. Sur place il va découvrir, à son grand étonnement, que les bouseux lisent parfois et ont de son œuvre des interprétations bien personnelles. Au fil des rencontres et des événements, l'admiration inconditionnelle envers celui qui a fait la renommée de leur coin paumé va peu à peu se transformer en quelque chose de plus confus et de plus sombre et faire vaciller les certitudes de chacun. L'ambiance se tend, l'humanité s'oublie, toujours plus bestiale et sauvage.

Pour l'anecdote, si Daniel Mantovani n'a évidemment jamais existé, les réalisateurs se sont pris au jeu et sont en train de pousser le vice jusqu'à lui inventer une œuvre qu'ils commencent à faire publier. Comme si cette fiction pouvait devenir réalité.



Renseignements au 06 87 23 11 41 et sur contact@contraluz.fr

Samedi 18 mars à 15h à la bibliothèque Ceccano - Dans le cadre de Le Monde arabe (en)chante. Cervantès l'Algéroï : présentation du livre de Adriana Lassel *Cinq années avec Cervantès* en présence de l'auteur. Du 3 au

12 mars : Présentation de l'opéra *l'Ombre de Venceslao*.

MOONLIGHT

Écrit et réalisé par Barry JENKINS

USA 2016 1h51 VOSTF

avec Trevante Rhodes, Alex. R. Hibbert, Ashton Sanders, Mahershala Ali, Janelle Monae, Naomie Harris, André Holland...

D'après le livre de Tarell Alvin McCraney

Moonlight captive et émeut en nous montrant avec sincérité et sensibilité l'évolution d'un enfant au destin tourmenté. Un récit en trois volets où l'on suit Chiron dans le quartier difficile de Liberty à Miami, d'abord à l'âge de neuf ans – il est alors surnommé Little – puis à seize ans en adolescent solitaire avant de le retrouver quand il est devenu un homme de vingt-cinq ans au physique impressionnant et à la prestance de caïd, mais cachant des blessures jamais refermées.

Quand on découvre Chiron, c'est un enfant apeuré qui fuit trois ou quatre petits durs en bermuda et se réfugie dans un de ces appartements abandonnés qui servent de planque aux dealers locaux. C'est ainsi que Chiron va rencontrer Juan, un vendeur de crack au grand cœur (ça « devrait » être un oxymore et pourtant...) qui va devenir pour quelques temps avec sa compagne Teresa – très beau personnage, soigné comme tous les seconds rôles du film – une famille de substitution qui permettra au gamin de trouver affection et confiance. Car Chiron a une mère qui l'élève seule et qui l'aime incontestablement mais qui s'abîme inexorablement dans la toxicomanie et la prostitution occasionnelle qui va avec.

Moonlight décrit de manière formidable comment un petit être grandit et se construit dans toutes ses contradictions alors qu'il est très mal parti dans la vie, enfermé dans une case par une prédestination sociale, culturelle, sexuelle dont il va tenter – ou pas – de se défaire avec l'aide des rencontres qui vont jalonner son parcours. *Moonlight* est un film éminemment intelligent sur la complexité des âmes et des sentiments : celui qui vous protège et vous aime peut aussi contribuer à la perte de vos proches, celui que vous aimez peut s'avérer aussi votre bourreau malgré lui. Et il faut s'en débrouiller pour grandir.



NOTRE FAVORI POUR LES CÉSAR

ELLE

Paul VERHOEVEN France 2016 2h10
avec Isabelle Huppert, Laurent Lafitte, Anne Consigny, Charles Berling, Virginie Efira, Judith Magre...
Scénario de David Birke, d'après le roman
Oh de Philippe Djian (Gallimard)

Commençons par le plus évident, par ce qui saute immédiatement aux yeux, par ce qui s'impose à tous et qui se traduit par des récompenses qui n'ont pas fini de pleuvoir : Isabelle Huppert livre dans *Elle* une performance proprement hallucinante, qui est une sorte d'apothéose de tout ce qu'elle a pu jouer au cinéma dans le registre de la femme forte et borderline à la fois.

Huppert est Michèle, dirigeante – regina imperatrix – d'une société de création de jeux vidéo qui a tout réussi, même son divorce... Maison chic en banlieue ouest de Paris, fils bordélique mais aimant, meilleure amie qui est aussi son associée, ex-mari largué mais resté complice. Rien ne semble pouvoir obscurcir sa vie de femme épanouie et indépendante. Jusqu'au jour où, brisant le calme paisible de sa demeure, surgit un agresseur masqué, et la brutalité du viol est d'autant plus terrifiante qu'elle surprend totalement.

Une fois le choc passé, le plus troublant est peut-être la réaction de Michèle : au lieu d'appeler médecins, policiers... elle va prendre un bain, panser ses plaies, prétendre auprès de son fils et de ses amis une chute de vélo, et continuer de vaquer à ses occupations personnelles et professionnelles habituelles. Elle va juste se contenter de demander à faire changer ses serrures... Et puis, sentant au fond d'elle-même que son agresseur masqué ne lui est peut-être pas inconnu, elle va mener l'enquête, chasser le prédateur... Est-ce l'un des brillants et inquiétants créateurs de jeux pour adolescents, un peu trop accros à l'adrénaline et aux plaisirs violents ? Ou quelqu'un d'encore plus proche ?

Elle est un thriller psychologique haletant, volontiers malaisant comme disent nos cousins québécois, que n'aurait pas renié le grand Alfred. Un thriller orchestré en virtuose par un Paul Verhoeven, bientôt 80 ans, au sommet de sa maîtrise.

LES DERNIERS PARISIENS



Écrit et réalisé par HAMÉ et EKOUE (La Rumeur)

France 2016 1h45

avec Reda Kateb, Slimane Dazi, Mélanie Laurent, Constantine Attia, Bakary Keita, Willy L'Barge...

Un formidable premier film. Urbain, nocturne, tendu sur le fil d'une caméra à l'épaule qui se faufile dans l'effervescence de la ville. Habité par des bons et des mauvais gaçons qui se croisent, se confrontent, des types pas forcément dans les clous, pas toujours dans la légalité. Mais on est loin des clichés des films de bande, des histoires toutes faites de lascars camés et brutaux qui règlent leurs comptes à la kalach. Pas d'accès de violence excessifs, pas de romantisme complaisant sur la vie rêvée des anges noirs du bitume. Juste le quotidien ordinaire d'un quartier parisien restitué avec une justesse aussi lucide que chaleureuse.

On va suivre Nas (Reda Kateb), trentenaire fraîchement sorti de prison, qui retrouve à Pigalle son frère aîné Areski (Slimane Dazi), patron d'un bar de quartier, un petit troquet d'habitueés, relativement serein. Nas est en liberté condi-

tionnelle, sous contrôle d'un agent de probation (Mélanie Laurent), et il va devoir travailler comme simple serveur pour son frère, ce qui ne l'enchantent guère. Entre les deux hommes, l'un pressé de goûter de nouveau à la liberté, aux frissons du monde de la nuit, et l'autre attaché avant tout à préserver une vie paisible, la cohabitation va vite devenir difficile. Areski apprécie peu les anciens amis de Nas, et quand celui-ci veut convaincre son aîné de transformer son bar en lieu de fêtes pour VIP, on devine sans peine sa réaction, rien moins qu'enthousiaste...

A travers le rapport conflictuel et l'amour contrarié des deux frères, les réalisateurs Hamé et Ekoué – bien connus des amateurs de rap authentique en tant que membres fondateurs de La Rumeur, groupe unanimement respecté pour la qualité de sa production et son intégrité artistique – décrivent de manière extrêmement intelligente l'évolution d'une génération en même temps que celle d'un quartier de Paris qui leur est cher.

Nas et Areski, c'est le jour et la nuit. Areski a tout fait pour partager la vie des classes moyennes, il trouve son équilibre dans un travail régulier et des perspectives d'avenir paisibles. Nas, lui, vit

dans l'instant, profite de l'argent rapide qui circule en permanence. Une vie de petits arrangements, de business brièvement florissants, de fêtes où le champagne coule à flots et où défilent les filles un peu faciles. À travers ses choix on découvre cette génération de trentenaires qui ne croit plus au plan épargne logement et au CDI mais préfère brûler la vie par les deux bouts.

Quant au quartier, c'est Pigalle, que les réalisateurs filment superbement. Dans les années 90, Pigalle était synonyme de fête, d'excès, d'énergie folle. Mais Pigalle n'est plus le même. Hamé et Ekoué l'ont vu changer au quotidien et nous le font ressentir. La spéculation immobilière au profit d'enseignes franchisées chasse, petits commerces après petits commerces, les indépendants et la vie authentique du quartier. Et c'est une réflexion à l'échelle de Paris tout entier, une ville où la ségrégation sociale chasse toujours plus loin ceux qui ne font pas partie des élites.

Servi par deux acteurs remarquables, *Les Derniers Parisiens* est à la fois une histoire de famille bouleversante et une vision authentiquement politique de l'évolution de la vie urbaine. Passionnant.



MADAME B, HISTOIRE D'UNE NORD-CORÉENNE

Film documentaire de Jero YUN
Corée du Sud / France 2016 1h11 VOSTF

Madame B nous ouvre une fenêtre sur un pays très rarement filmé, la Corée du Nord et ses habitants. Jero Yun est un réalisateur sud-coréen. Comme tous ses compatriotes, il vit avec la blessure qui fracture depuis les années 1950 le peuple coréen, cette guerre des blocs qui a partagé le territoire en deux, opposant le Nord, une des dernières et plus secrètes dictatures communistes, et le Sud, caricature du capitalisme dans tous ses excès. Et en tant que cinéaste, le destin de ceux qui vivent « de l'autre côté » l'a toujours passionné.

Le film nous fait suivre le périple et le destin de Madame B., Nord-Coréenne qui a décidé de fuir son pays via la Chine afin de rejoindre par la suite la Corée du Sud. Les premières images, caméra cachée ou à l'épaule, sont confuses, traduisant bien la réalité de tous les clandestins qui se dissimulent comme ils peuvent pour fuir, par tous les moyens de transport possibles, une situation devenue insoutenable. Et puis on va retrouver Madame B. en Mandchourie, à l'extrémité septentrionale de la Chine, où elle a été achetée par une famille de paysans chinois. Vous avez bien lu : achetée. Car tel est souvent le sort de certaines clandestines nord-coréennes, contraintes d'épouser un paysan célibataire qui n'a pas les moyens de convoler en justes noces avec une des ses compatriotes. Étrange quotidien que celle de cette femme volontaire, voire autoritaire, mariée d'office avec un vieux garçon qu'elle mène finalement à la baguette en dépit de la présence des beaux-parents et qui finit, pour arrondir les fins de mois de tout le monde, par devenir passeuse et trafiquante de drogue ! Mais le but ultime de Madame B., c'est de rejoindre en Corée du Sud son premier mari, et surtout ses deux enfants qui ont réussi à passer. Le chemin sera périlleux...



La séance du samedi 4 mars à 14h00 sera suivie d'une discussion avec des membres de l'association Les Blouses roses (l'association se mobilise pour redonner le sourire aux enfants malades et aux personnes âgées)
Vente des places à partir du 22 février.

ET LES MISTRALS GAGNANTS

Film documentaire d'Anne-Dauphine JULLIAND
France 2016 1h20 - avec Ambre, Camille, Imad, Charles, Tugdual... qui ont entre 6 et 9 ans...

Le film d'Anne-Dauphine Julliard nous fait rencontrer cinq enfants : Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual. Ils ont entre six et neuf ans, ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rires, leurs rêves. Ils vivent dans l'instant. Avec humour et surtout l'énergie optimiste de leur âge, ils mènent un combat contre des maladies très graves et/ou évolutives. Malgré les traitements lourds, malgré les douleurs parfois insoutenables, ils font preuve d'un appétit de vivre incommensurable, d'une énergie communicative. Ces gamins embrassent la vie sans s'apitoyer sur leur sort, sans nier non plus ce qu'ils éprouvent. La vie avec la maladie reste la vie, avec ses hauts exaltants et ses bas terribles. En célébrant les premiers sans oublier les seconds, le film évite ainsi l'écueil de la sensiblerie pleurnicharde autant que de l'angélisme béat, sans céder à aucun moment à la tentation de la démonstration ou de l'exhibitionnisme.

« Il est des rencontres qui changent le cours d'une vie. Et les mistrals gagnants est né de ces rencontres.

« La toute première s'appelle Thaïs. Thaïs, ma fille au prénom de princesse, atteinte d'une maladie incurable au nom barbare : la leucodystrophie métachromatique. Du haut de ses deux ans, Thaïs a ouvert mon cœur en l'invitant à apprécier chaque instant de l'existence. En réalisant qu'une belle vie ne se mesure pas au nombre d'années.

« J'ai ensuite rencontré à de multiples occasions des familles touchées elles aussi par la maladie d'un enfant. Elles m'ont ouvert les yeux. Là encore j'ai vu la force de l'insouciance des enfants. J'ai compris à quel point leur vision de la vie change positivement la nôtre. Et j'ai eu envie de le partager avec le plus grand nombre. J'ai eu envie de le raconter, de le montrer, de manière incontestable : avec des mots et des regards d'enfants... » ANNE-DAUPHINE JULLIAND



PAULA

Christian SCHWOCHOW

Allemagne 2017 2h03 **VOSTF**

avec Carla Juri, Albrecht Abraham
Schuch, Roxane Duran, J el Basman...

**Scénario de Stefan Kolditz
et Stephan Suschke**

En ce temps-là, guère plus de cent ans, quasiment hier quand on y pense, un tout petit moment comparé au temps écoule depuis l'instant décisif où l'éternel barbu a piqué une côte à Adam pendant son sommeil pour fabriquer Eve... définissant ainsi d'emblée une forme de hiérarchie entre ses créatures, au point que bien plus tard, en ce temps-là donc, on n' imagine toujours pas qu'une femme puisse être une personne à part entière, qu'elle puisse penser, créer, échapper à son destin d'épouse au foyer dont l'unique acte de création doit consister à se reproduire, toute autre forme d'expression étant pour elle accessoire et d'agrément...

1900, tandis que Camille Claudel en bave des ronds de chapeau en France, au nord de l'Allemagne, Paula Becker

vient juste de faire vingt-quatre ans. Paula, c'est une grande fille pleine de vitalité, de désirs, d'humour. Elle n'en a toujours fait qu'à sa tête – qu'elle a bien belle autant que bien pleine – et son coup de pinceau s'affirme loin des codes que son milieu essaie de lui imposer. Sa peinture est comme elle : forte, pleine de matière, originale, libre.   contre-courant de ce que ses prétendus maîtres lui enseignent, elle peint à grandes touches ce qu'elle ressent, au gré des rencontres : les gens du peuple, les paysages... refusant de se laisser dicter sa place, son inspiration, son style. Quand elle épouse Otto Modersohn, il est peintre aussi, il est reconnu, a déjà du succès et malgré la forte complexité qui règne entre eux, malgré tout l'amour et l'admiration qu'il lui voue, Paula se rend vite compte qu'elle ne pourra s'affirmer pleinement qu'en prenant le large. Elle va donc partir pour Paris, la ville pulule d'artistes, les rencontres sont stimulantes : Rilke, Gauguin, Cézanne, les Nabis, plein d'autres... Et Paula peint, évolue, éclectique, abondante. Chacun de ses séjours à Paris la conforte dans son style, le nourrit, l'enrichit.

La vie de Paula ne sera pas très longue, elle mourra juste après avoir donné naissance à sa fille, à trente et un ans, laissant plus de sept cents toiles, treize estampes, un millier de dessins... Une

existence brève mais intense et productive qui laisse de quoi remplir le musée qui lui est dédié en Allemagne, faisant d'elle la première femme à connaître cette reconnaissance.

Pour parler de cette femme hors norme, il était exclu de se montrer académique et fig  ; Christian Schwochow a choisi une comédienne à la personnalité singulière, à la présence forte : Carla Juri. Paula rit fort, marche à grand pas, elle est robuste, ne cherche pas à minauder ou à plaire. A une époque où on demandait avant tout aux femmes d'être charmantes, décoratives, discrètes, elle vit à fond, ne cède sur rien, se moque des conventions. Elle est une femme libre et au-delà d'un portrait d'artiste qui mérite d'être connue pour son œuvre, le film raconte qu'il est possible de se vivre femme autrement, quelles que soient les circonstances, l'époque, la pression culturelle et sociale... « Aujourd'hui, il est dur de se réaliser pleinement, en tant qu'amant, que parent, que salarié », dit le réalisateur, « l'histoire de Paula tourne autour de cette question et en cela elle est absolument moderne. »

Chose inhabituelle : ce sont les deux scénaristes Stefan Kolditz et Stephan Suschke qui ont travaillé sur la personnalité et le destin de Paula Becker avant de contacter Christian Schwochow pour qu'il s'empare du projet.



L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR

qu'inoubliables : Wikhström, Finlandais pépère en train de mettre sa vie de cinquagenaire sur de nouveaux rails, et Khaled, jeune réfugié syrien échoué à Helsinki et demandeur de papiers. Avec son humour pince-sans-rire, le cinéma de Kaurismaki a toujours été l'abri des laissés-pour-compte, des prolétaires. Aujourd'hui, il accueille très naturellement un personnage de réfugié avec, au fond, cette idée lumineuse que ce qu'il peut arriver de mieux aux uns dans leur quête du bonheur, c'est sûrement de rencontrer les autres.

Impossible de ne pas penser à Chaplin en voyant *L'Autre côté de l'espoir* : la même générosité intemporelle, la même alchimie du tragique et du rire, la même pertinence politique aux côtés des opprimés en tous genres. Sans une once d'effusion, sans le moindre angélisme, Aki Kaurismaki amène deux itinéraires opposés à se croiser et réalise un film truffé de lucidité, jamais aussi drôle que lorsqu'il est sérieux, vertigineux d'intelligence et d'humanité.

Enseveli sous un tas de houille, couvert de suie dans la nuit noire du port d'Helsinki, il n'a pas de nom, pas de visage, pas d'identité. Aux yeux de la ville qu'il parcourt, il est une énigme. Dans le cinéma du finlandais, il est entré comme chez lui : faux-frère de *L'Homme sans passé* (tête bandée et amnésique), complice par son vêtement souillé de tous les ouvriers kaurismakiens. Il faut attendre un bon moment avant qu'une halte aux douches publiques ne le lave de son anonymat. Et ce n'est que plus tard encore, lors de l'audition pour sa demande d'asile, que Khaled racontera son histoire, digne et sans sentimentalisme.

En parallèle, Wikhström (interprété par le génial Sakari Kuosmanen, habitué du cinéma de Kaurismaki) vient de quitter sa femme alcoolique sans un mot (quelle scène !) et il est bien décidé à se débarasser des fardeaux de sa vie passée. A commencer par son boulot de représentant en chemises. Une fois son stock 100% nylon refourgué, il pourra réaliser son rêve : devenir patron d'un petit restaurant. Un bon filon, comme lui confie sa vieille cliente : « un métier où quand les affaires vont bien, on boit ; et quand elles vont mal, on boit aussi ». L'établissement convoité est en perte complète de vitesse. Qu'à cela ne tienne, Wikhström achète et récupère du même coup les trois employés : un cuisinier, un portier et une stagiaire. Auxquels s'ajoute vite un quatrième qui occupait indûment le local à poubelles du restaurant : Khaled.

Autant dire que cette aventure ne sent pas du tout la « success story ». La petite merveille que nous offre Kaurismaki est bien plus modeste et vraisemblable. La force des personnages est de ne jamais demander à l'autre plus qu'il ne peut donner. Comme si rien ici n'était fait par idéal, mais plutôt par évidence et par honnêteté. Qui retrouvera Myriam, la sœur que Khaled a perdu dans son exil à travers l'Europe ? Qui montrera à Wikhström l'horizon réel de son bonheur ? Façonné dans des lumières incroyables dont seul Kaurismaki a le secret, redoutable par son économie de moyens et de mots, *L'Autre côté de l'espoir* déploie avec un charme fou son humour flegmatique, sa vision du monde légèrement désinvolte et pourtant profondément empathique.



Pour organiser une séance scolaire, n'hésitez pas à appeler au 04 90 82 65 36

LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

Thierry FRÉMAUX France 2016 1h30

Pour ce film, trois séances les dimanches 5 et 12 mars à 10h30 et le lundi 27 mars à 14h00.

Un voyage dans le temps, cent vingt ans en arrière précisément qui commence dans une ruelle lyonnaise, à l'entrée d'une usine passée à la postérité. Celle des frères Lumière, derniers des inventeurs de l'industrie photographique, tout premiers cinéastes. Le premier film de l'histoire durait cinquante secondes et montrait simplement la sortie des ouvriers des usines Lumière. Thierry Frémaux a eu l'idée de rassembler de manière thématique ces petits films qui depuis 1905 n'avaient plus jamais été montrés sur grand écran.



Vous avez été bien nombreux à la séance organisée avec Foll'avoine, comme promis deux séances supplémentaires le samedi 1er et dimanche 2 avril à 10h30.

QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?

Marie Monique ROBIN
France 2016 1h59

À Ungersheim pas moins de quatre mandats auront été nécessaires au maire de cette petite commune pour convaincre les 2200 âmes dont il a la charge de se mettre en marche vers un monde plus écolo-responsable, pour remettre de la joie dans les vies et de l'espoir dans le futur. Et cela passe évidemment par une vision un peu plus juste de la démocratie, la voix de chacun pouvant se faire entendre, les décisions sont prises en commun...



LA CONFESSION

Écrit et réalisé par
Nicolas BOUKHRIEF

France 2017 1h56

avec Romain Duris, Marine Vacth,
Anne Le Ny, Solène Rigot Amandine
Dewasmes, Lucie Debay, Charlie
Lefebvre... **D'après le roman *Léon
Morin prêtre*, de Beatrix Beck**

« S'il me manque l'amour, je ne suis rien », dit Léon Morin du haut de sa chaire... et le film parle de l'appel à la transcendance certes, mais aussi de cette force invisible qui attire deux êtres l'un vers l'autre. Une force d'autant plus puissante qu'ici les interdits liés à un idéal fort obligent chacun à résister à une attraction qui se trouve ainsi portée à un niveau d'incandescence qui les marquera à jamais.

Dans ce petit village de la province française sous occupation allemande, les hommes sont prisonniers ou ont pris le maquis et les femmes se retrouvent entre elles et continuent à vivre, remplaçant les hommes partout où ils s'activaient : les commerces, les bureaux, les champs... Dans le microcosme de la poste, se retrouvent chaque jour une brochette de filles sous la houlette d'une chef sévère mais sympa. Il y a de la chaleur dans leurs relations formidablement humaines, mélange d'affect, de jalousie, de solidarité : les unes flirtent avec l'occupant, apportent des gourmandises au bureau, les autres soutiennent les résistants, retiennent certaines lettres méchantes... Collées les unes aux autres,

elles percutent les moindres états d'âme à demi mot, n'ignorent rien des positions de chacune. Parmi elles Barny fait figure d'idéaliste intransigeante. Fille superbe au regard intense, profondément accrochée à un idéal communiste pur jus, elle vit seule avec sa fille, espérant le retour de son homme.

Quand un nouveau prêtre déboule dans le village, toutes ces femmes privées de leur époux, leur amant, sont en émoi. C'est qu'il est beau, Léon Morin, et d'autant plus troublant que son rôle le rend inaccessible. Il est habité par une foi sincère mais aussi par un profond humanisme qui l'ouvre aux autres. Sa religion n'est ni étriquée ni sectaire, il écoute et comprend, trouvant toujours le petit trait d'humour, le mot qui fait mouche. D'une solide culture, il donne à toutes ces dames des lectures qui les font cogiter et dont elles parlent constamment au boulot.

De quoi agacer Barny qui est la seule à se déclarer athée, qui ne comprend pas cet engouement, irritée par ce prêtre qui ne se démonte jamais et trouve toujours la faille, la phrase juste énoncée d'une voix chaude. Celui qui croyait en Dieu, celle qui n'y croyait pas... Barny va provoquer la rencontre, ou plutôt la confrontation : tous deux sont habités par cette forme de lumière qui caractérise ceux qui se projettent dans une transcendance. Elle est intelligente, passionnée et belle, elle va chercher à comprendre, il va lui donner les arguments de son engagement et sa vision de la vie et des

êtres. L'échange est profond, troublant : s'interdisant la fusion des corps, c'est celle des esprits qui ne cesse de croître, laissant dans les cœurs une empreinte indélébile et magnifiée.

On se souvient que *Léon Morin prêtre* a d'abord été un roman superbe qui a reçu le prix Goncourt en 1952, on se souvient du film de Melville avec Belmondo et Emmanuelle Riva qui vient de disparaître... Nicolas Boukhrief en fait une interprétation libre, personnelle et moderne qui rentre fortement en résonance avec l'air du temps et questionne la nature humaine, le désir et le manque, le besoin d'idéal, les frémissements de l'âme, la perspective du néant... le tout dans un contexte exceptionnel de guerre qui bouscule les lignes, force les êtres et les révèle, intensifie leur vie en les confrontant à la mort, à ce désir qui leur donne raison d'exister.

Romain Duris semble l'incarnation même de Léon Morin et sa relation avec Marine Vacth (découverte dans *Jeune et jolie* d'Ozon) est riche et intense... mais autour de ces deux premiers rôles magnifiques, il y a toute la bande de la poste (Anne Le Ny en tête) qui contribue à enrichir constamment le film de récits croisés, de caractères forts, d'échanges passionnants et subtils, et puis il y a l'humour, celui de Léon Morin qui permet la distance : « Parce que la spiritualité rend joyeux. La vraie croyance, l'humanisme, rend heureux. Regardez les moines bouddhistes !... C'est le doute qui rend sombre » dit Nicolas Boukhrief.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

L'AUTRE CÔTÉ DE L'ESPOIR



FESTIVAL DE BERLIN 2017 :
Ours d'argent du meilleur réalisateur

Écrit et réalisé par Aki KAURISMAKI
Finlande 2017 1h40 **VOSTF**
avec Sakari Kuosmanen, Sherwan Haji,
Janne Hyytiäinen, Ilkka Koivula, Nappu
Koivu, Kati Outinen...

Dès les premières images, on retrouve avec un bonheur intense Aki Kaurismaki et son univers de cinéma muet rehaussé de couleurs saturées, de bande son rockabilly et d'accessoires issus au plus

tard des années 60. Mais *L'Autre côté de l'espoir* est bien ancré dans notre époque et nous propulse dans une actualité des plus urgentes au travers de deux personnages aussi fabuleux

N°372 du 1^{er} mars au 11 avril 2017 / Entrée : 6,50€ / le midi : 4€ / Abonnement : 48€ les dix places